

La terminologie du hadith

Cheikh al-'Uthaymîn

Texte arabe entièrement vocalisé

Les sciences islamiques

Al-Hadîth éditions


بسم الله الرحمن الرحيم

Note de l'éditeur

Les éditions al-Hadîth ont l'honneur et le plaisir, par la grâce d'Allah, de mettre à la disposition du public francophone une nouvelle collection d'ouvrages spécialisés dans les sciences islamiques.

Fidèles à leur ligne de conduite, les éditions al-Hadîth ne traduisent et ne proposent que des ouvrages de savants et de penseurs attachés à l'orthodoxie et à la voie des Anciens.

Les ouvrages de cette collection constituent un outil idéal pour les lecteurs désireux d'enseigner ou d'apprendre une des sciences islamiques exposée par les livres de la collection.



La terminologie du HADITH



par le cheikh

Ibn al-'Uthaymîn

Al-Hadîth
éditions

9 782875 450401

ISBN : 978-2-87545-040-1
http ://www.hadithshop.com
infos@hadithshop.com

CECJ
100, rue de la limite – 1210 Bruxelles
Tél. : 0032 2 223 78 90
Fax : 0032 2 223 58 88

Transcription

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ء	'	مُؤْمِنٌ	*mu'min*
ب	b	بَرَكَةٌ	*baraka*
ت	t	تَفْسِيرٌ	*tafsîr*
ث	th	ثَوَابٌ	*thawâb*
ج	j	جَنَّةٌ	*janna*
ح	<u>h</u>	حَدِيثٌ	*<u>h</u>adîth*
خ	kh	خَيْرٌ	*khayr*
د	d	دِينٌ	*dîn*
ذ	dh	ذِكْرٌ	*dhikr*
ر	r	رَحْمَةٌ	*ra<u>h</u>ma*
ز	z	زَكَاةٌ	*zakât*
س	s	سُنَّةٌ	*sunna*
ش	sh	شَهَادَةٌ	*shahâda*
ص	<u>s</u>	صَلَاةٌ	*<u>s</u>alât*

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ض	<u>d</u>	ضَرُورَةٌ	*<u>d</u>arûra*
ط	<u>t</u>	طَهَارَةٌ	*<u>t</u>ahâra*
ظ	<u>z</u>	ظُلْمٌ	*<u>z</u>ulm*
ع	'	عَدْلٌ	*'adl*
غ	gh	غُفْرَانٌ	*ghufrân*
ف	f	فِقْهٌ	*fiqh*
ق	q	قُرْءَانٌ	*qur'ân*
ك	k	كِتَابٌ	*kitâb*
ل	l	لِسَانٌ	*lisân*
م	m	مَسْجِدٌ	*masjid*
ن	n	نَبِيٌّ	*nabî*
ه	h	هُدَى	*hudâ*
و	w	وُضُوءٌ	*wu<u>d</u>û'*
ي	y	يُسْرٌ	*yusr*

Les voyelles longues :

ا - â
و - û
ي - î

Nous rendons les voyelles longues ا et ى par â, و par û et ي par î. Nous ne transcrivons pas le hamza (ء) initial. Nous ne transcrivons pas le ة sauf à la fin des mots en état construit. Après â, nous le transformons en t.

Abréviations

H. : Hégire
p. : page
t. : tome

[ ] : ajout du traducteur
NDT : note du traducteur

Table des matières

La terminologie du hadith 11

L'utilité de cette science 11

Hadith, information (*khabar*), tradition (*athar*) et hadith divin . . 11

Les catégories de l'information en fonction de sa transmission. . . 12

L'information notoire (mutawâtir). 13

L'information singulière (âhâd) 14

Explication de la définition du hadith authentique par lui-même. 19

Qu'entendons-nous par la formule *hasan sahîh* ? 23

Le hadith dont la chaîne de transmission est interrompue 24

Le hadith mursal 24

Le hadith mu'allaq 24

Le hadith mu'dal 25

Le hadith munqati'. 25

Son statut 26

La dissimulation (*tadlîs*). 26

Le hadith *mudtarib* 28

Les intercalations dans le texte (*idrâj*) 31

L'ajout dans le hadith (*ziyâda*) 32

Le retranchement dans le hadith (*ikhtisâr al-hadîth*) 34

La transmission du hadith par le sens 37

Le hadith inventé 38

La critique (*jarh*) 43

Les degrés de la critique. 45

L'éloge (*ta'dîl*). 46

Les degrés de l'éloge 46

La critique et l'éloge réunis 47

فَهْرَسُ المَوْضُوعَاتِ

مُصْطَلَحُ الحَدِيثِ 11
فَائِدَتُهُ 11
الحَدِيثُ، الخَبَرُ، الأَثَرُ، الحَدِيثُ القُدْسِيُّ 11
أَقْسَامُ الخَبَرِ بِاعْتِبَارِ طُرُقِ نَقْلِهِ إِلَيْنَا 12
المُتَوَاتِرُ 13
الآحَادُ 14
شَرْحُ تَعْرِيفِ الصَّحِيحِ لِذَاتِهِ 19
الجَمْعُ بَيْنَ وَصْفَيِ الصِّحَّةِ وَالحُسْنِ فِي حَدِيثٍ وَاحِدٍ 23
مُنْقَطِعُ السَّنَدِ 24
فَالْمُرْسَلُ 24
وَالْمُعَلَّقُ 24
وَالْمُعْضَلُ 25
وَالْمُنْقَطِعُ 25
حُكْمُهُ 26
التَّدْلِيس 26
المُضْطَرِبُ 28
الإِدْرَاجُ فِي المَتْنِ 31
الزِّيَادَةُ فِي الحَدِيثِ 32
اخْتِصَارُ الحَدِيثِ 34
رِوَايَةُ الحَدِيثِ بِالْمَعْنَى 37
المَوْضُوعُ 38
الجَرْحُ 43
وَلِلْجَرْحِ مَرَاتِبُ 45
التَّعْدِيلُ 46
وَلِلتَّعْدِيلِ مَرَاتِبُ 46
تَعَارُضُ الجَرْحِ وَالتَّعْدِيلِ 47

Catégories du *khabar* en fonction de son émetteur 49
Le hadith élevé (marfû') 49
Le hadith arrêté (mawqûf) 53
Le hadith coupé (maqṯû') 53
Le Compagnon (*saḫâbî*) 54
L'état des Compagnons 54
Les derniers Compagnons à mourir 55
Les grands rapporteurs de hadiths 57
Le *mukhaḏram* 58
Le Suiveur (*tâbi'î*) 58
La chaîne de transmission (*isnâd* ou *sanad*) 59
Ses divisions 59
La chaîne la plus authentique 60
Le hadith *musalsal* 62
Recueillir les hadiths 63
Transmettre les hadiths 65
Les formules de la transmission 66
L'écriture du hadith 67
La compilation des hadiths 72
Les recueils de hadiths 73
Les recueils fondamentaux 73
Les recueils subsidiaires 74
Les six recueils-mères 74
Saḫîḫ al-Bukhârî 74
Al-Bukhârî ﷺ 75
Saḫîḫ Muslim 76
Muslim 77
Sunan al-Nasâ'î 80

أَقْسَامُ الخَبَرِ بِاعْتِبَارِ مَنْ يُضَافُ إِلَيْهِ 49
فَالمَرْفُوعُ 49
وَالمَوْقُوفُ 53
وَالمَقْطُوعُ: 35
الصَّحَابِيُّ 54
حَالُ الصَّحَابَةِ 54
وَآخِرُ الصَّحَابَةِ مَوْتاً عَلَى الإِطْلَاقِ: 55
المُكْثِرُونَ مِنَ التَّحْدِيثِ 57
المُخَضْرَمُ 58
التَّابِعِيُّ 58
الإِسْنَادُ 59
أَقْسَامُهُ 59
أَصَحُّ الأَسَانِيدِ 60
المُسَلْسَلُ 62
تَحَمُّلُ الحَدِيثِ 63
أَدَاءُ الحَدِيثِ 65
وَصِيَغُ الأَدَاءِ 66
كِتَابَةُ الحَدِيثِ 67
تَدْوِينُ الحَدِيثِ 72
طُرُقُ تَصْنِيفِ الحَدِيثِ 73
تَصْنِيفُ الأُصُولِ 73
تَصْنِيفُ الفُرُوعِ 74
الأُمَّهَاتُ السِّتُّ 74
صَحِيحُ البُخَارِيِّ 74
البُخَارِيُّ 75
صَحِيحُ مُسْلِمٍ 76
مُسْلِمٌ 77
سُنَنُ النَّسَائِي 80

Al-Nasâ'î 80
Sunan Abî Dâwud 81
Abû Dâwud 82
Sunan al-Tirmidhî 83
Al-Tirmidhî 85
Sunan Ibn Mâjah 85
Ibn Mâjah 86
Le Musnad de l'imam Ahmad 86
Les avis des savants à propos des hadiths du Musnad 87
Ahmad Ibn Hanbal 89
Les bienséances du savant et de l'étudiant 90
Les bienséances communes au savant et à l'étudiant 91
Bienséances de l'enseignant 92
Bienséances de l'étudiant 93



النَّسائي.. 80

سُنَنُ أَبِي دَاوُدَ..81

أَبُودَاوُدَ..82

سُنَنُ التِّرْمِذِي..83

التِّرْمِذِيُّ..85

سُنَنُ ابْنِ مَاجَه..85

ابْنُ مَاجَه.. 86

مُسْنَدُ الإِمَامِ أَحْمَدَ.. 86

آرَاءُ العُلَمَاءِ فِي أَحَادِيثِ المُسْنَدِ..87

أَحْمَدُ بْنُ حَنْبَلٍ.. 89

آدَابُ العَالِمِ وَالمُتَعَلِّمِ.. 90

فَمِنَ الآدَابِ المُشْتَرَكَةِ..91

مِنَ الآدَابِ المُخْتَصَّةِ بِالمُعَلِّمِ..92

وَمِنَ الآدَابِ المُخْتَصَّةِ بِالمُتَعَلِّمِ..93



Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sur lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution !

Allah a envoyé Muhammad ﷺ avec la voie droite et la religion de vérité pour la faire prévaloir sur toutes les autres religions. Il a fait descendre sur lui le Livre et la sagesse – le Livre est le Coran et la sagesse la Sunna – afin d'expliquer aux gens ce qui leur a été révélé, pour qu'ils méditent et soient ainsi guidés et réussissent.

Le Coran et la Sunna sont les deux fondements par lesquels l'argument d'Allah est exposé à Ses serviteurs et desquels découlent les règles et les interdictions en matière dogmatique et cultuelle.

Celui qui désire argumenter par le Coran ne doit l'analyser que sous un angle : la règle indiquée par le Texte. Il n'a pas besoin d'analyser l'authenticité de sa transmission, car elle est établie de manière catégorique par une transmission notoire dans ses termes et dans son contenu : ﴾En vérité, c'est Nous

بسم الله الرحمن الرحيم

الحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالهُدَى وَدِينِ الحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ، وَكَفَى بِاللهِ شَهِيدًا. الحَمْدُ لِلَّهِ، نَحْمَدُهُ، وَنَسْتَعِينُهُ، وَنَسْتَغْفِرُهُ، وَنَتُوبُ إِلَيْهِ، وَنَعُوذُ بِاللهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَمِنْ سَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا، مَنْ يَهْدِهِ اللهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ، وَمَنْ يُضْلِلْ فَلَا هَادِيَ لَهُ، وَأَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ، وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ وَمَنْ تَبِعَهُمْ بِإِحْسَانٍ إِلَى يَوْمِ الدِّينِ، وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا كَثِيرًا.

أَمَّا بَعْدُ: فَإِنَّ اللهَ بَعَثَ مُحَمَّدًا ﷺ بِالْهُدَى وَدِينِ الحَقِّ، لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ، وَأَنْزَلَ عَلَيْهِ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ - فَالْكِتَابُ هُوَ: القُرْآنُ، وَالْحِكْمَةُ هِيَ: السُّنَّةُ -؛ لِيُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ، وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ فَيَهْتَدُونَ وَيُفْلِحُونَ.

فَالْكِتَابُ وَالسُّنَّةُ هُمَا الأَصْلَانِ اللَّذَانِ قَامَتْ بِهِمَا حُجَّةُ اللهِ عَلَى عِبَادِهِ، وَاللَّذَانِ تَنْبَنِي عَلَيْهِمَا الأَحْكَامُ الِاعْتِقَادِيَّةُ وَالعَمَلِيَّةُ إِيجَابًا وَنَفْيًا.

وَالْمُسْتَدِلُّ بِالْقُرْآنِ يَحْتَاجُ إِلَى نَظَرٍ وَاحِدٍ وَهُوَ النَّظَرُ فِي دَلَالَةِ النَّصِّ عَلَى الحُكْمِ، وَلَا يَحْتَاجُ إِلَى النَّظَرِ فِي مُسْنَدِهِ؛ لِأَنَّهُ ثَابِتٌ ثُبُوتًا قَطْعِيًا بِالنَّقْلِ

qui avons fait descendre le Rappel, et c'est Nous qui en sommes Gardien ﴾ (Coran 15 : 9).

En revanche, celui qui désire argumenter par la Sunna doit l'analyser sous deux angles :

- l'authenticité de la transmission jusqu'au Prophète ﷺ, car tout ce qui lui est attribué n'est pas toujours authentique;
- la règle indiquée par le Texte.

Le premier angle d'analyse a nécessité l'élaboration de règles permettant de distinguer, dans ce que l'on attribue au Prophète ﷺ, les hadiths acceptables de ceux à rejeter. Les savants, qu'Allah leur accorde Sa miséricorde, se sont chargés d'une telle tâche et l'ont désignée comme étant la science de la terminologie du hadith.

Je demande à Allah de faire de ce livre un travail réalisé sincèrement pour Lui, qui Le satisfait et qui est utile et bénéfique pour Ses serviteurs ! Allah est Généreux et Noble.



المُتَوَاتِرِ لَفظًا ومَعنًى: ﴿ إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا ٱلذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ﴾ (الحجر:9).

وَالمُستَدِلُّ بِالسُّنَّةِ يَحتَاجُ إِلَى نَظَرَينِ:

- أَوَّلُهَا: النَّظَرُ فِي ثُبُوتِهَا عَنِ النَّبِيِّ ﷺ؛ إِذ لَيسَ كُلُّ مَا نُسِبَ إِلَيهِ صَحِيحًا.
- ثَانِيهِمَا: النَّظَرُ فِي دَلَالَةِ النَّصِّ عَلَى الحُكمِ.

وَمِنْ أَجلِ النَّظَرِ الأَوَّلِ احتِيجَ إِلَى وَضعِ قَوَاعِدَ؛ يُمَيَّزُ بِهَا المَقبُولُ مِنَ المَردُودِ فِيمَا يُنسَبُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ وَقَد قَامَ العُلَمَاءُ - رَحِمَهُمُ اللَّهُ - بِذَلِكَ وَسَمَّوهُ: مُصطَلَحَ الحَدِيثِ.

وَاللَّهَ أَسأَلُ أَنْ يَجعَلَ عَمَلَنَا خَالِصًا لِوَجهِهِ، مُوَافِقًا لِمَرضَاتِهِ، نَافِعًا لِعِبَادِهِ إِنَّهُ جَوَادٌ كَرِيمٌ.



La terminologie du hadith

Cette science permet de prendre connaissance de l'état du transmetteur (*râwî*) et du texte transmis (*marwî*) pour les accepter ou les rejeter.

L'utilité de cette science

Cette science permet de savoir si le transmetteur et le texte transmis sont acceptables ou à rejeter.

Hadith, information (*khabar*), tradition (*athar*) et hadith divin

Le hadith est ce qui est attribué au Prophète ﷺ : ses paroles, ses actes, ses approbations, sa description.

Le *khabar* a le même sens que le hadith. On peut donc lui appliquer la définition du hadith. Pour certains, le *khabar* est plus large dans le sens où il s'agit de ce qui est attribué au Prophète ﷺ, mais aussi à d'autres que Lui.

Le *athar* est ce qui est attribué aux Compagnons ou aux Suiveurs. Il peut être synonyme de hadith, mais à condition que l'attribution au Prophète ﷺ soit précisée : « Dans un *athar* transmis du Prophète ﷺ... »

Le hadith divin est ce que le Prophète ﷺ rapporte de son Seigneur le Très-Haut. On l'appelle *hadîth qudusî*, *rabbânî* ou *ilâhî*.

مُصْطَلَحُ الحَدِيثِ

عِلْمٌ يُعْرَفُ بِهِ حَالُ الرَّاوِي وَالمَرْوِي مِنْ حَيْثُ القَبُولُ وَالرَّدُّ.

فَائِدَتُهُ

مَعْرِفَةُ مَا يُقْبَلُ وَيُرَدُّ مِنَ الرَّاوِي وَالمَرْوِي.

الحَدِيثُ، الخَبَرُ، الأَثَرُ، الحَدِيثُ القُدْسِيُّ

الحَدِيثُ: مَا أُضِيفَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ مِنْ قَوْلٍ، أَوْ فِعْلٍ، أَوْ تَقْرِيرٍ، أَوْ وَصْفٍ.

الخَبَرُ: بِمَعْنَى الحَدِيثِ؛ فَيُعَرَّفُ بِمَا سَبَقَ فِي تَعْرِيفِ الحَدِيثِ. وَقِيلَ: الخَبَرُ مَا أُضِيفَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ وَإِلَى غَيْرِهِ؛ فَيَكُونُ أَعَمَّ مِنَ الحَدِيثِ وَأَشْمَلَ.

الأَثَرُ: مَا أُضِيفَ إِلَى الصَّحَابِيِّ أَوِ التَّابِعِيِّ، وَقَدْ يُرَادُ بِهِ مَا أُضِيفَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ مُقَيَّدًا فَيُقَالُ: وَفِي الأَثَرِ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ.

الحَدِيثُ القُدْسِيُّ: مَا رَوَاهُ النَّبِيُّ ﷺ عَنْ رَبِّهِ - تَعَالَى - وَيُسَمَّى أَيْضًا الحَدِيثَ الرَّبَّانِيَّ وَالحَدِيثَ الإِلَهِيَّ.

Par exemple, le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Le Très-Haut a dit : "Je suis à l'idée que Mon serviteur se fait de Moi et Je suis avec lui quand il M'évoque. S'il M'évoque en lui-même, Je l'évoque en Moi-même ; s'il M'évoque dans une assemblée, Je l'évoque dans une meilleure assemblée." »[1]

Le hadith divin se situe entre le Coran et le hadith prophétique. Le Saint Coran est attribué à Allah dans ses termes et ses significations. Le hadith prophétique est attribué au Prophète ﷺ dans ses termes et ses significations.[2] Le hadith divin est attribué à Allah dans ses significations, mais pas dans ses termes, raison pour laquelle sa récitation n'est pas une adoration et ne peut se faire en prière. Allah n'a pas défié les gens d'apporter son équivalent, contrairement au Coran, et il n'a pas été transmis de façon notoire, contrairement au Coran. Il peut être authentique (*s̲ah̲îh̲*), fiable (*h̲asan*), faible (*d̲a'îf*) ou mensonger (*mawd̲û'*).

Les catégories de l'information en fonction de sa transmission

Sur le plan de sa transmission jusqu'à nous, l'information se divise en deux : notoire et singulière.

1 Al-Bukhârî n°7405 et Muslim n°6805 (éd. al-Hadîth).

2 Sauf les hadiths où le Prophète ﷺ parle sous l'effet direct de la révélation comme quand il nous informe de choses invisibles qui arriveront dans le futur. Par exemple, le hadith de Ya'lâ Ibn Umayya où l'on demanda au Prophète ﷺ ce qu'il en était de celui qui se sacralisait pour la *'umra* tout en étant parfumé. Le Messager d'Allah ﷺ se tut jusqu'à ce que la révélation lui parvînt. Ces hadiths sont attribués au Messager d'Allah ﷺ dans les termes, mais pas dans le sens.

مِثَالُهُ: قَوْلُهُ ﷺ فِيمَا يَرْوِيهِ عَنْ رَبِّهِ - تَعَالَى - أَنَّهُ قَالَ: «أَنَا عِنْدَ ظَنِّ عَبْدِي بِي، وَأَنَا مَعَهُ حِينَ يَذْكُرُنِي، فَإِنْ ذَكَرَنِي فِي نَفْسِهِ ذَكَرْتُهُ فِي نَفْسِي، وَإِنْ ذَكَرَنِي فِي مَلَإٍ ذَكَرْتُهُ فِي مَلَإٍ خَيْرٍ مِنْهُمْ»[1].

وَمَرْتَبَةُ الحَدِيثِ القُدُسِيِّ بَيْنَ القُرْآنِ وَالحَدِيثِ النَّبَوِيِّ، فَالقُرْآنُ الكَرِيمُ يُنْسَبُ إِلَى اللهِ تَعَالَى لَفْظًا وَمَعْنًى، وَالحَدِيثُ النَّبَوِيُّ يُنْسَبُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ لَفْظًا وَمَعْنًى[2]، وَالحَدِيثُ القُدُسِيُّ يُنْسَبُ إِلَى اللهِ تَعَالَى مَعْنًى لَا لَفْظًا، وَلِذَلِكَ لَا يُتَعَبَّدُ بِتِلَاوَةِ لَفْظِهِ، وَلَا يُقْرَأُ فِي الصَّلَاةِ، وَلَمْ يَحْصُلْ بِهِ التَّحَدِّي، وَلَمْ يُنْقَلْ بِالتَّوَاتُرِ كَمَا نُقِلَ القُرْآنُ، بَلْ مِنْهُ مَا هُوَ صَحِيحٌ وَضَعِيفٌ وَمَوْضُوعٌ.

أَقْسَامُ الخَبَرِ بِاعْتِبَارِ طُرُقِ نَقْلِهِ إِلَيْنَا

يَنْقَسِمُ الخَبَرُ بِاعْتِبَارِ طُرُقِ نَقْلِهِ إِلَيْنَا إِلَى قِسْمَيْنِ: مُتَوَاتِرٍ وَآحَادٍ.

....

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (7405) وَمُسْلِمٌ (2675).

2 يُسْتَثْنَى مِنْ ذَلِكَ مَا عُلِمَ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَهُ بِالوَحْيِ كَالإِخْبَارِ عَنِ المُغَيَّبَاتِ فِي المُسْتَقْبَلِ، وَكَمَا فِي حَدِيثِ يَعْلَى بْنِ أُمَيَّةَ فِي الَّذِي سَأَلَ النَّبِيَّ ﷺ عَمَّنْ أَحْرَمَ بِالعُمْرَةِ وَهُوَ مُتَضَمِّخٌ بِطِيبٍ، فَسَكَتَ النَّبِيُّ ﷺ حَتَّى جَاءَهُ الوَحْيُ بِذَلِكَ، فَمِثْلُ هَذَا يُنْسَبُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ لَفْظًا لَا مَعْنًى (المؤلف).

L'information notoire (mutawâtir)

Une information notoire est ce qui a été rapporté par un groupe de transmetteurs tellement élevé qu'il est impossible qu'ils se soient mis d'accord pour mentir. Ils l'ont en outre attribué à ce qui est tangible [la vue, l'ouïe, etc.]

L'information notoire est de deux sortes : celle qui est notoire dans ses termes et son sens, et celle qui l'est seulement dans son sens.

L'information notoire dans ses termes et son sens est celle par rapport à laquelle les transmetteurs s'accordent sur les termes et le sens. Le Messager d'Allah ﷺ a dit, par exemple : « Que celui qui ment délibérément à mon sujet prépare sa place en Enfer ! »[1]

Plus de soixante Compagnons l'ont rapporté du Prophète ﷺ, dont les dix promis au Paradis. Et les transmetteurs l'ayant rapporté de ceux-là sont très nombreux.

L'information notoire dans son sens uniquement : ici, les transmetteurs rapportent le même sens global, mais les termes diffèrent d'une narration à l'autre. Par exemple, les hadiths évoquant l'intercession, l'effleurement des chaussons.

Des savants ont dit : « Parmi le notoire compte-t-on le hadith de celui qui ment, qui bâtit pour Allah une demeure tout en espérant la Vision, l'Intercession, le Bassin également. Et l'effleurement des chaussons notamment ».

1 Al-Bukhârî n°1291 et Muslim n°4 (éd. al-Hadîth). Voir les propos d'Ibn Hajar, *fath al-bârî*, t.1 p.203.

المُتَوَاتِرُ

مَا رَوَاهُ جَمَاعَةٌ يَسْتَحِيلُ فِي العَادَةِ أَنْ يَتَوَاطَؤُوا عَلَى الكَذِبِ، وَأَسْنَدُوهُ إِلَى شَيْءٍ مَحْسُوسٍ.

وَيَنْقَسِمُ المُتَوَاتِرُ إِلَى قِسْمَيْنِ: مُتَوَاتِرٍ لَفْظًا وَمَعْنًى، وَمُتَوَاتِرٍ مَعْنًى فَقَط.

فَالمُتَوَاتِرُ لَفْظًا وَمَعْنًى: مَا اتَّفَقَ الرُّوَاةُ فِيهِ عَلَى لَفْظِهِ وَمَعْنَاهُ. مِثَالُهُ: قَوْلُهُ ﷺ: «مَنْ كَذَبَ عَلَيَّ مُتَعَمِّدًا فَلْيَتَبَوَّأْ مَقْعَدَهُ مِنَ النَّارِ»[1].

فَقَدْ رَوَاهُ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَكْثَرُ مِنْ سِتِّينَ صَحَابِيًّا، مِنْهُمُ العَشَرَةُ المُبَشَّرُونَ بِالجَنَّةِ، وَرَوَاهُ عَنْ هَؤُلَاءِ خَلْقٌ كَثِيرٌ.

وَالمُتَوَاتِرُ مَعْنًى: مَا اتَّفَقَ فِيهِ الرُّوَاةُ عَلَى مَعْنًى كُلِّيٍّ، وَانْفَرَدَ كُلُّ حَدِيثٍ بِلَفْظِهِ الخَاصِّ. مِثَالُهُ: أَحَادِيثُ الشَّفَاعَةِ، وَالمَسْحِ عَلَى الخُفَّيْنِ.

وَلِبَعْضِهِمْ:

مِمَّا تَوَاتَرَ حَدِيثُ مَنْ كَذَبْ ... وَمَنْ بَنَى لِلَّهِ بَيْتًا وَاحْتَسَبْ
وَرُؤْيَةٌ شَفَاعَةٌ وَالحَوْضُ ... وَمَسْحُ خُفَّيْنِ وَهَذِي بَعْضُ

---

1 انْظُرْ: البُخَارِيُّ (1291) وَهُوَ فِي البُخَارِي أَيْضًا (110) وَمُسْلِمٍ (3). وَقَارِنْ مَعَ كَلَامِ الحَافِظِ فِي فَتْحِ البَارِي (1/203 فما بعد).

L'information notoire, dans les deux catégories, procure :

– le savoir : nous pouvons trancher l'authenticité de son attribution au Prophète ﷺ ;

– la mise en pratique en fonction de l'indication donnée : croire si c'est une information ou l'appliquer si c'est une prescription.

L'information singulière (âhâd)

Il s'agit de tout ce qui n'est pas notoire.[1]

L'information *âhâd* se divise en trois catégories en fonction des voies de transmission : réputé, rare, isolé.

Le hadith réputé (*mash-hûr*) : il comporte au moins trois transmetteurs à chaque étape de la narration, sans toutefois atteindre le caractère notoire. Par exemple, le Prophète ﷺ a dit : « Le musulman est celui dont les musulmans ne redoutent ni la langue ni la main ».[2]

Le hadith rare (*'azîz*) : il comporte uniquement deux transmetteurs à chaque étape de la narration. Par exemple, le Prophète ﷺ a dit : « Aucun d'entre vous ne croira jusqu'à ce que je lui sois plus cher que son enfant, son père et tous les gens ».[3]

Le hadith isolé (*gharîb*) : il comporte un seul transmetteur sur une ou plusieurs étapes de la narration. Par exemple, le Prophète ﷺ a dit : « Les actes ne valent que par les intentions et chacun n'a pour lui que ce qu'il a eu réellement l'intention de faire... »[4]

1 Ses narrateurs ne sont pas assez nombreux pour que la narration soit notoire. *Ndt.*
2 Al-Bukhârî n°10 et Muslim n°162 (éd. al-Hadîth).
3 Al-Bukhârî n°15 et Muslim n°169 (éd. al-Hadîth).
4 Al-Bukhârî n°1 et Muslim n°4927 (éd. al-Hadîth).

وَالمُتَوَاتِرُ بِقِسْمَيْهِ يُفِيدُ:

- أَوَّلًا: العِلْمُ: وَهُوَ: القَطْعُ بِصِحَّةِ نِسْبَتِهِ إِلَى مَنْ نُقِلَ عَنْهُ.
- ثَانِيًا: العَمَلُ بِمَا دَلَّ عَلَيْهِ بِتَصْدِيقِهِ إِنْ كَانَ خَبَرًا، وَتَطْبِيقِهِ إِنْ كَانَ طَلَبًا.

الآحَادُ

مَا سِوَى المُتَوَاتِرِ. وَتَنْقَسِمُ بِاعْتِبَارِ الطُّرُقِ إِلَى ثَلَاثَةِ أَقْسَامٍ: مَشْهُورٍ وَعَزِيزٍ وَغَرِيبٍ.

فَالمَشْهُورُ: مَا رَوَاهُ ثَلَاثَةٌ فَأَكْثَرَ، وَلَمْ يَبْلُغْ حَدَّ التَّوَاتُرِ. مِثَالُهُ: قَوْلُهُ ﷺ: «المُسْلِمُ مَنْ سَلِمَ المُسْلِمُونَ مِنْ لِسَانِهِ وَيَدِهِ»[1].

وَالعَزِيزُ: مَا رَوَاهُ اثْنَانِ فَقَطْ. مِثَالُهُ: قَوْلُهُ ﷺ: «لَا يُؤْمِنُ أَحَدُكُمْ حَتَّى أَكُونَ أَحَبَّ إِلَيْهِ مِنْ وَلَدِهِ وَوَالِدِهِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ»[2].

وَالغَرِيبُ: مَا رَوَاهُ وَاحِدٌ فَقَطْ. مِثَالُهُ : قَوْلُهُ ﷺ: «إِنَّمَا الأَعْمَالُ بِالنِّيَّاتِ وَإِنَّمَا لِكُلِّ امْرِئٍ مَا نَوَى...»[3] الحَدِيثَ.

....

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (10) وَمُسْلِمٌ (40) مِنْ حَدِيثِ عَبْدِاللهِ بْنِ عَمْرِو بْنِ العَاصِ .وَرَوَاهُ البُخَارِيُّ (11) وَمُسْلِمٌ (42) مِنْ حَدِيثِ أَبِي مُوسَى الأَشْعَرِيِّ. ورواه مسلم (41) من حديث جابر.

2 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (0159) وَمُسْلِمٌ (44).

3 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (1) وَمُسْلِمٌ (1907).

Ce hadith n'a été transmis du Prophète ﷺ que par 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ, et de lui que par 'Alqama Ibn Waqqâs, de lui que par Muhammad Ibn Ibrâhîm al-Taymî, de lui que par Yahyâ Ibn Sa'îd al-Ansârî – ce sont tous des Suiveurs – et de lui par de nombreux transmetteurs.

La transmission *âhâd* se divise en cinq catégories en fonction de son degré d'authenticité :

1. Le hadith authentique par lui-même (*sahîh li dhâtih*) : il s'agit de ce qui a été rapporté des transmetteurs intègres et à la mémoire irréprochable, de façon continue, qui est dépourvu de marginalité et de défaut invalidant. Par exemple, le Prophète ﷺ a dit : « Celui pour qui Allah désire le bien, Il l'instruit dans la religion. »[1]

L'authenticité d'un hadith se reconnaît par trois éléments :

– sa présence dans un ouvrage dont l'auteur s'est imposé de ne rapporter que des hadiths authentiques et dont l'auteur est une référence dans l'authentification des hadiths, comme *Sahîh al-Bukhârî* et *Sahîh Muslim* ;

– un imam de référence dans l'authentification des hadiths a déclaré le hadith en question authentique. Il faut que cet imam ne soit pas connu pour son laxisme dans l'authentification ;

– il répond aux conditions d'authenticité après analyse de ses transmetteurs et de la nature de sa narration.

1 Al-Bukhârî n°71 et Muslim n°2389 (éd. al-Hadîth).

فَإِنَّهُ لَمْ يَرْوِهِ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ إِلاَّ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ رضي الله عنه، وَلاَ عَنْ عُمَرَ إِلاَّ عَلْقَمَةُ بْنُ وَقَّاصٍ، وَلاَ عَنْ عَلْقَمَةَ إِلاَّ مُحَمَّدُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ التَّيْمِيُّ، وَلاَ عَنْ مُحَمَّدٍ إِلاَّ يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ الأَنْصَارِيُّ، وَكُلُّهُمْ مِنَ التَّابِعِينَ ثُمَّ رَوَاهُ عَنْ يَحْيَى خَلْقٌ كَثِيرٌ.

وَتَنْقَسِمُ الآحَادُ بِاعْتِبَارِ الرُّتْبَةِ إِلَى خَمْسَةِ أَقْسَامٍ:

1. فَالصَّحِيحُ لِذَاتِهِ: مَا رَوَاهُ عَدْلٌ تَامُّ الضَّبْطِ بِسَنَدٍ مُتَّصِلٍ وَسَلِمَ مِنَ الشُّذُوذِ وَالعِلَّةِ القَادِحَةِ. مِثَالُهُ: قَوْلُهُ ﷺ: «مَنْ يُرِدِ اللَّهُ بِهِ خَيْرًا يُفَقِّهْهُ فِي الدِّينِ»[1]. رَوَاهُ البُخَارِيُّ وَمُسْلِمٌ.

وَتُعْرَفُ صِحَّةُ الحَدِيثِ بِأُمُورٍ ثَلاَثَةٍ:

- الأَوَّلُ: أَنْ يَكُونَ فِي مُصَنَّفٍ الْتُزِمَ فِيهِ الصِّحَّةُ إِذَا كَانَ مُصَنِّفُهُ مِمَّنْ يُعْتَمَدُ قَوْلُهُ فِي التَّصْحِيحِ «كَصَحِيحَيِ البُخَارِيِّ وَمُسْلِمٍ».
- الثَّانِي: أَنْ يَنُصَّ عَلَى صِحَّتِهِ إِمَامٌ يُعْتَمَدُ قَوْلُهُ فِي التَّصْحِيحِ وَلَمْ يَكُنْ مَعْرُوفًا بِالتَّسَاهُلِ فِيهِ.
- الثَّالِثُ: أَنْ يُنْظَرَ فِي رُوَاتِهِ وَطَرِيقَةِ تَخْرِيجِهِمْ لَهُ، فَإِذَا تَمَّتْ فِيهِ شُرُوطُ الصِّحَّةِ حُكِمَ بِصِحَّتِهِ.

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (71) وَمُسْلِمٌ (1037).

2. Le hadith authentique par autre (*sahîh li ghayrih*) : il s'agit du hadith fiable par lui-même (*hasan li dhâtih*) qui a plusieurs voies de transmission qui le renforcent. Par exemple, le Prophète ﷺ ordonna à 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âs de mettre sur pieds une armée, mais les chameaux vinrent à manquer. Le Prophète ﷺ dit alors : « Achète pour nous des chameaux en les payant par des jeunes chameaux de la *zakât* ! »[1] 'Abd Allah Ibn 'Amr se mit alors à acheter une monture en donnant deux ou trois jeunes montures.

Ce hadith a été rapporté par Ahmad d'après Muhammad Ibn Ishâq, et par al-Bayhaqî d'après 'Amr Ibn Shu'ayb. Ces deux voies de transmission prises séparément sont fiables (*hasan*), mais regroupées elles forment un hadith *sahîh li ghayrih*. Ce type de hadith est nommé *sahîh li ghayrih*, car les voies de transmission prises isolément ne sont pas authentiques, mais prises dans leur ensemble, elles se renforcent si bien qu'elles atteignent le degré du hadith authentique.

3. Le hadith fiable par lui-même (*hasan li dhâtih*) : il s'agit de ce qui a été rapporté par des transmetteurs intègres à la mémoire parfois fragile avec une chaîne continue, et qui est dépourvu de marginalité et de défaut invalidant.

La seule différence entre le fiable et l'authentique est la condition de fiabilité de la mémoire. Sur ce point, le hadith fiable est inférieur à l'authentique.

1 Ahmad t.2 p.171, al-Bayhaqî et Abû Dâwud n°3357. Voir l'analyse du cheikh Ahmad Shâkir dans le *Musnad* n°6593.

2. وَالصَّحِيحُ لِغَيْرِهِ: الحَسَنُ لِذَاتِهِ إِذَا تَعَدَّدَتْ طُرُقُهُ. مِثَالُهُ: حَدِيثُ عَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرِو بْنِ العَاصِ ﷺ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ أَمَرَهُ أَنْ يُجَهِّزَ جَيْشًا فَنَفِدَتِ الإِبِلُ، فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «ابْتَعْ عَلَيْنَا إِبِلًا بِقَلَائِصَ مِنْ قَلَائِصِ الصَّدَقَةِ إِلَى مَحِلِّهَا»[1]؛ فَكَانَ يَأْخُذُ البَعِيرَ بِالبَعِيرَيْنِ وَالثَّلَاثَةِ.

فَقَدْ رَوَاهُ أَحْمَدُ مِنْ طَرِيقِ مُحَمَّدِ بْنِ إِسْحَاقَ، وَرَوَاهُ البَيْهَقِيُّ مِنْ طَرِيقِ عَمْرِو بْنِ شُعَيْبٍ، وَكُلُّ وَاحِدٍ مِنَ الطَّرِيقَيْنِ بِانْفِرَادِهِ حَسَنٌ، فَبِمَجْمُوعِهِمَا يَصِيرُ الحَدِيثُ صَحِيحًا لِغَيْرِهِ. وَإِنَّمَا سُمِّيَ صَحِيحًا لِغَيْرِهِ، لِأَنَّهُ لَوْ نُظِرَ إِلَى كُلِّ طَرِيقٍ بِانْفِرَادٍ لَمْ يَبْلُغْ رُتْبَةَ الصِّحَّةِ، فَلَمَّا نُظِرَ إِلَى مَجْمُوعِهِمَا قَوِيَ حَتَّى بَلَغَهَا.

3. وَالحَسَنُ لِذَاتِهِ: مَا رَوَاهُ عَدْلٌ خَفِيفُ الضَّبْطِ بِسَنَدٍ مُتَّصِلٍ وَسَلِمَ مِنَ الشُّذُوذِ وَالعِلَّةِ القَادِحَةِ.

فَلَيْسَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ الصَّحِيحِ لِذَاتِهِ فَرْقٌ سِوَى اشْتِرَاطِ تَمَامِ الضَّبْطِ فِي الصَّحِيحِ، فَالحَسَنُ دُونَهُ.

1 رَوَاهُ أَحْمَدُ (2/171/6593) وَ(2/216/7025). وَالبَيْهَقِي فِي كِتَابِ البُيُوعِ. وَمُتَابَعَةُ عَمْرِو بْنِ شُعَيْبٍ عِنْدَ البَيْهَقِي (5/288). وَانْظُرْ تَخْرِيجَ الشَّيْخِ أَحْمَد شَاكِرٍ عَلَى المُسْنَدِ (6593). وَسُنَنَ أَبِي دَاوُد (3357).

Par exemple, le Prophète ﷺ a dit : « La clé de la prière est la purification, la porte de la sacralisation est le *takbîr* et celle de la désacralisation est la salutation. »[1]

La plupart des hadiths rapportés uniquement par Abû Dâwud sont *hasan*, comme l'a dit Ibn al-Salâh.[2]

4. Le hadith fiable par autre (*hasan li ghayrih*) : il s'agit du hadith faible (*da'îf*) qui a plusieurs voies de transmission permettant ainsi un renforcement réciproque. Pour cela, il ne peut y avoir de transmetteur menteur ou soupçonné de mentir. Par exemple, 'Umar رضي الله عنه rapporte que le Prophète ﷺ passait ses mains sur le visage après les avoir étendues pour invoquer Allah. Ce hadith a été rapporté par al-Tirmidhî et [Ibn Hajar] dit dans *bulûgh al-marâm* : « Ce hadith a d'autres versions chez Abû Dâwud et d'autres. Toutes ces narrations rendent le hadith fiable ». Ce type de hadith est nommé fiable par une autre voie, car les narrations prises isolément sont faibles, mais elles deviennent fiables grâce à l'appui de toutes les narrations.

5. Le hadith faible (*da'îf*) : il ne répond pas aux conditions du hadith *sahîh* ou *hasan*. Exemple : « Méfiez-vous des gens en ayant une mauvaise opinion ! »[3]

....

1 Al-Tirmidhî n°3, Abû Dâwud n°61, Ibn Mâjah n°275, Ahmad t.1 p.123. Un transmetteur de la narration d'al-Tirmidhî est 'Abd Allah Ibn Muhammad Ibn 'Aqîl qui est *sadûq* (peut être cru). Certains savants ont mis sa mémoire en cause.

2 *'Ulûm al-hadîth* (introduction, p.38) avec *al-taqyîd wal-îdâh*.

3 Al-Tirmidhî n°3386 et il dit : « *Sahîh gharîb*. Le hadith d'Ibn 'Abbâs est rapporté par Abû Dâwud n°1485 et la parole d'Ibn Hajar dans *bulûgh al-marâm* se trouve aux numéros 1581 et 1582.

مِثالُه: قولُه ﷺ: «مِفتاحُ الصَّلاةِ الطَّهورُ وتحريمُها التَّكبيرُ وتحليلُها التَّسليمُ»[1].

ومِن مَظانِّ الحسَنِ: ما رواهُ أبو داوُدَ مُنفرِدًا بهِ، قالَهُ ابنُ الصَّلاحِ[2].

4. والحسَنُ لغيرِهِ: الضَّعيفُ إذا تعدَّدتْ طُرُقُهُ على وجهٍ يَجبُرُ بعضُها بعضًا، بحيثُ لا يكونُ فيها كذَّابٌ، ولا مُتَّهمٌ بالكذِبِ. مِثالُه: حديثُ عُمرَ بنِ الخطَّابِ رضي الله عنه قالَ: كانَ النَّبيُّ ﷺ إذا مدَّ يديهِ في الدُّعاءِ لَمْ يَرُدَّهُما حتَّى يمسحَ بهما وجهَهُ وأخرجَهُ التِّرمذيُّ، قالَ في «بُلوغِ المَرامِ»: ولَهُ شواهدُ عندَ أبي داوُدَ وغيرِه، ومجموعُها يقضي بأنَّهُ حديثٌ حسَنٌ. وإنَّما سُمِّيَ حسَنًا لغيرِهِ؛ لأنَّهُ لَوْ نُظِرَ إلى كُلِّ طريقٍ بانفرادِهِ لَمْ يبلُغْ رُتبةَ الحسَنِ، فلمَّا نُظِرَ إلى مجموعِ طُرُقِهِ قوِيَ حتَّى بلغَها.

5. والضَّعيفُ: ما خلا عن شُروطِ الصَّحيحِ والحسَنِ. مِثالُه: حديثُ: «احترِسوا مِنَ النَّاسِ بسوءِ الظَّنِّ»[3].

---

1 رواهُ التِّرمذيُّ (3) وقالَ: هذا الحديثُ أصحُّ شيءٍ في البابِ وأحسَنُ . . . وعبدالله بن محمد بن عقيل صدوق، وقد تكلم فيه بعض أهل العلم من قبل حفظه. وأبو داود (61). وابنُ ماجه (275) وأحمد (1/123).

2 «عُلومُ الحديثِ» (المقدمة) (ص37)، مع «التقييد والإيضاح».

3 رواهُ التِّرمذيُّ (3386) وقالَ: صحيحٌ غريبٌ. وحديثُ ابنِ عبَّاسٍ، رواهُ أبو داوُد (1485). وكلامُ الحافظِ في «بُلوغِ المَرامِ» موجودٌ برقمِ (1581،1582).

Les hadiths suivants sont souvent faibles : ceux qui sont rapportés uniquement par al-'Uqaylî, Ibn 'Adî, al-Khatîb al-Baghdâdî, Ibn 'Asâkir dans son *târîkh*, al-Daylamî dans *musnad al-firdaws*, al-Tirmidhî al-Hakîm – à ne pas confondre avec al-Tirmidhî, l'auteur du *Sunan* – dans *nawâdir al-usûl*, al-Hâkim et Ibn al-Jârûd dans leur *ta'rîkh*.

Les hadiths *âhâd* (sauf les faibles) procurent un savoir dont l'authenticité de l'attribution au Prophète ﷺ est prépondérante. Ils peuvent également procurer un savoir indiscutablement authentique si les indices sont nombreux et si les fondements les confirment. Ensuite, ces hadiths impliquent également d'être mis en pratique : en y croyant si c'est une information ou en les appliquant si c'est une prescription.

De leur côté, les hadiths faibles ne procurent pas de savoir authentique et n'impliquent pas d'application. Ils ne peuvent pas être considérés comme des preuves et ne peuvent être cités sans préciser leur faiblesse, sauf dans l'incitation aux bonnes œuvres et la mise en garde contre les péchés. Dans ce domaine, certains savants autorisent la mention de hadiths faibles sous trois conditions :

- la faiblesse ne doit pas être sévère ;
- le fondement du hadith doit être corroboré par un texte authentique ;
- il ne faut pas croire que le Prophète ﷺ l'a dit.

L'utilité de mentionner un hadith faible dans le cadre d'une exhortation peut être d'encourager l'âme à faire des œuvres louées en espérant obtenir la récompense qui s'y rattache. Si cette récompense citée lui échappe, ses efforts ne sont pas vains, car il obtiendra la récompense originelle de faire des bonnes œuvres prescrites.

وَمِنْ مَظَانِّ الضَّعِيفِ: مَا انْفَرَدَ بِهِ العُقَيْلِيُّ، أَوِ ابْنُ عَدِيٍّ، أَوِ الخَطِيبُ البَغْدَادِيُّ، أَوِ ابْنُ عَسَاكِرَ فِي «تَارِيخِهِ»، أَوِ الدَّيْلَمِيُّ فِي «مُسْنَدِ الفِرْدَوْسِ»، أَوِ التِّرْمِذِيُّ الحَكِيمُ فِي «نَوَادِرِ الأُصُولِ» - وَهُوَ غَيْرُ صَاحِبِ السُّنَنِ - أَوِ الحَاكِمُ وَابْنُ الجَارُودِ فِي «تَارِيخَيْهِمَا».

وَتُفِيدُ أَخْبَارُ الآحَادِ سِوَى الضَّعِيفِ: أَوَّلاً: الظَّنَّ وَهُوَ: رُجْحَانُ صِحَّةِ نِسْبَتِهَا إِلَى مَنْ نُقِلَتْ عَنْهُ، وَيَخْتَلِفُ ذَلِكَ بِحَسَبِ مَرَاتِبِهَا السَّابِقَةِ، وَرُبَّمَا تُفِيدُ العِلْمَ إِذَا احْتَفَّتْ بِهَا القَرَائِنُ، وَشَهِدَتْ بِهَا الأُصُولُ. ثَانِياً: العَمَلَ بِمَا دَلَّتْ عَلَيْهِ بِتَصْدِيقِهِ إِنْ كَانَ خَبَراً، وَتَطْبِيقِهِ إِنْ كَانَ طَلَباً.

أَمَّا الضَّعِيفُ فَلاَ يُفِيدُ الظَّنَّ وَلاَ العَمَلَ، وَلاَ يَجُوزُ اعْتِبَارُهُ دَلِيلاً، وَلاَ ذِكْرُهُ غَيْرَ مَقْرُونٍ بِبَيَانِ ضَعْفِهِ إِلَّا فِي التَّرْغِيبِ وَالتَّرْهِيبِ؛ فَقَدْ سَهَّلَ فِي ذِكْرِهِ جَمَاعَةٌ بِثَلاَثَةِ شُرُوطٍ:

- أَنْ لاَ يَكُونَ الضَّعْفُ شَدِيداً.
- أَنْ يَكُونَ أَصْلُ العَمَلِ الَّذِي ذُكِرَ فِيهِ التَّرْغِيبُ وَالتَّرْهِيبُ ثَابِتاً.
- أَنْ لاَ يُعْتَقَدَ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَهُ.

وَعَلَى هَذَا فَيَكُونُ فَائِدَةُ ذِكْرِهِ فِي التَّرْغِيبِ: حَثَّ النَّفْسِ عَلَى العَمَلِ المُرَغَّبِ فِيهِ، لِرَجَاءِ حُصُولِ ذَلِكَ الثَّوَابِ، ثُمَّ إِنْ حَصَلَ وَإِلَّا لَمْ يَضُرَّهُ اجْتِهَادُهُ فِي العِبَادَةِ، وَلَمْ يَفُتْهُ الثَّوَابُ الأَصْلِيُّ المُرَتَّبُ عَلَى القِيَامِ بِالمَأْمُورِ.

L'utilité de mentionner un hadith faible dans le cadre d'une mise en garde peut être de dissuader l'âme de faire un acte menacé d'un châtiment. Même si ce châtiment mentionné n'a pas lieu, le croyant ne perdra rien à l'éviter.

Explication de la définition du hadith authentique par lui-même

Nous avons précédemment expliqué que le hadith authentique par lui-même est celui qui a été rapporté par des transmetteurs intègres (1) et à la mémoire irréprochable (2), avec une chaîne continue (3) et qui est dépourvu de marginalité (4) et de défaut invalidant (5).

1. L'intégrité (*adâla*)

L'intégrité représente la droiture dans la religion et les moeurs. La droiture religieuse consiste à remplir ses devoirs, à éviter les interdits qui rendent leurs auteurs transgresseurs. La droiture morale consiste à accomplir les actes et à adopter les comportements loués par les gens, à éviter ce que les gens blâment. L'intégrité d'un transmetteur est connue par sa célébrité, à l'instar des imams de renom comme Mâlik, Ahmad, al-Bukhârî et leurs semblables, ou bien parce qu'un auteur spécialisé dans ce domaine l'a déclaré intègre.

2. La mémoire irréprochable (*dabt*)

Le transmetteur doit être capable de transmettre fidèlement ce qu'il a entendu ou vu sans rien ajouter ni retrancher. Cependant, une légère imprécision ne nuit pas, car personne n'est parfait.

وَفَائِدَةُ ذِكْرِهِ فِي التَّرْهِيبِ تَنْفِيرُ النَّفْسِ عَنِ العَمَلِ المُرَهَّبِ عَنْهُ لِلْخَوْفِ مِنْ وُقُوعِ ذَلِكَ العِقَابِ، وَلاَ يَضُرُّهُ إِذَا اجْتَنَبَهُ وَلَمْ يَقَعِ العِقَابُ المَذْكُورُ.

شَرْحُ تَعْرِيفِ الصَّحِيحِ لِذَاتِهِ

سَبَقَ أَنَّ الصَّحِيحَ لِذَاتِهِ: مَا رَوَاهُ عَدْلٌ (1) تَامُّ الضَّبْطِ (2) بِسَنَدٍ مُتَّصِلٍ (3) وَسَلِمَ مِنَ الشُّذُوذِ (4) وَالعِلَّةِ القَادِحَةِ (5).

1. فَالعَدَالَةُ:

اسْتِقَامَةُ الدِّينِ وَالمُرُوءَةِ. فَاسْتِقَامَةُ الدِّينِ أَدَاءُ الوَاجِبَاتِ، وَاجْتِنَابُ مَا يُوجِبُ الفِسْقَ مِنَ المُحَرَّمَاتِ. وَاسْتِقَامَةُ المُرُوءَةِ أَنْ يُفْعَلَ مَا يَحْمَدُهُ النَّاسُ عَلَيْهِ مِنَ الآدَابِ وَالأَخْلَاقِ، وَيُتْرَكَ مَا يَذُمُّهُ النَّاسُ عَلَيْهِ مِنْ ذَلِكَ. وَتُعْرَفُ عَدَالَةُ الرَّاوِي بِالِاسْتِفَاضَةِ كَالأَئِمَّةِ المَشْهُورِينَ: مَالِكٍ وَأَحْمَدَ وَالبُخَارِيِّ وَنَحْوِهِمْ، وَبِالنَّصِّ عَلَيْهَا مِمَّنْ يُعْتَبَرُ قَوْلُهُ فِي ذَلِكَ.

2. وَتَمَامُ الضَّبْطِ:

أَنْ يُؤَدِّيَ مَا تَحَمَّلَهُ مِنْ مَسْمُوعٍ، أَوْ مَرْئِيٍّ عَلَى الوَجْهِ الَّذِي تَحَمَّلَهُ مِنْ غَيْرِ زِيَادَةٍ وَلاَ نَقْصٍ، لَكِنْ لاَ يَضُرُّ خَطَأٌ يَسِيرٌ؛ لِأَنَّهُ لاَ يَسْلَمُ مِنْهُ أَحَدٌ.

La mémoire d'un transmetteur est considérée comme irréprochable si ce qu'il rapporte concorde le plus souvent avec les narrations des érudits dignes de confiance ou bien parce qu'un auteur spécialisé dans ce domaine l'a déclaré doté d'une mémoire irréprochable.

3. La continuité de la chaîne (*ittisâl al-sanad*)

Chaque transmetteur doit avoir rencontré la personne de qui elle rapporte le hadith. La rencontre peut être directe ou recevoir le statut de la rencontre directe. La rencontre directe est celle où le transmetteur entend en personne celui de qui il prend le hadith, il utilise alors une formule connotant cette rencontre : Untel m'a rapporté, j'ai entendu Untel, j'ai vu Untel, etc.

La rencontre qui a le statut de celle qui est directe est lorsque le transmetteur a vécu à la même époque que celui de qui il prend le hadith et emploie une formule qui suggère l'écoute et la vision, comme : Untel a dit, d'après Untel, Untel a fait, etc.

En plus de la contemporanéité, la rencontre doit-elle être établie ou bien sa possibilité suffit-elle ? Les deux avis existent. Al-Bukhârî soutient le premier avis et Muslim le second.[1]

Au sujet de la déclaration de Muslim à propos de cette condition : « Les spécialistes réprouvent cet avis », al-Nawawî apporte le commentaire suivant : « Malgré que Muslim autorise la simple possibilité de la rencontre, sa méthode dans son *Sahîh* est de réunir de nombreuses narrations, ce qui infirme la possibilité du statut que lui permet. Allah est plus Savant. »[2]

1 Voir les prolégomènes du *Sahîh Muslim*, t.1 p.32 et suivantes, (éd. al-Hadîth). *Ndt.*
2 Voir *sharh Sahîh Muslim*, t.1 p.149.

وَيُعرَفُ ضَبطُ الرَّاوِي بِمُوافَقَتِهِ الثِّقَاتِ وَالحُفَّاظَ وَلَوْ غَالِبًا، وَبِالنَّصِّ عَلَيْهِ مِمَّنْ يُعتَبَرُ قَوْلُهُ فِي ذَلِكَ.

3. وَاتِّصَالُ السَّنَدِ:

أَنْ يَتَلَقَّى كُلُّ رَاوٍ مِمَّنْ رَوَى عَنْهُ مُبَاشَرَةً أَوْ حُكمًا.

فَالمُبَاشَرَةُ أَنْ يُلاقِيَ مَنْ رَوَى عَنْهُ فَيَسمَعَ مِنْهُ، أَوْ يَرَى، وَيَقُولَ: حَدَّثَنِي، أَوْ سَمِعتُ، أَوْ رَأَيْتُ فُلانًا وَنَحوُهُ.

وَالحُكمُ: أَنْ يَرْوِيَ عَمَّنْ عَاصَرَهُ بِلَفظٍ يَحتَمِلُ السَّمَاعَ وَالرُّؤيَةَ، مِثلَ: قَالَ فُلانٌ، أَوْ: عَنْ فُلانٍ، أَوْ: فَعَلَ فُلانٌ، وَنَحوُهُ.

وَهَلْ يُشتَرَطُ مَعَ المُعَاصَرَةِ ثُبُوتُ المُلاقَاةِ أَوْ يَكفِي إِمكَانُهَا؟ عَلَى قَوْلَيْنِ: قَالَ بِالأَوَّلِ البُخَارِيُّ، وَقَالَ بِالثَّانِي مُسلِمٌ.

قَالَ النَّوَوِيُّ عَنْ قَوْلِ مُسلِمٍ: أَنكَرَهُ المُحَقِّقُونَ، قَالَ: وَإِنْ كُنَّا لاَ نَحكُمُ عَلَى مُسلِمٍ بِعَمَلِهِ فِي «صَحِيحِهِ» بِهَذَا المَذهَبِ لِكَوْنِهِ يَجمَعُ طُرُقًا كَثِيرَةً يَتَعَذَّرُ مَعَهَا وُجُودُ هَذَا الحُكمِ الَّذِي جَوَّزَهُ، وَاللهُ أَعلَمُ.[1]

---

1 «شَرحُ صَحِيحِ مُسلِمٍ» (1/149).

Mais la contemporanéité suffit quand on n'est pas en face de transmetteurs dissimulateurs, car avec eux, l'écoute et la vision doivent impérativement être clairement établies pour que la chaîne soit jugée continue.

La discontinuité dans une chaîne de transmission est établie de deux façons : on sait que le transmetteur n'avait pas encore atteint l'âge du discernement au moment où est mort celui de qui il rapporte le hadith ; le transmetteur ou un imam traditionniste stipule qu'il n'a pas été en contact avec celui de qui il rapporte le hadith, ou qu'il n'a pas entendu de lui, ou ne l'a pas vu.

4. L'absence de marginalité (*shudhûdh*)

On parle de marginalité quand un transmetteur de confiance contredit quelqu'un qui lui est supérieur, que ce soit sur le plan de l'intégrité, de la mémoire, soit en termes de nombre de voies, ou encore parce qu'il contredit un autre transmetteur qui a côtoyé plus que lui celui de qui il rapporte le hadith. Exemple : dans les hadiths décrivant les ablutions, l'imam Muslim nous rapporte d'après Ibn Wahb[1] que le Prophète ﷺ frotta sa tête (y compris les oreilles) en prenant de l'eau autre que celle qui lui restait dans les mains. Or, al-Bayhaqî rapporte également d'après Ibn Wahb que le Prophète ﷺ prit à nouveau de l'eau pour se laver les oreilles. Cette version d'al-Bayhaqî est marginale, car même si son transmetteur d'après Ibn Wahb est digne de confiance, il contredit des narrations plus nombreuses qui ne disent pas cela. Plusieurs transmetteurs ont en effet rapporté d'Ibn Wahb les termes de Muslim. Donc, la

1 Muslim n°559 (éd. al-Hadîth), al-Bayhaqî t.1 p.65. Voir aussi pour plus de détails *subul al-salâm* t.1 p.49 ; *nasb al-râya* t.1 p.22 ; *al-talkhîs al-habîr* t.1 p.90.

وَمَحَلُّ هذا فِي غَيْرِ المُدلِّس، أَمَّا المُدلِّس فَلا يُحكَمُ لِحَدِيثِه بِالاِتِّصَالِ إِلَّا ما صرَّح فِيهِ بِالسَّمَاعِ أَوِ الرُّؤْيَة.

وَيُعْرَفُ عَدَمُ اتِّصَالِ السَّنَدِ بِأَمْرَيْنِ: أَحَدُهُمَا: العِلْمُ بِأَنَّ المَرْوِيَّ عَنْهُ مَاتَ قَبْلَ أَنْ يَبْلُغَ الرَّاوِي سِنَّ التَّمْيِيزِ. ثَانِيهِمَا: أَنْ يَنُصَّ الرَّاوِي أَوْ أَحَدُ أَئِمَّةِ الحَدِيثِ عَلَى أَنَّهُ لَمْ يَتَّصِلْ بِمَنْ رَوَى عَنْهُ، أَوْ لَمْ يَسْمَعْ، أَوْ يَرَ مِنْهُ مَا حَدَّثَ بِهِ عَنْهُ.

4. وَالشُّذُوذُ

أَنْ يُخَالِفَ الثِّقَةُ مَنْ هُوَ أَرْجَحُ مِنْهُ إِمَّا: بِكَمَالِ العَدَالَةِ، أَوْ تَمَامِ الضَّبْطِ، وَكَثْرَةِ العَدَدِ، أَوْ مُلازَمَةِ المَرْوِيِّ عَنْهُ، أَوْ نَحْوِ ذَلِكَ. مِثَالُهُ: حَدِيثُ عَبْدِ اللهِ بْنِ زَيْدٍ[1] فِي صِفَةِ وُضُوءِ النَّبِيِّ ﷺ: أَنَّهُ مَسَحَ بِرَأْسِهِ بِمَاءٍ غَيْرِ فَضْلِ يَدِهِ، فَقَدْ رَوَاهُ مُسْلِمٌ بِهَذَا اللَّفْظِ مِنْ طَرِيقِ ابْنِ وَهْبٍ، وَرَوَاهُ البَيْهَقِيُّ مِنْ طَرِيقِهِ أَيْضًا بِلَفْظِ: أَنَّهُ أَخَذَ لِأُذُنَيْهِ مَاءً خِلافَ المَاءِ الَّذِي أَخَذَهُ لِرَأْسِهِ. وَرِوَايَةُ البَيْهَقِيِّ شَاذَّةٌ؛ لِأَنَّ رَاوِيَهُ عَنِ ابْنِ وَهْبٍ ثِقَةٌ، لَكِنَّهُ مُخَالِفٌ لِمَنْ هُوَ أَكْثَرُ مِنْهُ. حَيْثُ رَوَاهُ جَمَاعَةٌ عَنِ ابْنِ وَهْبٍ بِلَفْظِ رِوَايَةِ

---

1 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (236). وَرِوَايَةُ البَيْهَقِيِّ (1/65). وَقَالَ: وَهَذَا إِسْنَادٌ صَحِيحٌ، ثُمَّ ذَكَرَ حَدِيثَ مُسْلِمٍ وَقَالَ: هَذَا أَصَحُّ مِنَ الَّذِي قَبْلَهُ. وَانْظُرْ: «سُبُلَ السَّلامِ» (1/499)، و«نَصْبَ الرَّايَةِ» (1/22)، و«التَّلْخِيصَ الحَبِيرَ» (1/90).

version d'al-Bayhaqî n'est pas authentique, même si ses transmetteurs sont dignes de confiance, car elle n'est pas dépourvue de marginalité.

5. L'absence de défaut invalidant (*al-'illa al-qâdiha*)

Le hadith peut être authentique en apparence, mais après une recherche minutieuse, un défaut apparaît et invalide l'acceptation du hadith. On constate, par exemple, que la chaîne n'est pas continue, que le hadith a été prononcé par le Compagnon et non par le Prophète ﷺ, qu'un transmetteur est transgresseur, ou de mauvaise mémoire, ou hérétique rapportant un hadith soutenant son hérésie, etc. Ainsi, à ce moment, on ne pourra plus déclarer le hadith authentique, car il n'est pas dépourvu de défaut invalidant.

Exemple : Ibn 'Umar ؓ rapporte que le Prophète ﷺ aurait dit : « La femme indisposée et l'homme *junub* [1] ne peuvent rien lire du Coran ». [2] C'est rapporté par al-Tirmidhî qui déclare : « On ne le connaît que par le hadith d'Ismâ'îl Ibn 'Ayyâsh, d'après Mûsâ Ibn 'Uqba… » La chaîne de transmission de ce hadith est en apparence authentique, mais en réalité elle comporte un défaut invalidant. La narration d'Ismâ'îl Ibn 'Ayyâsh est faible quand il rapporte des gens du Hedjaz. Or ici, c'est le cas. Donc, le hadith n'est pas authentique, car il n'est pas dépourvu de défaut invalidant.

Si le défaut n'est pas invalidant, sa présence n'entache pas l'authenticité ou la fiabilité du hadith.

....

1 La *janâba* est un état d'impureté rituelle majeure causé par le coït ou l'éjaculation. *Ndt.*

2 Al-Tirmidhî n°131 qui le déclare faible à cause d'Ismâ'îl Ibn 'Ayyâsh. Également déclaré faible par al-Bayhaqî t.1 p.309, Ibn Hajar dans *al-fath* (t.1 p.409), al-Dhahabî dans *al-siyar* t.6 p.118 et *al-mizân* dans la biographie d'Ismâ'îl Ibn 'Ayyâsh.

مُسْلِمٍ، وَعَلَيْهِ فَرِوَايَةُ البَيْهَقِيِّ غَيْرُ صَحِيحَةٍ، وَإِنْ كَانَ رُوَاتُهَا ثِقَاتٍ؛ لِعَدَمِ سَلَامَتِهَا مِنَ الشُّذُوذِ.

5. وَالعِلَّةُ القَادِحَةُ

أَنْ يَتَبَيَّنَ بَعْدَ البَحْثِ فِي الحَدِيثِ سَبَبٌ يَقْدَحُ فِي قَبُولِهِ. بِأَنْ يَتَبَيَّنَ أَنَّهُ مُنْقَطِعٌ، أَوْ مَوْقُوفٌ، أَوْ أَنَّ الرَّاوِيَ فَاسِقٌ، أَوْ سَيِّئُ الحِفْظِ، أَوْ مُبْتَدِعٌ وَالحَدِيثُ يُقَوِّي بِدْعَتَهُ، وَنَحْوُ ذَلِكَ؛ فَلَا يُحْكَمُ لِلْحَدِيثِ بِالصِّحَّةِ حِينَئِذٍ؛ لِعَدَمِ سَلَامَتِهِ مِنَ العِلَّةِ القَادِحَةِ.

مِثَالُهُ: حَدِيثُ ابْنِ عُمَرَ رضي الله عنهما أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «لَا تَقْرَأُ الحَائِضُ وَلَا الجُنُبُ شَيْئًا مِنَ القُرْآنِ».[1] فَقَدْ رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ وَقَالَ: لَا نَعْرِفُهُ إِلَّا مِنْ حَدِيثِ إِسْمَاعِيلَ بْنِ عَيَّاشٍ عَنْ مُوسَى بْنِ عُقْبَةَ... إلخ. فَظَاهِرُ الإِسْنَادِ الصِّحَّةُ، لَكِنْ أُعِلَّ بِأَنَّ رِوَايَةَ إِسْمَاعِيلَ عَنِ الحِجَازِيِّينَ ضَعِيفَةٌ، وَهَذَا مِنْهَا، وَعَلَيْهِ فَهُوَ غَيْرُ صَحِيحٍ لِعَدَمِ سَلَامَتِهِ مِنَ العِلَّةِ القَادِحَةِ.

فَإِنْ كَانَتِ العِلَّةُ غَيْرَ قَادِحَةٍ لَمْ تَمْنَعْ مِنْ صِحَّةِ الحَدِيثِ أَوْ حُسْنِهِ.

1 رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ (131) وَضَعَّفَهُ بِإِسْمَاعِيل بْنِ عَيَّاشٍ. وَضَعَّفَهُ: البَيْهَقِي (1/-309 عطا)، والحَافِظُ فِي الفَتْحِ (1/409)، وَالذَّهَبِيُّ فِي «السِّيَرِ» (6/118) وَ«المِيزَانَ» تَرْجَمَةُ إِسْمَاعِيلَ.

Exemple : d'après Abû Ayyûb al-Ansârî ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui jeûne le Ramadan, puis le fait suivre par six jours de Shawwâl, cela équivaut au jeûne d'une année ». [1]

Muslim l'a rapporté d'après Sa'd Ibn Sa'îd, mais Ahmad le déclare faible. En réalité, ce défaut n'est pas invalidant, car d'autres traditionnistes ont déclaré ce transmetteur digne de confiance. De plus, ce hadith a d'autres voies qui le confirment et si Muslim rapporte ce hadith, c'est qu'il le considère comme authentique et que pour lui, ce défaut n'est pas invalidant.

Qu'entendons-nous par la formule *hasan sahîh* ?

Nous avons précédemment expliqué que le hadith authentique était différent du hadith fiable, mais parfois nous rencontrons des hadiths qualifiés de *hasan sahîh*. Comment donc concilier ces deux descriptions qui sont différentes ?

Si le hadith possède deux voies de transmission, cette expression signifie alors qu'une est fiable et l'autre authentique. Ainsi, le hadith regroupe les deux descriptions compte tenu des deux voies de transmission.

En revanche, si le hadith n'a qu'une voie de transmission, cette expression indique alors qu'il y a un doute quant à la classification du hadith en question : atteint-il le degré de l'authentique ou du fiable ?

....

1 Muslim n°2758 (éd. al-Hadîth). Al-Qurtubî a dit : ce hadith est fiable authentique, il a été transmis par Sa'd Ibn Sa'îd al-Ansârî al-Madanî, dont al-Bukhârî ne rapporte aucun hadith. Ibn al-Mulaqqin précise que ce hadith est appuyé par d'autres voies et d'autres narrations dans *tuhfat al-muhtâj*, t.2 p.112. Voir aussi *khulâsat al-badr al-munîr*, t.1 p.336, et *subul al-salâm*.

مِثَالُه : حَدِيثُ أَبِي أَيُّوبَ الأَنْصَارِيِّ ﷺ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «مَنْ صَامَ رَمَضَانَ ثُمَّ أَتْبَعَهُ سِتًّا مِنْ شَوَّالٍ كَانَ كَصِيَامِ الدَّهْرِ»[1].

فَقَدْ رَوَاهُ مُسْلِمٌ مِنْ طَرِيقِ سَعْدِ بْنِ سَعِيدٍ، وَأُعِلَّ الحَدِيثُ بِهِ، لِأَنَّ الإِمَامَ أَحْمَدَ ضَعَّفَهُ. وَهَذِهِ العِلَّةُ غَيْرُ قَادِحَةٍ؛ لِأَنَّ بَعْضَ الأَئِمَّةِ وَثَّقَهُ، وَلِأَنَّ لَهُ مُتَابِعًا، وَإِيرَادُ مُسْلِمٍ لَهُ فِي «صَحِيحِهِ» يَدُلُّ عَلَى صِحَّتِهِ عِنْدَهُ، وَأَنَّ العِلَّةَ غَيْرُ قَادِحَةٍ.

الجَمْعُ بَيْنَ وَصْفَي الصِّحَّةِ وَالحُسْنِ فِي حَدِيثٍ وَاحِدٍ

سَبَقَ أَنَّ الحَدِيثَ الصَّحِيحَ قَسِيمٌ لِلْحَدِيثِ الحَسَنِ، فَهُمَا مُتَغَايِرَانِ، وَلَكِنَّهُ يَمُرُّ بِنَا أَحْيَانًا حَدِيثٌ يُوصَفُ بِأَنَّهُ صَحِيحٌ حَسَنٌ فَكَيْفَ نُوَفِّقُ بَيْنَ هَذَيْنِ الوَصْفَيْنِ مَعَ التَّغَايُرِ بَيْنَهُمَا؟

نَقُولُ: إِنْ كَانَ لِلْحَدِيثِ طَرِيقَانِ فَمَعْنَى ذَلِكَ أَنَّ أَحَدَ الطَّرِيقَيْنِ صَحِيحٌ، وَالثَّانِي حَسَنٌ نَجْمَعُ فِيهِ بَيْنَ الوَصْفَيْنِ بِاعْتِبَارِ الطَّرِيقَيْنِ.

وَإِنْ كَانَ لِلْحَدِيثِ طَرِيقٌ وَاحِدٌ فَمَعْنَاهُ التَّرَدُّدُ هَلْ بَلَغَ الحَدِيثُ مَرْتَبَةَ الصَّحِيحِ أَوْ أَنَّهُ فِي مَرْتَبَةِ الحَسَنِ؟

---

1 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (1164). قَالَ القُرْطُبِي (2/331) فِي «تَفْسِيرِه»: حَدِيثٌ حَسَنٌ صَحِيحٌ، مِنْ حَدِيثِ سَعْدِ بْنِ سَعِيدٍ الأَنْصَارِيِّ المَدَنِيِّ ، وَهُوَ مِمَّنْ لَمْ يُخَرِّجْ لَهُ البُخَارِيُّ شَيْئًا. وَقَالَ ابْنُ المُلَقِّنِ فِي «تُحْفَةِ المُحْتَاجِ» (2/112): له مُتَابَعَاتٌ وَشَوَاهِدُ. وَانْظُرْ: «خُلَاصَةَ البَدْرِ المُنِيرِ» (1/336)، وَ«سُبُلَ السَّلَامِ».

Le hadith dont la chaîne de transmission est interrompue

Nous avons précédemment expliqué que le hadith authentique et le hadith fiable doivent impérativement avoir une chaîne de transmission continue. Ce type de hadith se divise en quatre catégories : *mursal, mu'allaq, mu'dal et munqati'*.

Le hadith mursal

Il s'agit d'une narration attribuée au Prophète ﷺ qu'un Compagnon ou un Suiveur n'a pas entendu.

Le hadith mu'allaq

Il s'agit du hadith dont le début de la chaîne de transmission est manquant. Parfois, il désigne le hadith dont toute la chaîne est manquante. Par exemple, al-Bukhârî dit : « Le Prophète ﷺ évoquait Allah dans tous ses états. »[1]

Mais attention, lorsqu'un auteur nous cite dans son livre – comme dans le cas d'*al-'umda*[2] – un hadith sans la chaîne de transmission et qu'il l'attribue à son origine, on ne va pas qualifier ce hadith de *mu'allaq*, tant que l'origine n'a pas été analysée, car un auteur qui cite des hadiths n'a pas pour but de rédiger un recueil intégrant les chaînes de transmission. C'est un point secondaire qui a le statut du principe de base dont il découle.

1 Al-Bukhârî, t.7 p.19 ; Muslim n°823 (éd. al-Hadîth).
2 Il s'agit de *'umdat al-fiqh* de 'Abd Allah Ibn Ahmad Ibn Qudâma al-Maqdisî. *Ndt.*

مُنْقَطِعُ السَّنَدِ

هُوَ الَّذِي لَمْ يَتَّصِلْ سَنَدُهُ، وَقَدْ سَبَقَ أَنَّ مِنْ شُرُوطِ الحَدِيثِ الصَّحِيحِ وَالحَسَنِ أَنْ يَكُونَ بِسَنَدٍ مُتَّصِلٍ. وَيَنْقَسِمُ إِلَى أَرْبَعَةِ أَقْسَامٍ: مُرْسَلٍ وَمُعَلَّقٍ وَمُعْضَلٍ وَمُنْقَطِعٍ.

فَالمُرْسَلُ

مَا رَفَعَهُ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ صَحَابِيٌّ لَمْ يَسْمَعْ مِنْهُ أَوْ تَابِعِيٌّ.

وَالمُعَلَّقُ

مَا حُذِفَ أَوَّلُ إِسْنَادِهِ. وَقَدْ يُرَادُ بِهِ: مَا حُذِفَ جَمِيعُ إِسْنَادِهِ كَقَوْلِ البُخَارِيِّ: وَكَانَ النَّبِيُّ ﷺ يَذْكُرُ اللهَ فِي كُلِّ أَحْيَانِهِ[1].

فَأَمَّا مَا يَنْقُلُهُ المُصَنِّفُونَ كَصَاحِبِ «العُمْدَةِ» - مَثَلًا - مَنْسُوبًا إِلَى أَصْلِهِ بِدُونِ إِسْنَادٍ؛ فَلَا يُحْكَمُ عَلَيْهِ بِالتَّعْلِيقِ حَتَّى يُنْظَرَ فِي الأَصْلِ المَنْسُوبِ إِلَيْهِ. لِأَنَّ نَاقِلَهُ غَيْرُ مُسْنِدٍ لَهُ، وَإِنَّمَا هُوَ فَرْعٌ، وَالفَرْعُ لَهُ حُكْمُ الأَصْلِ.

1 عَلَّقَهُ البُخَارِيُّ (7، 19) وَوَصَلَهُ مُسْلِمٌ (373).

Le hadith mu'dal

Il s'agit du hadith dans la chaîne duquel au moins deux transmetteurs consécutifs sont manquants.

Le hadith munqati'

Il s'agit du hadith dans la chaîne duquel un transmetteur est manquant ou bien deux transmetteurs ou plus non consécutifs. Il peut aussi désigner tout hadith dont la chaîne n'est pas continue et englober les quatre catégories.

Par exemple, al-Bukhârî rapporte : al-Humaydî Ibn al-Zubayr nous rapporte : Sufyân nous rapporte : Yahyâ Ibn Sa'îd al-Ansârî nous rapporte : Muhammad Ibn Ibrâhîm al-Taymî m'informe avoir entendu 'Alqama Ibn Waqqâs al-Laythî dire : j'ai entendu 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ dire sur le minbar : j'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Les actes ne valent que par leurs intentions… »[1]

Si 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ est manquant, le hadith est *mursal* ; si al-Humaydî est manquant, le hadith est *mu'allaq* ; si Sufyân et Yahyâ Ibn Sa'îd sont manquants, le hadith est *mu'dal* ; si Sufyân et/ou al-Taymî sont manquants, le hadith est *munqati'*.

1 Al-Bukhârî n°1, Muslim n°4927 (éd. al-Hadîth).

والمُعضَل

مَا حُذِفَ مِنْ أَثْنَاءِ سَنَدِهِ رَاوِيَانِ فَأَكْثَر عَلَى التَّوَالِي.

والمُنْقَطِع

مَا حُذِفَ مِنْ أَثْنَاءِ سَنَدِهِ رَاوٍ وَاحِدٌ، أَوْ رَاوِيَانِ فَأَكْثَر لاَ عَلَى التَّوَالِي.

وَقَدْ يُرَادُ بِهِ: كُلُّ مَا لَمْ يَتَّصِلْ سَنَدُهُ، فَيَشْمَلُ الأَقْسَامَ الأَرْبَعَةَ كُلَّهَا.

مِثَالُ ذَلِكَ: مَا رَوَاهُ البُخَارِيُّ؛ قَالَ: حَدَّثَنَا الحُمَيْدِي عَبْدُ اللهِ بْنُ الزُّبَيْرِ قَالَ: حَدَّثَنَا سُفْيَانُ، قَالَ: حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ الأَنْصَارِيُّ قَالَ: أَخْبَرَنِي مُحَمَّدُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ التَّيْمِيُّ أَنَّهُ سَمِعَ عَلْقَمَةَ بْنَ وَقَّاصٍ اللَّيْثِيَّ يَقُولُ: سَمِعْتُ عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ ﷺ عَلَى المِنْبَرِ قَالَ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللهِ ﷺ يَقُولُ: «إِنَّمَا الأَعْمَالُ بِالنِّيَّاتِ...»[1] إلخ.

فَإِذَا حُذِفَ مِنْ هَذَا السَّنَدِ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ ﷺ؛ سُمِّيَ مُرْسَلاً. وَإِذَا حُذِفَ مِنْهُ الحُمَيْدِيُّ؛ سُمِّيَ مُعَلَّقًا. وَإِذَا حُذِفَ مِنْهُ سُفْيَانُ وَيَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ؛ سُمِّيَ مُعْضَلاً. وَإِذَا حُذِفَ مِنْهُ سُفْيَانُ وَحْدَهُ أَوْ مَعَ التَّيْمِيِّ؛ سُمِّيَ مُنْقَطِعًا.

....

1 سَبَقَ (ص13) وَأَنَّهُ رَوَاهُ البُخَارِيُّ (1) وَمُسْلِمٌ (1907).

Son statut

Le hadith dont la chaîne est interrompue est rejeté avec toutes ses catégories, car on ignore l'état du transmetteur manquant, sauf dans les cas suivants :

- le *mursal* d'un Compagnon ;
- le *mursal* des grands Suiveurs[1], selon de nombreux savants, lorsqu'il est renforcé par un autre *mursal*, par la pratique d'un Compagnon ou une analogie ;
- le *mu'allaq* dont la formulation est catégorique dans un ouvrage dans lequel l'authenticité est une condition, comme *Sahîh al-Bukhârî* ;
- la narration transmise dans une chaîne continue selon une autre voie qui répond aux conditions d'acceptation.

La dissimulation (*tadlîs*)

Il s'agit de rapporter un hadith avec une chaîne de transmission qui donne l'impression d'être d'une qualité supérieure à ce qu'elle est en réalité. La dissimulation peut porter sur deux plans :

- la chaîne de transmission : un transmetteur rapporte des paroles qu'il n'a pas entendues de lui ou des faits qu'il n'a pas vus chez lui, en des termes laissant croire qu'il l'a entendu ou vu, comme : il a dit, il a fait, d'après Untel, Untel a dit ou a fait, etc ;

1 Les grands Suiveurs sont ceux qui ont abondamment rapporté des Compagnons, comme Sa'îd Ibn al-Musayyab et 'Urwa Ibn al-Zubayr.

حُكْمُهُ

وَمُنْقَطِعُ السَّنَدِ بِجَمِيعِ أَقْسَامِهِ مَرْدُودٌ؛ لِلْجَهْلِ بِحَالِ المَحْذُوفِ، سِوَى مَا يَأْتِي:

- مُرْسَلُ الصَّحَابِيِّ.
- مُرْسَلُ كِبَارِ التَّابِعِينَ[1] عِنْدَ كَثِيرٍ مِنْ أَهْلِ العِلْمِ، إِذَا عَضَدَهُ مُرْسَلٌ آخَرُ، أَوْ عَمَلُ صَحَابِيٍّ أَوْ قِيَاسٌ.
- المُعَلَّقُ إِذَا كَانَ بِصِيغَةِ الجَزْمِ فِي كِتَابٍ الْتُزِمَتْ صِحَّتُهُ «كَصَحِيحِ البُخَارِيِّ».
- مَا جَاءَ مُتَّصِلاً مِنْ طَرِيقٍ آخَرَ، وَتَمَّتْ فِيهِ شُرُوطُ القَبُولِ.

التَّدْلِيسُ

سِيَاقُ الحَدِيثِ بِسَنَدٍ؛ يُوهِمُ أَنَّهُ أَعْلَى مِمَّا كَانَ عَلَيْهِ فِي الوَاقِعِ.

وَيَنْقَسِمُ إِلَى قِسْمَيْنِ: تَدْلِيسُ الإِسْنَادِ وَتَدْلِيسُ الشُّيُوخِ.

- فَتَدْلِيسُ الإِسْنَادِ: أَنْ يَرْوِيَ عَمَّنْ لَقِيَهُ مَا لَمْ يَسْمَعْهُ مِنْ قَوْلِهِ أَوْ يَرَهُ مِنْ فِعْلِهِ، بِلَفْظٍ يُوهِمُ أَنَّهُ سَمِعَهُ أَوْ رَآهُ مِثْلَ: قَالَ، أَوْ فَعَلَ، أَوْ عَنْ فُلَانٍ، أَوْ أَنَّ فُلَانًا قَالَ، أَوْ فَعَلَ، وَنَحْوُ ذَلِكَ.

....

1 كِبَارُ التَّابِعِينَ هُمُ الَّذِينَ أَكْثَرُ رِوَايَتِهِمْ عَنِ الصَّحَابَةِ: كَسَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ وَعُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ.

– l'identité du cheikh : le transmetteur nomme son cheikh de qui il rapporte en employant un surnom ou un qualificatif par lequel il n'est pas connu pour faire croire qu'il s'agit d'un autre cheikh [de meilleure réputation]. Il se peut que son cheikh soit plus jeune que lui et il n'aime pas montrer qu'il rapporte de quelqu'un qui lui est inférieur, ou il cherche à donner l'impression qu'il a de multiples maîtres, ou encore pour d'autres raisons.

Les dissimulateurs sont nombreux, parmi eux des transmetteurs faibles et d'autres dignes de confiance comme al-Hasan al-Basrî, Humayd al-Tawîl, Sulaymân Ibn Mihrân al-A'mash, Muhammad Ibn Ishâq, al-Walîd Ibn Muslim. Ibn Hajar les classe en cinq catégories :

– ceux qui ont rarement été qualifiés de dissimulateurs, comme Yahyâ Ibn Sa'îd ;

– ceux dont les traditionnistes ont toléré la dissimulation de par leur érudition, et qui sont des transmetteurs du *Sahîh*. De plus, leurs dissimulations sont peu de chose face à tout ce qu'ils ont rapporté, comme Sufyân al-Thawrî, ou car ils ne dissimulaient que des cheikhs de confiance comme Sufyân Ibn 'Uyayna ;

– ceux qui ont abondamment dissimulé sans se limiter à dissimuler des cheikhs de confiance, comme Abû al-Zubayr al-Makkî ;

– ceux qui ont abondamment dissimulé des cheikhs faibles et inconnus, comme Baqiyya Ibn al-Walîd ;

– ceux qui en plus d'être dissimulateurs, sont faibles pour d'autres raisons, comme 'Abd Allah Ibn Lahî'a.

- وَتَدْلِيسُ الشُّيُوخِ: أَنْ يُسَمِّيَ الرَّاوِي شَيْخَهُ، أَوْ يَصِفَهُ بِغَيْرِ مَا اشْتَهَرَ بِهِ فَيُوهِمَ أَنَّهُ غَيْرُهُ؛ إِمَّا لِكَوْنِهِ أَصْغَرَ مِنْهُ، فَلَا يُحِبُّ أَنْ يُظْهِرَ رِوَايَتَهُ عَمَّنْ دُونَهُ، وَإِمَّا لِيَظُنَّ النَّاسُ كَثْرَةَ شُيُوخِهِ، وَإِمَّا لِغَيْرِهِمَا مِنَ المَقَاصِدِ.

وَالمُدَلِّسُونَ كَثِيرُونَ، وَفِيهِمُ الضُّعَفَاءُ وَالثِّقَاتُ؛ كَالحَسَنِ البَصْرِيِّ، وَحُمَيْدٍ الطَّوِيلِ، وَسُلَيْمَانَ بْنِ مِهْرَانَ الأَعْمَشِ، وَمُحَمَّدِ بْنِ إِسْحَاقَ وَالوَلِيدِ بْنِ مُسْلِمٍ، وَقَدْ رَتَّبَهُمُ الحَافِظُ إِلَى خَمْسِ مَرَاتِبَ:

- الأُولَى مَنْ لَمْ يُوصَفْ بِهِ إِلَّا نَادِراً؛ كَيَحْيَى بْنِ سَعِيدٍ.
- الثَّانِيَةُ مَنِ احْتَمَلَ الأَئِمَّةُ تَدْلِيسَهُ، وَأَخْرَجُوا لَهُ فِي «الصَّحِيحِ»؛ لِإِمَامَتِهِ، وَقِلَّةِ تَدْلِيسِهِ فِي جَنْبِ مَا رَوَى؛ كَسُفْيَانَ الثَّوْرِيِّ، أَوْ كَانَ لَا يُدَلِّسُ إِلَّا عَنْ ثِقَةٍ؛ كَسُفْيَانَ بْنِ عُيَيْنَةَ.
- الثَّالِثَةُ مَنْ أَكْثَرَ مِنَ التَّدْلِيسِ غَيْرَ مُتَقَيِّدٍ بِالثِّقَاتِ؛ كَأَبِي الزُّبَيْرِ المَكِّيِّ.
- الرَّابِعَةُ مَنْ كَانَ أَكْثَرُ تَدْلِيسِهِ عَنِ الضُّعَفَاءِ وَالمَجَاهِيلِ؛ كَبَقِيَّةَ بْنِ الوَلِيدِ.
- الخَامِسَةُ مَنِ انْضَمَّ إِلَيْهِ ضَعْفٌ بِأَمْرٍ آخَرَ؛ كَعَبْدِ اللهِ بْنِ لَهِيعَةَ.

Les hadiths transmis par des dissimulateurs sont à rejeter sauf s'ils sont dignes de confiance et qu'ils affirment clairement qu'ils ont rapporté directement des cheikhs qu'ils citent, en disant : j'ai entendu Untel dire, j'ai vu Untel faire, il m'a rapporté, etc. En revanche, dans les deux Sahîh, ce qui est rapporté des dissimulateurs dignes de confiance est accepté, car la communauté a accueilli favorablement leur contenu, sans le détailler.

Le hadith *mudtarib*

Le hadith est qualifié de *mudtarib* quand les transmetteurs se contredisent dans le contenu du hadith ou dans sa chaîne de transmission, et qu'il n'est pas possible de concilier ces discordances.

Par exemple, Abû Bakr ﷺ dit un jour au Prophète ﷺ : « Je constate que tu as vieilli ». Le Prophète ﷺ répondit : « La sourate *Hûd* et ses sœurs m'ont fait vieillir ».[1]

Il existe une dizaine de discordances à propos de la transmission de ce hadith, qu'il n'est pas possible de concilier et on ne peut pas non plus faire prévaloir une version sur une autre. Il est rapporté d'après Abû Bakr, 'Âisha et Sa'd. Si un savant parvient à les concilier ou à faire prévaloir une version, alors cela devient obligatoire et le hadith n'est plus *mudtarib*.

Exemple : lors de son pèlerinage d'Adieu, les hadiths sont discordants quant à savoir si le Prophète ﷺ s'est sacralisé selon le *ifrâd*, ou bien selon le *tamattu'* ou encore le *qirân*.

1 Al-Dâraqutnî rapporta ce hadith et exposa avec brio les défauts et les discordances présentes dans son livre *al-'ilal al-wârida fîl-ahâdîth al-nabawiyya*, t.1 pp.193-211.

وَحَدِيثُ المُدَلِّسِ غَيْرُ مَقْبُولٍ إِلَّا أَنْ يَكُونَ ثِقَةً، وَيُصَرِّحَ بِأَخْذِهِ مُبَاشَرَةً عَمَّنْ رَوَى عَنْهُ، فَيَقُولَ: سَمِعْتُ فُلَانًا يَقُولُ، أَوْ رَأَيْتُهُ يَفْعَلُ، أَوْ حَدَّثَنِي وَنَحْوُهُ، لَكِنْ مَا جَاءَ فِي «صَحِيحَيِ البُخَارِيِّ وَمُسْلِمٍ» بِصِيغَةِ التَّدْلِيسِ عَنْ ثِقَاتِ المُدَلِّسِينَ فَمَقْبُولٌ؛ لِتَلَقِّي الأُمَّةِ لِمَا جَاءَ فِيهِمَا بِالقَبُولِ مِنْ غَيْرِ تَفْصِيلٍ.

المُضْطَرِبُ

مَا اخْتَلَفَ الرُّوَاةُ فِي سَنَدِهِ، أَوْ مَتْنِهِ، وَتَعَذَّرَ الجَمْعُ فِي ذَلِكَ وَالتَّرْجِيحُ.

مِثَالُهُ : مَا رُوِيَ عَنْ أَبِي بَكْرٍ ﷺ أَنَّهُ قَالَ لِلنَّبِيِّ ﷺ: أَرَاكَ شِبْتَ قَالَ: «شَيَّبَتْنِي هُودٌ وَأَخَوَاتُهَا»[1]. فَقَدِ اخْتُلِفَ فِيهِ عَلَى نَحْوِ عَشَرَةِ أَوْجُهٍ: فَرُوِيَ مَوْصُولًا وَمُرْسَلًا، وَرُوِيَ مِنْ مُسْنَدِ أَبِي بَكْرٍ وَعَائِشَةَ وَسَعْدٍ، إِلَى غَيْرِ ذَلِكَ مِنَ الاخْتِلَافَاتِ الَّتِي لَا يُمْكِنُ الجَمْعُ بَيْنَهَا وَلَا التَّرْجِيحُ. فَإِنْ أَمْكَنَ الجَمْعُ وَجَبَ، وَانْتَفَى الاضْطِرَابُ.

مِثَالُهُ: اخْتِلَافُ الرِّوَايَاتِ فِيمَا أَحْرَمَ بِهِ النَّبِيُّ ﷺ فِي حَجَّةِ الوَدَاعِ، فَفِي بَعْضِهَا أَنَّهُ أَحْرَمَ بِالحَجِّ، وَفِي بَعْضِهَا أَنَّهُ تَمَتَّعَ، وَفِي بَعْضِهَا أَنَّهُ قَرَنَ بَيْنَ العُمْرَةِ وَالحَجِّ.

---

1 رَوَاهُ وَذَكَرَ طُرُقَهُ وَعِلَلَهُ وَالاخْتِلَافَ فِيهَا، وَتَوَسَّعَ بِمَحْمُودٍ وَمَرْضِيٍّ: الإِمَامُ الدَّارَقُطْنِيُّ فِي كِتَابِهِ العَظِيمِ «العِلَلُ الوَارِدَةُ فِي الأَحَادِيثِ النَّبَوِيَّةِ» (1/193-211 سؤال 17) . فَيُنْظَرْ لِمَنْ شَاءَ التَّوَسُّعَ.

Le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya ﷺ a proposé la conciliation suivante : « Il n'y a pas de contradiction : sur le plan des actes à accomplir durant le pèlerinage, le Prophète ﷺ a adopté le *ifrâd*, il s'est limité à un *tawâf* et à un va-et-vient entre les deux collines. Il a opté pour le *qirân* dans le sens où il a réuni les deux cultes. Enfin, son *tamattu'* concerne le fait qu'il n'a effectué qu'un voyage ».[1]

Si la conciliation est possible, on applique la version prépondérante et la discordance disparaît.

Exemple : les versions discordantes du hadith de Barîra lorsqu'elle fut affranchie et que le Messager d'Allah ﷺ lui donna le choix de se séparer de son mari ou de rester avec lui : son mari était-il libre ou esclave ?[2]

Al-Aswad rapporte d'après 'Âisha qu'il était libre alors que 'Urwa Ibn al-Zubayr et al-Qâsim Ibn Muhammad Ibn Abî Bakr rapportent également d'après 'Âisha qu'il était esclave. Ici, nous faisons prévaloir la version de 'Urwa et d'al-Qâsim, car 'Âisha était la tante maternelle de 'Urwa et la tante paternelle d'al-Qâsim. Al-Aswad, en revanche, n'a pas de parenté avec 'Âisha. De plus, la chaîne de transmission de sa version est interrompue.

Le hadith *mudtarib* est faible et ne peut servir de preuve, car la discordance indique que les transmetteurs n'ont pas une mémoire irréprochable, sauf si la discordance ne porte pas sur le fond du hadith. Dans ce cas, elle ne pose pas de problème.

....

1 Cité par Ibn al-Qayyim dans *zâd al-ma'âd*, t.2 p.121.

2 Muslim n°3781 (éd. al-Hadîth) qui précise qu'il était esclave ; al-Bukhârî n°6751 n°6754 où on lit qu'il était libre, mais l'imam al-Bukhârî lui-même précise que la version disant qu'il était esclave est plus authentique.

قالَ شيخُ الإسلامِ ابنُ تيميةَ: ولا تناقضَ بينَ ذلكَ، فإنَّه تمتعَ تمتّعَ قِرانٍ، وأفردَ أعمالَ الحجِّ، وقرنَ بينَ النُّسُكَينِ العُمرةِ والحجِّ، فكانَ قارنًا باعتبارِ جمعهِ النُّسُكَينِ ومُفردًا باعتبارِ اقتصارهِ على أحدِ الطّوافَينِ والسّعيَينِ، ومُتمتّعًا باعتبارِ ترفُّههِ بتركِ أحدِ السّفرَينِ[1].

وإنْ أمكنَ التّرجيحُ عُمِلَ بالرّاجحِ، وانتفى الاضطرابُ أيضًا.

مِثالُهُ: اختلافُ الرِّواياتِ في حديثِ بريرةَ رضي الله عنها حينَ عُتِقتْ خيّرها النّبيُّ ﷺ بينَ أنْ تبقى معَ زوجِها أوْ تُفارِقَهُ: هلْ كانَ زوجُها حُرًّا أوْ عبدًا؟[2]

فروى الأسودُ عنْ عائشةَ رضي الله عنها أنَّهُ كانَ حُرًّا، وروى عُروةُ بنُ الزُّبيرِ والقاسمُ بنُ مُحمّدِ بنِ أبي بكرٍ عنها أنّهُ كانَ عبدًا، ورُجِّحتْ روايتُهما على روايةِ الأسودِ، لِقُربِهِما منها لأنَّها خالةُ عُروةَ وعمّةُ القاسمِ، وأمّا الأسودُ فأجنبيٌّ منها؛ معَ أنَّ في روايتِهِ انقطاعًا.

والمُضطرِبُ ضعيفٌ لا يُحتجُّ بهِ، لأنَّ اضطرابَهُ يدُلُّ على عدمِ ضبطِ رُواتِهِ، إلّا إذا كانَ الاضطرابُ لا يرجِعُ إلى أصلِ الحديثِ، فإنّهُ لا يضرُّ.

1 ذكرَهُ ابنُ القيّمِ في «زادِ المعادِ» (2/-121 الرسالة).

2 رواهُ مُسلمٌ (1504). رواهُ البُخاريُّ (6751). قالَ الحكَمُ: وكانَ زوجُها حُرًّا. قالَ البُخاريُّ: وقولُ الحكَمِ مُرسَلٌ. ورواهُ (6754) ثُمَّ قالَ: قالَ الأسودُ: وكانَ زوجُها حُرًّا. قالَ البُخاريُّ: قولُ الأسودِ مُنقطِعٌ. وقولُ ابنِ عبّاسٍ: (رأيتُهُ عبدًا) أصحُّ. كانَ عبدًا.

Exemple : les narrations discordantes du hadith de Fudâla Ibn 'Ubayd. Le jour de Khaybar, il acheta pour douze dinars un collier fait d'or et de pierres précieuses. Il raconte : « Je le défis et y trouvai plus de douze dinars. J'en informai le Prophète ﷺ qui déclara : "Qu'il ne soit pas vendu avant d'être défait !" » Dans certaines versions, on trouve que Fudâla lui-même l'acheta alors que d'autres précisent que c'est une autre personne qui lui demanda de l'acheter.

On trouve aussi qu'il s'agissait d'or et de pierres précieuses, mais d'autres narrations parlent d'or et de joyaux, ou de pierres précieuses accrochées à de l'or. Dans certaines, il est question de douze, neuf ou sept dinars.[1]

Ibn Hajar a commenté ces discordances : « Elles n'entraînent pas la faiblesse du hadith, car la finalité du texte a été préservée de toute contradiction, à savoir l'interdiction de vendre ce qui n'a pas été détaillé. Ce qui se rapporte à la nature du bien ou à son prix ne constitue pas une discordance suffisamment importante pour rendre le hadith *mudtarib*. »

On considère aussi que le hadith n'est pas discordant lorsque l'on diverge sur le nom ou le surnom du transmetteur, tout en étant d'accord sur l'identification de sa personne, comme cela arrive souvent dans les hadiths authentiques.

1 Muslim n°4076 (éd. al-Hadîth), les versions ont été recensées par Ibn Hajar dans *al-talkhîs al-habîr*, t.3 p.9.

مِثالُهُ: اختِلافُ الرِوَايَاتِ في حَدِيثِ فُضالَةَ بنِ عُبَيدٍ ﷺ أنَّهُ اشتَرَى قِلادَةً يَومَ خَيبَرَ بِاثْنَي عَشَرَ دِينَارًا فِيهَا ذَهَبٌ وَخَرَزٌ، قَالَ: فَفَصَلْتُهَا فَوَجَدْتُ فِيهَا أَكثَرَ مِن اثنَي عَشَرَ دِينَارًا، فَذَكَرْتُ ذَلِكَ لِلنَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: «لَا تُبَاعُ حَتَّى تُفصَلَ». فَفِي بَعضِ الرِّوَايَاتِ أَنَّ فُضَالَةَ اشتَرَاهَا. وَفِي بَعضِهَا أَنَّ غَيرَهُ سَأَلَهُ عَن شِرَائِهَا.

وَفِي بَعضِ الرِّوَايَاتِ أَنَّهُ ذَهَبٌ وَخَرَزٌ، وَفِي بَعضِهَا ذَهَبٌ وَجَوهَرٌ، وَفِي بَعضِهَا خَرَزٌ مُعَلَّقَةٌ بِذَهَبٍ، وَفِي بَعضِهَا بِاثْنَي عَشَرَ دِينَارًا، وَفِي بَعضِهَا بِتِسعَةِ دَنَانِيرَ، وَفِي بَعضِهَا سَبعَةٍ[1].

قَالَ الحَافِظُ ابنُ حَجَرٍ: وَهَذَا لَا يُوجِبُ ضَعفًا (يَعنِي الحَدِيثَ) بَلِ المَقصُودُ مِنَ الاستِدلَالِ مَحفُوظٌ لَا اختِلَافَ فِيهِ؛ وَهُوَ النَّهيُ عَن بَيعِ مَا لَم يُفصَل، وَأَمَّا جِنسُهَا أَو مِقدَارُ ثَمَنِهَا فَلَا يَتَعَلَّقُ بِهِ فِي هَذِهِ الحَالِ مَا يُوجِبُ الاضطِرَابَ. اهـ.

وَكَذَلِكَ لَا يُوجِبُ الاضطِرَابَ: مَا يَقَعُ مِنَ الاختِلَافِ فِي اسمِ الرَّاوِي أَو كُنيَتِهِ، أَو نَحوِ ذَلِكَ، مَعَ الاتِّفَاقِ عَلَى عَينِهِ، كَمَا يُوجَدُ كَثِيرًا فِي الأَحَادِيثِ الصَّحِيحَةِ.

1 رَوَاهُ مُسلِمٌ (1591) وَالرِّوَايَاتُ ذَكَرَهَا الحَافِظُ فِي «التَّلخِيصِ الحَبِيرِ» (9/3) وَأَحَالَ عَلَى «المُعجَمِ الكَبِيرِ» لِلطَّبَرَانِيِّ، وَهُوَ فِي المُجَلَّدِ الثَّامِنَ عَشَرَ مِنهُ. وَقَولُهُ المَذكُورُ فِي كَلَامِ الشَّيخِ رَحِمَهُ اللهُ مَوجُودٌ فِي «التَّلخِيصِ».

Les intercalations dans le texte (*idrâj*)

L'intercalation est un propos qu'un transmetteur introduit dans l'énoncé du hadith sans préciser que cela vient de lui, pour expliquer un mot, déduire une règle ou souligner une sagesse.

Sa position en exemples : cette intercalation peut apparaître au début, au milieu ou à la fin du hadith.

Exemple d'intercalation dans le début du hadith : dans le hadith d'Abû Hurayra ﷺ, on trouve : « Parfaites les ablutions ! Malheur aux talons qui seront en Enfer ! »

« Parfaites les ablutions ! » sont des propos intercalés émanant d'Abû Hurayra ﷺ. Cela est clairement précisé dans une version chez al-Bukhârî : « Parfaites les ablutions ! Car j'ai entendu Abû al-Qâsim ﷺ dire : "Malheur aux talons qui seront en Enfer !" » [1]

Exemple d'intercalation dans le milieu du hadith : dans le hadith de 'Âisha ﷺ à propos du début de la révélation, on trouve : « Il se rendait à la grotte de Hirâ' où il s'adonnait au culte – c'est-à-dire l'adoration – des nuits durant. » [2] Le passage entre tirets est une intercalation d'al-Zuhrî comme le précise une version chez al-Bukhârî : « Il s'isolait dans la grotte de Hirâ' où il s'adonnait au culte – il dit : le culte signifie l'adoration – des nuits durant. »

1 Al-Bukhârî n°165 ; Muslim n°574 (éd. al-Hadîth). Ce hadith contient un propos d'Abû Hurayra ﷺ qui se distingue de ceux du Prophète ﷺ.
2 Al-Bukhârî t.3 p.495 ; Muslim n°403 (éd. al-Hadîth). Voir *fath al-bârî*, t.8 p.717.

الإدراجُ في المتن

أن يُدخل أحدُ الرُّواةِ في الحديثِ كلامًا مِن عندِه بدونِ بيانٍ، إمَّا: تفسيرًا لكلمةٍ، أو استنباطًا لحكمٍ، أو بيانًا لحكمةٍ.

مكانُه مع التمثيلِ: ويكونُ في أوَّلِ الحديثِ ووسطِه وآخرِه.

مثالُه في أوَّلِه حديثُ أبي هريرةَ ﵁: «أسبِغوا الوضوءَ[1] ويلٌ للأعقابِ مِن النَّارِ».

فقولُه: «أسبِغوا الوضوءَ» مُدرجٌ مِن كلامِ أبي هريرةَ، بيَّنتْه روايةٌ للبخاريِّ عنه أنَّه قال: أسبِغوا الوضوءَ؛ فإنَّ أبا القاسمِ ﷺ قال: «ويلٌ للأعقابِ مِن النَّارِ».

ومثالُه في وسطِه: حديثُ عائشةَ ﵂ في بدءِ الوحيِ[2] برسولِ اللهِ ﷺ وفيه: وكان يخلو بغارِ حراءَ فيتحنَّثُ فيه - وهو التَّعبُّدُ - اللَّيالي ذواتِ العددِ. فقولُه: وهو التَّعبُّدُ مُدرجٌ مِن كلامِ الزُّهريِّ، بيَّنتْه روايةٌ للبخاريِّ مِن طريقِه بلفظِ: وكان يلحقُ بغارِ حراءَ فيتحنَّثُ فيه - قال: والتَّحنُّثُ: التَّعبُّدُ - اللَّيالي ذواتِ العددِ.

---

1 رواهُ البُخاريُّ (165) ومُسلمٌ (242) بعد (29). وفيهِ كلامُ أبي هُريرةَ مميَّزًا عن كلامِ النَّبيِّ ﷺ.

2 رواهُ البُخاريُّ (3) ومُسلمٌ (160) بعد (252). والرِّوايةُ المفصلة: عندَ البُخاري (4953). وانظرْ «فتح الباري» (8/717).

Exemple d'intercalation dans la fin du hadith : Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Ma communauté viendra au Jour de la Résurrection avec sur le front, aux mains et aux pieds des marques lumineuses, en raison des traces des ablutions. Que celui d'entre vous qui le peut étende ses marques lumineuses ! »[1]

« Que celui d'entre vous… » est une intercalation émanant d'Abû Hurayra. Dans le *Musnad* d'Ahmad, le transmetteur Nu'aym Ibn al-Mujmir dit : « Je ne sais pas si cette phrase est un propos prophétique ou d'Abû Hurayra ». Plusieurs traditionnistes érudits ont démontré que cette phrase est une intercalation. Le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya a dit : « Cette phrase ne peut pas être un propos prophétique. »

Quand peut-on statuer qu'il y a eu intercalation ? On ne considère qu'il y a eu intercalation qu'en présence d'une preuve : soit le transmetteur le précise ; soit un traditionniste de référence le signale ; soit la nature du propos intercalé montre qu'il ne peut émaner du Prophète ﷺ.

L'ajout dans le hadith (*ziyâda*)

Un transmetteur ajoute dans un hadith ce qui n'en fait pas partie. L'ajout est de deux sortes :

- il est comparable à une intercalation, à savoir que c'est un ajout d'un transmetteur provenant de lui et non du hadith. Nous avons expliqué ce qu'il en est alors à ce propos ;

1 Al-Bukhârî n°136 ; Muslim n°579 (éd. al-Hadîth) ; Ahmad t.2 p.334 n°8394.

وَ مِثَالُهُ فِي آخِرِهِ: حَدِيثُ أَبِي هُرَيْرَةَ ﷺ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «إِنَّ أُمَّتِي يُدْعَوْنَ يَوْمَ القِيَامَةِ غُرًّا مُحَجَّلِينَ مِنْ آثَارِ الوُضُوءِ»، فَمَنِ اسْتَطَاعَ مِنْكُمْ أَنْ يُطِيلَ غُرَّتَهُ فَلْيَفْعَلْ[1].

فَقَوْلُهُ: «فَمَنِ اسْتَطَاعَ مِنْكُمْ أَنْ يُطِيلَ غُرَّتَهُ فَلْيَفْعَلْ»، مُدْرَجٌ مِنْ كَلَامِ أَبِي هُرَيْرَةَ انْفَرَدَ بِهَا نُعَيْمُ بْنُ المُجْمِرِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ وَذَكَرَ فِي «المُسْنَدِ» عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ: لَا أَدْرِي قَوْلَهُ: «فَمَنِ اسْتَطَاعَ...»، مِنْ قَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ، أَوْ مِنْ قَوْلِ أَبِي هُرَيْرَةَ! وَقَدْ بَيَّنَ غَيْرُ وَاحِدٍ مِنَ الحُفَّاظِ أَنَّهَا مُدْرَجَةٌ، وَقَالَ شَيْخُ الإِسْلَامِ ابْنُ تَيْمِيَّةَ: لَا يُمْكِنُ أَنْ تَكُونَ مِنْ كَلَامِ النَّبِيِّ ﷺ.

مَتَى يُحْكَمُ بِهِ؟ وَلَا يُحْكَمُ بِالإِدْرَاجِ إِلَّا بِدَلِيلٍ إِمَّا مِنْ كَلَامِ الرَّاوِي، أَوْ مِنْ كَلَامِ أَحَدِ الأَئِمَّةِ المُعْتَبَرِينَ، أَوْ مِنَ الكَلَامِ المُدْرَجِ بِحَيْثُ يَسْتَحِيلُ أَنْ يَقُولَهُ النَّبِيُّ ﷺ.

الزِّيَادَةُ فِي الحَدِيثِ

أَنْ يُضِيفَ أَحَدُ الرُّوَاةِ إِلَى الحَدِيثِ مَا لَيْسَ مِنْهُ. وَتَنْقَسِمُ إِلَى قِسْمَيْنِ:

- أَنْ تَكُونَ مِنْ قَبِيلِ الإِدْرَاجِ، وَهِيَ الَّتِي زَادَهَا أَحَدُ الرُّوَاةِ مِنْ عِنْدِهِ لَا عَلَى أَنَّهَا مِنَ الحَدِيثِ، وَسَبَقَ بَيَانُ مَتَى يُحْكَمُ بِهَا.

---

1 رَوَاهُ البُخَارِي (136) وَمسْلِمٌ (246). وَالرِّوَايَةُ عِنْدَ أَحْمَدَ فِي مُسْنَدِهِ (8394/334/2).

– un transmetteur apporte cet ajout comme s'il faisait partie du hadith.

Cet ajout est rejeté quand le transmetteur n'est pas digne de confiance, car on ne peut accepter ce qu'il rapporte de façon isolée. Donc, l'ajout qu'il apporte par rapport aux autres doit d'autant plus être rejeté. Si l'ajout émane d'un transmetteur digne de confiance, il est accepté sauf s'il contredit ce qui lui est supérieur sur le plan du nombre et de la fiabilité. Dans ce cas, l'ajout sera marginal.

Exemple : l'imam Mâlik ﷺ rapporte dans le *Muwatta'* qu'Ibn 'Umar ﷺ levait les mains au niveau de ses épaules quand il entamait la prière, mais quand il se relevait de l'inclination, il levait les mains moins haut.[1]

Abû Dâwud a dit : « Seul Mâlik, à ce que je sache, précise que quand il se relevait de l'inclination, il levait les mains moins haut. »

Ibn 'Umar rapporte, dans un hadith authentique, que le Prophète ﷺ levait les mains à hauteur de ses épaules, en commençant la prière, avant de s'incliner et en se redressant de l'inclination, sans distinction. »[2]

Si l'ajout ne contredit pas une autre version, il est accepté, car il constitue un savoir complémentaire.

Exemple : 'Umar ﷺ a entendu le Prophète ﷺ dire : « Aucun de vous n'effectue des ablutions avec perfection – ou : avec soin – puis dit : "Je témoigne qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et Son Messager" sans que

1 Mâlik n°163.
2 Al-Bukhârî n°735 ; Muslim n°861 (éd. al-Hadîth).

- أَنْ يَأْتِيَ بِهَا بَعْضُ الرُّوَاةِ عَلَى أَنَّهَا مِنَ الحَدِيثِ نَفْسِهِ.

فَإِنْ كَانَتْ مِنْ غَيْرِ ثِقَةٍ لَمْ تُقْبَلْ؛ لِأَنَّهُ لَا يُقْبَلُ مَا انْفَرَدَ بِهِ، فَمَا زَادَهُ عَلَى غَيْرِهِ أَوْلَى بِالرَّدِّ، وَإِنْ كَانَتْ مِنْ ثِقَةٍ، فَإِنْ كَانَتْ مُنَافِيَةً لِرِوَايَةِ غَيْرِهِ مِمَّنْ هُوَ أَكْثَرُ مِنْهُ، أَوْ أَوْثَقُ لَمْ تُقْبَلْ لِأَنَّهَا حِينَئِذٍ شَاذَّةٌ.

مِثَالُهُ: مَا رَوَاهُ مَالِكٌ فِي «المُوَطَّأ»: أَنَّ ابْنَ عُمَرَ رضي الله عنهما إِذَا افْتَتَحَ الصَّلَاةَ رَفَعَ يَدَيْهِ حَذْوَ مَنْكِبَيْهِ، وَإِذَا رَفَعَ رَأْسَهُ مِنَ الرُّكُوعِ رَفَعَهُمَا دُونَ ذَلِكَ[1].

قَالَ أَبُو دَاوُدَ: لَمْ يَذْكُرْ: (رَفَعَهُمَا دُونَ ذَلِكَ) أَحَدٌ غَيْرُ مَالِكٍ فِيمَا أَعْلَمُ. اهـ.

وَقَدْ صَحَّ عَنِ ابْنِ عُمَرَ رضي الله عنهما مَرْفُوعًا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ كَانَ يَرْفَعُ يَدَيْهِ حَتَّى يَجْعَلَهُمَا حَذْوَ مَنْكِبَيْهِ، إِذَا افْتَتَحَ الصَّلَاةَ، وَعِنْدَ الرُّكُوعِ، وَعِنْدَ الرَّفْعِ مِنْهُ؛ بِدُونِ تَفْرِيقٍ[2].

وَإِنْ كَانَتْ غَيْرَ مُنَافِيَةٍ لِرِوَايَةِ غَيْرِهِ قُبِلَتْ؛ لِأَنَّ فِيهَا زِيَادَةَ عِلْمٍ.

مِثَالُهُ: حَدِيثُ عُمَرَ رضي الله عنه أَنَّهُ سَمِعَ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ: «مَا مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ يَتَوَضَّأُ فَيُبْلِغُ، أَوْ فَيُسْبِغُ الوُضُوءَ ثُمَّ يَقُولُ: أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا

....

1 رَوَاهُ مَالِكٌ فِي «المُوَطَّأ» (163) (ح742).

2 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (735) وَمُسْلِمٌ (390).

les huit portes du Paradis ne lui soient ouvertes. Il y entrera par celle qu'il souhaite. »[1]

Muslim rapporte ce hadith selon deux voies et, dans l'une d'elles, on trouve cet ajout : « Seul et sans associé » après « qu'il n'y a de divinité qu'Allah… »

Le retranchement dans le hadith (*ikhtisâr al-hadîth*)

Lorsque le transmetteur ou le narrateur retranche une partie du texte, on parle de retranchement dans le hadith. C'est interdit sauf sous cinq conditions :

1. Ne pas affecter le sens du hadith comme dans le cas du retranchement d'une exception, de l'objectif, du contexte, d'une condition, etc.

Le Prophète ﷺ a dit : « Ne vendez pas de l'or contre de l'or sauf en quantités identiques ! »[2]

« Ne vendez pas les fruits jusqu'à ce que leur mûrissement soit apparent ! »[3]

« Qu'aucun arbitre ne juge entre deux partis quand il est en colère ! »[4]

« Oui, si elle voit le liquide »[5] en réponse à Um Sulaym qui demanda : « La femme doit-elle se laver si elle a une pollution nocturne ? »

1 Muslim n°553 (éd. al-Hadîth).
2 Al-Bukhârî n°2177 ; Muslim n°4064 (éd. al-Hadîth).
3 Al-Bukhârî n°2183 ; Muslim n°3869 (éd. al-Hadîth).
4 Al-Bukhârî n°7158 ; Muslim n°1717 (éd. al-Hadîth).
5 Al-Bukhârî n°282 ; Muslim n°712 (éd. al-Hadîth) ; al-Tirmidhî n°122.

اللهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُ اللهِ وَرَسُولُهُ إِلَّا فُتِحَتْ لَهُ أَبْوَابُ الجَنَّةِ الثَّمَانِيَةُ يَدْخُلُ مِنْ أَيِّهَا شَاءَ»[1].

فَقَدْ رَوَاهُ مُسْلِمٌ مِنْ طَرِيقَيْنِ وَفِي أَحَدِهِمَا زِيَادَةُ: (وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ) بَعْدَ قَوْلِهِ: (إِلَّا اللهُ).

اخْتِصَارُ الحَدِيثِ

أَنْ يَحْذِفَ رَاوِيهِ، أَوْ نَاقِلُهُ شَيْئًا مِنْهُ. وَلَا يَجُوزُ إِلَّا بِشُرُوطٍ خَمْسَةٍ:

الأَوَّلُ: أَنْ لَا يُخِلَّ بِمَعْنَى الحَدِيثِ: كَالِاسْتِثْنَاءِ، وَالغَايَةِ، وَالحَالِ، وَالشَّرْطِ، وَنَحْوِهَا.

مِثْلُ قَوْلِهِ ﷺ: «لَا تَبِيعُوا الذَّهَبَ بِالذَّهَبِ إِلَّا مِثْلًا بِمِثْلٍ»[2].

«لَا تَبِيعُوا الثَّمَرَ حَتَّى يَبْدُوَ صَلَاحُهُ»[3].

«لَا يَقْضِيَنَّ حَكَمٌ بَيْنَ اثْنَيْنِ وَهُوَ غَضْبَانُ»[4].

«نَعَمْ إِذَا هِيَ رَأَتِ المَاءَ»[5]؛ قَالَهُ جَوَابًا لِأُمِّ سُلَيْمٍ حِينَ سَأَلَتْهُ: هَلْ عَلَى المَرْأَةِ مِنْ غُسْلٍ إِذَا هِيَ احْتَلَمَتْ؟

....

1 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (234).

2 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (2177) وَمُسْلِمٌ (1584).

3 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (2183).

4 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (7158) وَمُسْلِمٌ (1717).

5 رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ (122) وَهُوَ فِي البُخَارِيِّ (282). وَمُسْلِمٌ (312).

« Qu'aucun de vous ne dise : "Ô Allah ! Pardonne-moi, si Tu veux !" »[1]

« Le pèlerinage agréé n'a d'autre récompense que le Paradis. »[2]

Dans ces hadiths, il est interdit de retrancher : « sauf en quantités identiques », « jusqu'à ce que leur mûrissement soit apparent », « quand il est en colère », « si elle voit le liquide », « Si Tu veux », « agréé », car le sens serait corrompu.

2. Ne pas retrancher la finalité du hadith

Abû Hurayra ﵁ rapporte qu'un homme demanda au Prophète ﷺ : « Lorsque nous prenons la mer, nous n'emportons que peu d'eau et si nous l'utilisons pour nos ablutions, nous nous assoifferons rapidement. Pouvons-nous utiliser l'eau de mer pour nos ablutions ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Son eau est purifiante et ses bêtes mortes sont licites. »[3]

Dans ce hadith, il n'est pas permis de retrancher le passage : « Son eau est purifiante ». En effet, cette parole constitue la finalité de ce hadith.

3. Ne pas concerner une description d'une adoration orale ou physique

'Abd Allah Ibn Mas'ûd raconte que le Prophète ﷺ a dit : « Quand l'un de vous s'assied durant la prière, qu'il dise : "Les salutations reviennent à Allah, ainsi que les prières et les choses

....

1 Al-Bukhârî n°2339 ; Muslim n°6811 (éd. al-Hadîth).
2 Al-Bukhârî n°1773 ; Muslim n°3289 (éd. al-Hadîth) ; A<u>h</u>mad t.3 p.325 ; al-<u>T</u>abarânî dans *al-Awsa<u>t</u>*, t.8 p.203.
3 Mâlik t.1 p.22 ; Abû Dâwud n°83 ; al-Tirmidhî n°69 qui a dit : hadith *<u>h</u>asan sa<u>h</u>î<u>h</u>* ; al-Nasâ'î t.1 p.50 ; Ibn Mâjah n°386.

«لَا يَقُلْ أَحَدُكُمْ: اللَّهُمَّ! اغْفِرْ لِي إِنْ شِئْتَ»[1].

«الحَجُّ المَبْرُورُ لَيْسَ لَهُ جَزَاءٌ إِلَّا الجَنَّةُ»[2].

فَلاَ يَجُوزُ حَذْفُ قَوْلِهِ: (إِلَّا مِثْلاً بِمِثْلٍ) - (حَتَّى يَبْدُوَ صَلاَحُهُ) - (وَهُوَ غَضْبَانُ) - (إِذَا هِيَ رَأَتِ المَاءَ) - (إِنْ شِئْتَ) - (المَبْرُورُ)؛ لِأَنَّ حَذْفَ هَذِهِ الأَشْيَاءِ يُخِلُّ بِمَعْنَى الحَدِيثِ.

الثَّانِي: أَنْ لَا يُحْذَفَ مَا جَاءَ الحَدِيثُ مِنْ أَجْلِهِ.

مِثْلَ: حَدِيثِ أَبِي هُرَيْرَةَ ﵁ أَنَّ رَجُلاً سَأَلَ النَّبِيَّ ﷺ فَقَالَ: إِنَّا نَرْكَبُ البَحْرَ، وَنَحْمِلُ مَعَنَا القَلِيلَ مِنَ المَاءِ، فَإِنْ تَوَضَّأْنَا بِهِ عَطِشْنَا! أَفَنَتَوَضَّأُ بِمَاءِ البَحْرِ؟ فَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «هُوَ الطَّهُورُ مَاؤُهُ، الحِلُّ مَيْتَتُهُ»[3].

فَلاَ يَجُوزُ حَذْفُ قَوْلِهِ: (هُوَ الطَّهُورُ مَاؤُهُ)؛ لِأَنَّ الحَدِيثَ جَاءَ مِنْ أَجْلِهِ، فَهُوَ المَقْصُودُ بِالحَدِيثِ.

الثَّالِثُ: أَنْ لَا يَكُونَ وَارِدًا لِبَيَانِ صِفَةِ عِبَادَةٍ قَوْلِيَّةٍ أَوْ فِعْلِيَّةٍ.

مِثْلَ حَدِيثِ ابْنِ مَسْعُودٍ ﵁ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ: «إِذَا جَلَسَ أَحَدُكُمْ فِي الصَّلَاةِ فَلْيَقُلْ: التَّحِيَّاتُ لِلَّهِ، وَالصَّلَوَاتُ وَالطَّيِّبَاتُ، السَّلَامُ عَلَيْكَ أَيُّهَا

....

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (6339) وَمُسْلِمٌ (2678) ولا يقل: إن شئت.

2 رَوَاهُ أَحْمَد (14522/325/3)، وَالطَّبَرَانِيُّ (8405/203/8) مِنَ «المُعْجَمِ الأَوْسَط» مِنْ حَدِيثِ جَابِرٍ. قَالَ الهَيْثَمِيُّ فِي «مَجْمَعِ الزَّوَائِدِ» (207/3): إِسْنَادُهُ حَسَنٌ. وَهُوَ فِي البُخَارِيِّ (1773) وَمُسْلِمٍ (1349).

3 رَوَاهُ مَالِك (41/22/1) وَأَبُو دَاوُد (83) وَالتِّرْمِذِي (69) وقال: حسن صحيح. وَالنَّسَائِي (59/50/1) وَابْنُ مَاجَه (386).

agréables. Que le salut te soit adressé, ô Prophète, ainsi que la Miséricorde d'Allah et Ses Bénédictions ! Que le salut nous soit adressé, ainsi qu'aux serviteurs vertueux d'Allah ! Je témoigne qu'il n'y a de divinité qu'Allah et je témoigne que Muhammad est Son serviteur et Son Messager." »[1]

Dans ce hadith, rien ne peut être retranché, car cela corromprait une description légale, excepté dans le cas où le retranchement est signalé.

4. L'auteur du retranchement doit maîtriser la signification des termes

Il doit savoir ce qui risque de corrompre le sens du hadith afin de ne pas faire un retranchement qui affectera, sans le savoir, la signification des paroles prophétiques.

5. Le transmetteur ne peut pas être soupçonné

En effet, on pensera que sa mémoire est défaillante quand on constatera qu'il a retranché un passage, ou qu'il a fait un ajout lorsqu'il complétera le hadith. Tout retranchement de sa part suscitera le doute dans l'acceptation de son hadith. Le hadith sera donc faible à cause de lui.

Cette condition ne concerne pas les ouvrages bien connus, car il est aisé de s'y référer. Dans leur cas, le doute est absent.

Si ces conditions sont respectées, le retranchement sera permis, de même que de couper le hadith pour les besoins d'une argumentation en citant chaque partie à la place qui lui convient. Nombreux sont les traditionnistes et les juristes à l'avoir fait.

1 Al-Bukhârî n°831 ; Muslim n°897 (éd. al-Hadîth).

النَّبِيُّ وَرَحْمَةُ اللهِ وَبَرَكَاتُهُ، السَّلَامُ عَلَيْنَا وَعَلَى عِبَادِ اللهِ الصَّالِحِينَ، أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ، وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ»[1].

فَلَا يَجُوزُ حَذْفُ شَيْءٍ مِنْ هَذَا الحَدِيثِ؛ لِإِخْلَالِهِ بِالصِّفَةِ المَشْرُوعَةِ إِلَّا أَنْ يُشِيرَ إِلَى أَنَّ فِيهِ حَذْفًا.

الرَّابِعُ: أَنْ يَكُونَ مِنْ عَالِمٍ بِمَدْلُولَاتِ الأَلْفَاظِ

وَمَا يُخِلُّ حَذْفُهُ بِالمَعْنَى وَمَا لَا يُخِلُّ؛ لِئَلَّا يَحْذِفَ مَا يُخِلُّ بِالمَعْنَى مِنْ غَيْرِ شُعُورٍ بِذَلِكَ.

الخَامِسُ: أَنْ لَا يَكُونَ الرَّاوِي مَحَلًّا لِلتُّهْمَةِ

بِحَيْثُ يُظَنُّ بِهِ سُوءُ الحِفْظِ إِنِ اخْتَصَرَهُ، أَوِ الزِّيَادَةُ فِيهِ إِنْ أَتَمَّهُ؛ لِأَنَّ اخْتِصَارَهُ فِي هَذِهِ الحَالِ يَسْتَلْزِمُ التَّرَدُّدَ فِي قَبُولِهِ، فَيُضَعَّفُ بِهِ الحَدِيثُ.

وَمَحَلُّ هَذَا الشَّرْطِ فِي غَيْرِ الكُتُبِ المُدَوَّنَةِ المَعْرُوفَةِ؛ لِأَنَّهُ يُمْكِنُ الرُّجُوعُ إِلَيْهَا فَيَنْتَفِي التَّرَدُّدُ.

فَإِذَا تَمَّتْ هَذِهِ الشُّرُوطُ جَازَ اخْتِصَارُ الحَدِيثِ، وَلَا سِيَّمَا تَقْطِيعُهُ لِلِاحْتِجَاجِ بِكُلِّ قِطْعَةٍ مِنْهُ فِي مَوْضِعِهَا، فَقَدْ فَعَلَهُ كَثِيرٌ مِنَ المُحَدِّثِينَ وَالفُقَهَاءِ.

....

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (831) وَمُسْلِمٌ (402).

Néanmoins, il est préférable de signaler le retranchement et le raccourcissement d'un hadith par une formule ou une autre.

La transmission du hadith par le sens

Il s'agit de citer un hadith en des termes différents de ceux dans lesquels il est transmis. Cela n'est permis que si trois conditions sont respectées :

- le transmetteur doit bien connaître le sens du hadith sur le plan linguistique et doit savoir ce que voulait dire le cheikh de qui il a rapporté ;
- le transmetteur change les termes du hadith s'il y a une nécessité de le faire. Il ne se rappelle pas des termes précis, mais seulement du sens global, par exemple. En revanche, s'il se rappelle des termes d'origine, il n'est pas permis de les changer sauf s'il est nécessaire de faire comprendre le texte dans le dialecte de l'auditeur ;
- les termes ne peuvent être un outil d'adoration comme les formules de *dhikr*, etc.

Si le transmetteur rapporte le hadith dans son sens uniquement, il doit le faire ressentir à l'auditeur en disant après le hadith : « ou comme le Prophète ﷺ a formulé », etc.

Exemple : Anas ﷺ rapporte le récit du bédouin qui urina dans la mosquée. Le Messager d'Allah ﷺ appela le bédouin et lui enseigna : « Ces mosquées ne conviennent ni à l'urine ni aux excréments, elles sont destinées uniquement au rappel

وَالأَوْلَى أَنْ يُشِيرَ عِنْدَ اخْتِصَارِ الحَدِيثِ إِلَى أَنَّ فِيهِ اخْتِصَارًا فَيَقُولُ: إِلَى آخِرِ الحَدِيثِ، أَوْ: ذَكَرَ الحَدِيثَ وَنَحْوَهُ.

رِوَايَةُ الحَدِيثِ بِالْمَعْنَى

نَقْلُهُ بِلَفْظٍ غَيْرِ لَفْظِ المَرْوِيِّ عَنْهُ. وَلَا تَجُوزُ إِلَّا بِشُرُوطٍ ثَلَاثَةٍ:

- أَنْ تَكُونَ مِنْ عَارِفٍ بِمَعْنَاهُ: مِنْ حَيْثُ اللُّغَةُ، وَمِنْ حَيْثُ مُرَادُ المَرْوِيِّ عَنْهُ.
- أَنْ تَدْعُوَ الضَّرُورَةُ إِلَيْهَا، بِأَنْ يَكُونَ الرَّاوِي نَاسِيًا لِلَفْظِ الحَدِيثِ حَافِظًا لِمَعْنَاهُ. فَإِنْ كَانَ ذَاكِرًا لِلَفْظِهِ لَمْ يَجُزْ تَغْيِيرُهُ، إِلَّا أَنْ تَدْعُوَ الحَاجَةُ إِلَى إِفْهَامِ المُخَاطَبِ بِلُغَتِهِ.
- أَنْ لَا يَكُونَ اللَّفْظُ مُتَعَبَّدًا بِهِ: كَأَلْفَاظِ الأَذْكَارِ وَنَحْوِهَا.

وَإِذَا رَوَاهُ بِالمَعْنَى فَلْيَأْتِ بِمَا يُشْعِرُ بِذَلِكَ فَيَقُولُ عَقِبَ الحَدِيثِ: أَوْ كَمَا قَالَ، أَوْ نَحْوَهُ،

كَمَا فِي حَدِيثِ أَنَسٍ ﵁ فِي قِصَّةِ الأَعْرَابِيِّ الَّذِي بَالَ فِي المَسْجِدِ قَالَ: ثُمَّ إِنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ دَعَاهُ فَقَالَ لَهُ: «إِنَّ هَذِهِ المَسَاجِدَ لَا تَصْلُحُ لِشَيْءٍ مِنْ هَذَا البَوْلِ وَلَا القَذَرِ، إِنَّمَا هِيَ لِذِكْرِ اللهِ عَزَّ

d'Allah ﷺ, à la prière et à la récitation du Coran" – ou comme le formula le Messager d'Allah ﷺ ».[1]

Dans un autre hadith, Mu'âwiya Ibn al-Hakam parla durant la prière, alors qu'il ne savait pas que c'était interdit. À l'issue de la prière, le Prophète ﷺ lui dit : « Durant cette prière, aucune parole humaine ne convient, mais bien la glorification, le *takbîr* et la récitation du Coran » ou comme a dit le Messager d'Allah ﷺ.[2]

Le hadith inventé

Il s'agit d'un hadith attribué mensongèrement au Prophète ﷺ.

Son statut : ce hadith est à rejeter et il n'est pas permis de le citer sauf en mentionnant son caractère forgé, afin de mettre en garde contre lui. Le Prophète ﷺ a en effet dit : « Quiconque rapporte de moi un hadith jugé mensonger est l'un des menteurs. »[3]

Le hadith inventé se repère de différentes façons, dont :

- le transmetteur forgeur reconnaît son fait ;
- le hadith contredit la raison, regroupe deux opposés, confirme l'existence d'une chose impossible, infirme l'existence d'une chose obligatoire, etc ;

....

1 Al-Bukhârî n°220 ; Muslim n°661 (éd. al-Hadîth).
2 Muslim n°1199 (éd. al-Hadîth).
3 Muslim dans ses prolégomènes, t.1 p.38 (éd. al-Hadîth).

وَجَلَّ، وَالصَّلَاةِ، وَقِرَاءَةِ القُرآنِ»[1]، أَوْ كَمَا قَالَ ﷺ.

وَكَمَا فِي حَدِيثِ مُعَاوِيَةَ بْنِ الحَكَمِ - وَقَدْ تَكَلَّمَ فِي الصَّلَاةِ لَا يَدْرِي - فَلَمَّا صَلَّى النَّبِيُّ ﷺ قَالَ لَهُ: «إِنَّ هَذِهِ الصَّلَاةَ لَا يَصْلُحُ فِيهَا شَيْءٌ مِنْ كَلَامِ النَّاسِ إِنَّمَا هُوَ التَّسْبِيحُ، وَالتَّكْبِيرُ، وَقِرَاءَةُ القُرآنِ»[2]، أَوْ كَمَا قَالَ ﷺ.

المَوْضُوعُ

الحَدِيثُ المَكْذُوبُ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ.

حُكْمُهُ: وَهُوَ المَرْدُودُ، وَلَا يَجُوزُ ذِكْرُهُ إِلَّا مَقْرُونًا بِبَيَانِ وَضْعِهِ؛ لِلتَّحْذِيرِ مِنْهُ؛ لِقَوْلِ النَّبِيِّ ﷺ: «مَنْ حَدَّثَ عَنِّي بِحَدِيثٍ يَرَى أَنَّهُ كَذِبٌ فَهُوَ أَحَدُ الكَاذِبِينَ»[3]. رَوَاهُ مُسْلِمٌ.

وَيُعْرَفُ الوَضْعُ بِأُمُورٍ مِنْهَا:

- إِقْرَارُ الوَاضِعِ بِهِ.
- مُخَالَفَةُ الحَدِيثِ لِلْعَقْلِ، مِثْلُ: أَنْ يَتَضَمَّنَ جَمْعًا بَيْنَ النَّقِيضَيْنِ، أَوْ إِثْبَاتَ وُجُودِ مُسْتَحِيلٍ، أَوْ نَفْيَ وُجُودِ وَاجِبٍ وَنَحْوِهِ.

....

1 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (285) وَانْظُرْ: البُخَارِيَّ (220).

2 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (537).

3 رَوَاهُ مُسْلِمٌ فِي مُقَدِّمَةِ «صَحِيحِهِ»، -1 مِنْ حَدِيثِ سَمُرَةَ بْنِ جُنْدَبٍ، وَالمُغِيرَةِ بْنِ شُعْبَةَ.

– le hadith contredit un point connu incontestablement en matière religieuse : il annule un pilier de l'islam, autorise l'usure, etc. précise le moment de l'avènement de l'Heure, suggère la possibilité de l'arrivée d'un prophète après Muhammad ﷺ, etc.

Les hadiths inventés sont nombreux, voici quelques exemples :

– les hadiths évoquant les mérites de visiter la tombe du Prophète ﷺ ;

– les hadiths évoquant les mérites du mois de Rajab et du mérite de la prière durant cette période ;

– les hadiths mentionnant qu'al-Khadir, le compagnon de Mûsâ ﷺ, est vivant et qu'il serait venu chez le Prophète ﷺ et aurait assisté à son enterrement.

Il y a également des hadiths dans divers chapitres, dont :

« Aimez les Arabes pour trois raisons : car je suis arabe, le Coran est arabe, la langue des gens du Paradis est l'arabe. »[1]

« La divergence de ma communauté est une miséricorde. »[2]

« Œuvre pour ta vie sur terre comme si tu allais vivre éternellement, et œuvre pour l'au-delà comme si tu allais mourir demain ! »[3]

1 Al-'Uqaylî, *al-du'afâ'* (t.3 p.348), il dit à son sujet : hadith *munkar* sans fondement.
2 *Kashf al-khafâ'* n°153.
3 *Silsilat al-ahâdîth al-da'îfa* n°8.

- مُخَالَفَتُهُ لِلْمَعْلُومِ بِالضَّرُورَةِ مِنَ الدِّينِ، مِثْلُ: أَنْ يَتَضَمَّنَ إِسْقَاطَ رُكْنٍ مِنْ أَرْكَانِ الإِسْلَامِ، أَوْ تَحْلِيلَ الرِّبَا وَنَحْوِهِ، أَوْ تَحْدِيدَ وَقْتِ قِيَامِ السَّاعَةِ، أَوْ جَوَازَ إِرْسَالِ نَبِيٍّ بَعْدَ مُحَمَّدٍ ﷺ، وَنَحْوِ ذَلِكَ.

وَالأَحَادِيثُ المَوْضُوعَةُ كَثِيرَةٌ مِنْهَا:

- أَحَادِيثُ فِي زِيَارَةِ قَبْرِ النَّبِيِّ ﷺ.
- أَحَادِيثُ فِي فَضَائِلِ شَهْرِ رَجَب وَمَزِيَّةِ الصَّلَاةِ فِيهِ.
- أَحَادِيثُ فِي حَيَاةِ الخَضِرِ - صَاحِبِ مُوسَى عليه السلام - وَأَنَّهُ جَاءَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ، وَحَضَرَ دَفْنَهُ.
- أَحَادِيثُ فِي أَبْوَابٍ مُخْتَلِفَةٍ نَذْكُرُ مِنْهَا مَا يَلِي:

«أَحِبُّوا العَرَبَ لِثَلَاثٍ: لِأَنِّي عَرَبِيٌّ، وَالقُرْآنُ عَرَبِيٌّ، وَلِسَانُ أَهْلِ الجَنَّةِ عَرَبِيٌّ»[1].

«اخْتِلَافُ أُمَّتِي رَحْمَةٌ»[2].

«اعْمَلْ لِدُنْيَاكَ كَأَنَّكَ تَعِيشُ أَبَدًا، وَاعْمَلْ لِآخِرَتِكَ كَأَنَّكَ تَمُوتُ غَدًا»[3].

1 قَالَ العُقَيْلِيُّ فِي «الضُّعَفَاءِ» (3/348): مُنْكَرٌ لَا أَصْلَ لَهُ.

2 انْظُرْ «كَشْفَ الخَفَاءِ» (153).

3 انْظُرْ «سِلْسِلَةَ الأَحَادِيثِ الضَّعِيفَةِ» (8).

« L'amour de ce bas monde est la tête de toutes les erreurs. »[1]

« L'amour de la patrie relève de la foi. »[2]

« Les meilleurs noms sont ceux qui contiennent les dérivés de Hamd et 'Abd... »[3]

« Le Prophète ﷺ a interdit la vente conditionnée. »[4]

« Le jour de votre jeûne est le jour de votre immolation. »[5]

De nombreux traditionnistes ont rédigé des recueils de hadiths inventés pour défendre la Sunna et mettre la communauté en garde contre eux :

– *al-mawdû'ât al-kubrâ* de l'imam 'Abd al-Rahmân Ibn al-Jawzî, mort en 597 H. Cependant, l'auteur n'a pas repris tous les hadiths inventés et parfois même il y a introduit ce qui n'est pas inventé ;

– *al-fawâ'id al-majmû'a fîl-ahâdîth al-mawdû'a* de l'imam al-Shawkânî, mort en 1250 H. Là aussi, l'auteur a parfois été laxiste en y introduisant des hadiths non inventés ;

– *tanzîh al-sharî'a al-marfû'a 'an al-ahâdîth al-shanî'a al-mawdû'â* d'Ibn 'Arâq, mort en 963 H. Ce livre figure parmi les plus complets dans ce domaine.

....

1 *Kashf al-khafâ'* n°1099.
2 Idem n°1102.
3 Idem n°1245.
4 *Al-ghamâz* n°313 ; *silsilat al-ahâdîth al-da'îfa.*
5 *Tamyîz al-tayyib min al-khabîth* 223/1695.

«حُبُّ الدُّنيا رَأسُ كُلِّ خَطِيئَةٍ»[1].

«حُبُّ الوَطَنِ مِنَ الإِيمَانِ»[2].

«خَيْرُ الأَسْمَاءِ مَا حُمِّدَ وَعُبِّدَ»[3].

«نَهَى عَنْ بَيْعٍ وَشَرْطٍ»[4].

«يَوْمُ صَوْمِكُمْ يَوْمُ نَحْرِكُمْ»[5].

وَقَدْ أَلَّفَ كَثِيرٌ مِنْ أَهْلِ الحَدِيثِ فِي بَيَانِ الأَحَادِيثِ المَوْضُوعَةِ؛ دِفَاعًا عَنِ السُّنَّةِ، وَتَحْذِيرًا لِلأُمَّةِ مِثْل:

- «المَوْضُوعَاتُ الكُبْرَى» لِلإِمَامِ عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ الجَوْزِيِّ المُتَوَفَّى سَنَةَ 597هـ، لَكِنَّهُ لَمْ يَسْتَوْعِبْهَا وَأَدْخَلَ فِيهَا مَا لَيْسَ مِنْهَا.
- «الفَوَائِدُ المَجْمُوعَةُ فِي الأَحَادِيثِ المَوْضُوعَةِ» لِلإِمَامِ الشَّوْكَانِي المُتَوَفَّى سَنَةَ 1250هـ، وَفِيهَا تَسَاهَلَ بِإِدْخَالِ مَا لَيْسَ بِمَوْضُوعٍ.
- «تَنْزِيهُ الشَّرِيعَةِ المَرْفُوعَةِ عَنِ الأَحَادِيثِ الشَّنِيعَةِ المَوْضُوعَةِ» لِابْنِ عَرَاقٍ المُتَوَفَّى سَنَةَ 963هـ وَهُوَ مِنْ أَجْمَعِ مَا كُتِبَ فِيهَا.

....

1 انْظُرْ «كَشْفَ الخَفَاءِ» (1099).

2 انْظُرْ «كَشْفَ الخَفَاءِ» (1102).

3 انْظُرْ «كَشْفَ الخَفَاءِ» (1245).

4 انْظُرْ «الغماز» (313) (491)، وَ«السِّلْسِلَةَ الضَّعِيفَةَ».

5 انْظُرْ «تَمْيِيزَ الطَّيِّبِ مِنَ الخَبِيثِ» (1695/223).

Les forgeurs sont nombreux, les plus célèbres sont : Ishâq Ibn Najîh al-Maltî, Ma'mûn Ibn Ahmad al-Harawî, Muhammad Ibn al-Sâ'ib al-Kalbî, al-Mughîra Ibn Sa'îd al-Kûfî, Muqâtil Ibn Sulaymân, al-Wâqidî Ibn Abî Yahyâ.

Les forgeurs peuvent être classés en plusieurs catégories :

Premièrement : les impies qui veulent corrompre le dogme des musulmans, semer le doute à propos de l'islam et changer ses règles, comme Muhammad Ibn Sa'îd al-Maslûb (le crucifié) que le calife abbasside Abû Ja'far al-Mansûr fit exécuter. Il avait inventé ce hadith *marfû'* d'après Anas : « Je suis le dernier des Prophètes, pas de prophète après moi, sauf si Allah le veut. »[1]

On peut également citer 'Abd al-Karîm Ibn Abî al-'Awjâ' qui fut exécuté par un émir abbasside à Bassora. Il dit avant de mourir : « J'ai inventé quatre mille hadiths dans lesquels j'interdis le licite et autorise l'illicite. » Certains savants soutiennent que les impies ont forgé environ quatorze mille hadiths sur le compte du Messager d'Allah ﷺ.

Deuxièmement : les courtisans des califes et des émirs, comme Ghiyâth Ibn Ibrâhîm qui entra un jour dans la cour du calife al-Mahdî qui jouait avec une colombe. Quelqu'un dit alors à Ghiyâth : « Transmets à l'émir des croyants un hadith ! » Il cita une chaîne de transmission et inventa un hadith où le Prophète ﷺ aurait dit : « Pas de prix sauf pour les courses de chameaux, de

1 Al-Dhahabî dans *al-mughnî fîl-du'afâ'* t.2 p.85. Voir *tadrîb al-râwî* t.1 p.284 d'al-Suyûtî ; *al-manhal al-rawî* n°54 d'Ibn Jamâ'a.

وَالوَضَّاعُونَ كَثِيرُونَ وَمِنْ أَكَابِرِهِمُ المَشْهُورِينَ: إِسْحَاق بْنُ نَجِيحٍ المَلْطِي، وَمَأْمُونُ بْنُ أَحْمَدَ الهَرَوِي وَمُحَمَّدُ بْنُ السَّائِبِ الكَلْبِي، وَالمُغِيرَةُ بْنُ سَعِيدٍ الكُوفِي، وَمُقَاتِلُ بْنُ سُلَيْمَان، وَالوَاقِدِي بْنُ أَبِي يَحْيَى.

وَهُمْ أَصْنَافٌ فَمِنْهُمْ:

أَوَّلًا: الزَّنَادِقَةُ الَّذِينَ يُرِيدُونَ إِفْسَادَ عَقِيدَةِ المُسْلِمِينَ، وَتَشْوِيهَ الإِسْلَامِ، وَتَغْيِيرَ أَحْكَامِهِ مِثْلَ: مُحَمَّدِ بْنِ سَعِيدٍ المَصْلُوبِ الَّذِي قَتَلَهُ أَبُو جَعْفَرٍ المَنْصُورُ، وَضَعَ حَدِيثًا عَنْ أَنَسٍ مَرْفُوعًا: «أَنَا خَاتَمُ النَّبِيِّينَ لَا نَبِيَّ بَعْدِي إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللهُ»[1].

وَمِثْلَ عَبْدِ الكَرِيمِ بْنِ أَبِي العَوْجَاءِ[2] الَّذِي قَتَلَهُ أَحَدُ الأُمَرَاءِ العَبَّاسِيِّينَ فِي البَصْرَةِ، وَقَالَ حِينَ قُدِّمَ لِلْقَتْلِ: لَقَدْ وَضَعْتُ فِيكُمْ أَرْبَعَةَ آلَافِ حَدِيثٍ، أُحَرِّمُ فِيهَا الحَلَالَ، وَأُحَلِّلُ فِيهَا الحَرَامَ. وَقَدْ قِيلَ: إِنَّ الزَّنَادِقَةَ وَضَعُوا عَلَى رَسُولِ اللهِ ﷺ أَرْبَعَةَ عَشَرَ أَلْفَ حَدِيثٍ.

ثَانِيًا: المُتَزَلِّفُونَ إِلَى الخُلَفَاءِ وَالأُمَرَاءِ: مِثْلَ غِيَاثِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ دَخَلَ عَلَى المَهْدِي، وَهُوَ يَلْعَبُ بِالحَمَامِ فَقِيلَ لَهُ: حَدِّثْ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ! فَسَاقَ سَنَدًا وَضَعَ بِهِ حَدِيثًا عَلَى النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «لَا سَبَقَ إِلَّا فِي خُفٍّ أَوْ

1 ذَكَرَهُ الذَّهَبِيُّ فِي «المُغْنِي فِي الضُّعَفَاءِ» (2/585/ت5553). وَانْظُرْ: «تَدْرِيبَ الرَّاوِي» (1/284) لِلسُّيُوطِي، وَ «المَنْهَلَ الرَّوِي» (54) لِابْنِ جَمَاعَة.

2 قِصَّةُ ابْنِ أَبِي العَوْجَاءِ تُنْظَرُ فِي «تَدْرِيبِ الرَّاوِي» أَيْضًا.

chevaux et pour les compétitions de tir et d'oiseaux. »[1] Al-Mahdî dit alors : « C'est pour moi qu'il a inventé cet ajout ». Il délaissa alors la colombe et la fit égorger.

Troisièmement : ceux qui cherchent à s'attirer les faveurs des foules en racontant des contes étranges et merveilleux pour inciter aux bonnes œuvres ou mettre en garde contre les mauvaises, pour gagner de l'argent ou obtenir une position importante, à l'image des conteurs qui s'expriment dans les mosquées et les assemblées pour ébahir et éblouir les gens.

Un jour, l'imam Ahmad Ibn Hanbal et Yahyâ Ibn Ma'în prièrent dans la mosquée d'al-Rasâfa (à Baghdad). Après la prière, un conteur se mit à narrer un récit, il affirma : « Ahmad Ibn Hanbal et Yahyâ Ibn Ma'în nous ont rapporté… », puis il cita une chaîne de transmission remontant au Prophète ﷺ : « Chaque fois que quelqu'un dit *lâ ilâha illâ Allâh*, Allah crée pour chaque parole un oiseau dont le bec est d'or et le plumage de corail… » Il cita une longue histoire.

Quand il termina, il prit les dons et Yahyâ lui fit signe de la main. Il vint vers lui en adoptant une posture modeste croyant recevoir de l'argent. Yahyâ lui demanda : « Qui t'a transmis ce hadith ? » Il répondit : « Ahmad Ibn Hanbal et Yahyâ Ibn Ma'în ». Yahyâ reprit : « C'est moi Yahyâ Ibn Ma'în et voici Ahmad Ibn Hanbal. Nous n'avons jamais entendu cela rapporté du Messager d'Allah ﷺ ». Le conteur s'exclama : « Je ne cesse d'entendre que Yahyâ Ibn Ma'în est fou, mais je ne l'avais jamais

1 *Târîkh Baghdâd* t.13 p.486 ; *tafsîr al-Qurtubî* t.1 p.80 ; Ibn 'Abd al-Barr, *al-tamhîd* t.14 p.94 ; Ibn al-Qayyim, *al-manâr al-munîf* (106/199). Ils attribuent cette histoire à Wahb Ibn Wahb et le calife al-Rashîd. Voir la biographie de Ghiyâth dans *mizân al-i'tidâl fî naqd al-rijâl* t.5 p.406 d'al-Dhahabî et *lisân al-mîzân* d'Ibn Hajar t.4 p.422 ; *târîkh Baghdâd* t.12 p.324. Seule la dernière phrase est forgée.

نَصلٍ أَوْ حَافِرٍ أَوْ جَنَاحٍ»[1] فَقَالَ المَهْدِيُّ: أَنَا حَمَلْتُهُ عَلَى ذَلِكَ! ثُمَّ تَرَكَ الحَمَامَ، وَأَمَرَ بِذَبْحِهَا.

ثَالِثًا: المُتَزَلِّفُونَ إِلَى العَامَّةِ بِذِكْرِ الغَرَائِبِ تَرْغِيبًا، أَوْ تَرْهِيبًا، أَوِ التِمَاسًا لِمَالٍ، أَوْ جَاهٍ مِثْلَ: القُصَّاصِ الَّذِينَ يَتَكَلَّمُونَ فِي المَسَاجِدِ وَالمُجْتَمَعَاتِ بِمَا يُثِيرُ الدَّهْشَةَ مِنْ غَرَائِبَ.

نُقِلَ عَنِ الإِمَامِ أَحْمَدَ بْنِ حَنْبَلٍ وَيَحْيَى بْنِ مَعِينٍ[2] أَنَّهُمَا صَلَّيَا فِي مَسْجِدِ الرَّصَافَةِ، فَقَامَ قَاصٌّ يَقُصُّ فَقَالَ: حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ حَنْبَلٍ وَيَحْيَى بْنُ مَعِينٍ، ثُمَّ سَاقَ سَنَدًا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ خَلَقَ اللهُ مِنْ كُلِّ كَلِمَةٍ طَيْرًا مِنْقَارُهُ مِنْ ذَهَبٍ وَرِيشُهُ مِنْ مَرْجَانٍ...»، وَذَكَرَ قِصَّةً طَوِيلَةً.

فَلَمَّا فَرَغَ مِنْ قَصَصِهِ، وَأَخَذَ العَطِيَّاتِ، أَشَارَ إِلَيْهِ يَحْيَى بِيَدِهِ، فَأَقْبَلَ مُتَوَهِّمًا لِنَوَالٍ، فَقَالَ لَهُ يَحْيَى: مَنْ حَدَّثَكَ بِهَذَا الحَدِيثِ؟ قَالَ: أَحْمَدُ بْنُ حَنْبَلٍ وَيَحْيَى بْنُ مَعِينٍ! فَقَالَ: أَنَا يَحْيَى بْنُ مَعِينٍ وَهَذَا أَحْمَدُ بْنُ حَنْبَلٍ، مَا سَمِعْنَا بِهَذَا قَطُّ فِي حَدِيثِ رَسُولِ اللهِ ﷺ! فَقَالَ القَاصُّ: لَمْ أَزَلْ أَسْمَعُ أَنَّ يَحْيَى

1 انْظُرْ: «تَارِيخ بَغْدَاد» (13/486) وَ«تَفْسِيرَ القُرْطُبِي» (1/80) وَ(9/147)، وَ«التَّمْهِيدَ» لِابْنِ عَبْدِ البَرِّ (14/94)، وَ«المَنَارَ المُنِيفَ» لابْنِ القَيِّمِ (106/199) وَ(107/201). وَجَعَلُوا القِصَّةَ لِوَهْبِ بْنِ وَهْبٍ مَعَ الرَّشِيدِ. وَانْظُرْ: تَرْجَمَةَ غِيَاثٍ مِنْ «مِيزَانِ الاعْتِدَالِ فِي نَقْدِ الرِّجَالِ» (5/406) لِلْحَافِظِ الذَّهَبِيِّ، وَ«لِسَانِ المِيزَانِ» لابْنِ حَجَرٍ (4/422)، وَ«تَارِيخ بَغْدَادَ» (12/324).

2 انْظُرْ: «تَفْسِيرَ القُرْطُبِي» (1/80)، وَ«تَهْذِيبَ الكَمَالِ» (31/558)، وَ«الجَامِعَ لآدَابِ الرَّاوِي وَأَخْلَاقِ السَّامِعِ» (2/168/1505).

vérifié avant cet instant. Pensez-vous que personne d'autre que vous ne porte les noms de Yahyâ Ibn Ma'în et d'Ahmad Ibn Hanbal ? J'ai transcrit des hadiths auprès de dix-sept Ahmad Ibn Hanbal et Yahyâ Ibn Ma'în ». Ahmad Ibn Hanbal posa sa manche sur son visage et dit : « Laisse-le partir ! » Le conteur se leva et afficha un air moqueur.[1]

Quatrièmement : certains hommes zélés de l'islam forgent des hadiths à propos de mérites d'adoration, de l'ascétisme, etc. pour inciter les gens à revenir vers la religion et l'ascétisme. Exemple : Abû 'Isma Nûh Ibn Abî Maryam le cadi de Merv. Il forgea des hadiths à propos de mérites que revêtirait chaque sourate du Coran. Il s'en expliqua : « J'ai constaté que les gens se détournaient du Coran pour s'occuper de la jurisprudence d'Abû Hanîfa et des campagnes (du Prophète ﷺ) d'Ibn Ishâq ». Il a donc inventé des hadiths pour aller à l'encontre de ce manquement.

Cinquièmement : les partisans fanatiques des écoles juridiques, des confréries, d'un leader, d'un clan ou encore nationalistes à l'extrême. Ils inventèrent des hadiths pour soutenir et vanter l'objet de leur fanatisme. Exemple : Maysara Ibn 'Abd Rabbih reconnut avoir forgé soixante-dix hadiths à propos des mérites de 'Alî Ibn Abî Tâlib ﵁.

La critique (*jarh*)

Il s'agit d'émettre, à propos d'un transmetteur, un jugement qui va impliquer le rejet de ses narrations, à cause de la

1 *Tafsîr al-Qurtubî* t.1 p.80 ; *tahdhîb al-kamâl* t.31 p.558 ; *al-jâmi' li âdâb al-râwî wa akhlâq al-sâmi'* t.2 p.167 n°1505.

بْنَ مَعِينٍ أَحْمَقُ مَا تَحَقَّقْتُ هَذَا إِلاَّ هَذِهِ السَّاعَةَ، كَأَنْ لَيْسَ فِيهَا يَحْيَى بْنُ مَعِينٍ وَأَحْمَدُ بْنُ حَنْبَلٍ غَيْرُكُمَا! لَقَدْ كَتَبْتُ عَنْ سَبْعَةَ عَشَرَ أَحْمَدَ بْنَ حَنْبَلٍ وَيَحْيَى بْنَ مَعِينٍ، فَوَضَعَ أَحْمَدُ كُمَّهُ عَلَى وَجْهِهِ وَقَالَ: دَعْهُ يَقُومُ! فَقَامَ كَالْمُسْتَهْزِئِ بِهِمَا.

رَابِعًا: المُتَحَمِّسُونَ لِلدِّينِ يَضَعُونَ أَحَادِيثَ فِي فَضَائِلِ الإِسْلَامِ، وَمَا يَتَّصِلُ فِيهِ، وَفِي الزُّهْدِ فِي الدُّنْيَا، وَنَحْوِ ذَلِكَ. لِقَصْدِ إِقْبَالِ النَّاسِ عَلَى الدِّينِ وَزُهْدِهِمْ فِي الدُّنْيَا مِثْلَ: أَبِي عِصْمَةَ نُوحِ بْنِ أَبِي مَرْيَمَ قَاضِي مَرْوٍ، وَضَعَ حَدِيثًا فِي فَضَائِلِ سُوَرِ القُرْآنِ سُورَةً سُورَةً وَقَالَ: إِنِّي رَأَيْتُ النَّاسَ أَعْرَضُوا عَنِ القُرْآنِ، وَاشْتَغَلُوا بِفِقْهِ أَبِي حَنِيفَةَ وَمَغَازِي ابْنِ إِسْحَاقَ، يَعْنِي فَوَضَعَ ذَلِكَ.

خَامِسًا: المُتَعَصِّبُونَ لِمَذْهَبٍ، أَوْ طَرِيقَةٍ، أَوْ بَلَدٍ، أَوْ مَتْبُوعٍ، أَوْ قَبِيلَةٍ: يَضَعُونَ أَحَادِيثَ فِي فَضَائِلِ مَا تَعَصَّبُوا لَهُ، وَالثَّنَاءِ عَلَيْهِ مِثْلُ: مَيْسَرَةَ بْنِ عَبْدِ رَبِّهِ الَّذِي أَقَرَّ أَنَّهُ وَضَعَ عَلَى النَّبِيِّ ﷺ سَبْعِينَ حَدِيثًا فِي فَضَائِلِ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ رضي الله عنه.

الجَرْحُ

هُوَ أَنْ يُذْكَرَ الرَّاوِي بِمَا يُوجِبُ رَدَّ رِوَايَتِهِ مِنْ إِثْبَاتِ صِفَةِ رَدٍّ، أَوْ نَفْيِ صِفَةِ قَبُولٍ مِثْلَ أَنْ يُقَالَ: هُوَ كَذَّابٌ، أَوْ فَاسِقٌ، أَوْ ضَعِيفٌ، أَوْ

présence d'un qualificatif de rejet ou en l'absence d'un qualificatif d'acceptation, comme : menteur, transgresseur, faible, indigne de confiance, non pris en considération, on ne transcrit pas ses hadiths. La critique se divise en deux catégories : absolue et restreinte.

La critique absolue (*jarh mutlaq*) : la critique vise ici le transmetteur sans restriction, ce qui l'invalide en toute circonstance.

La critique restreinte (*jarh muqayyad*) : la critique vise ici une caractéristique précise du transmetteur : son cheikh, sa tendance, etc. Cela invalide sa transmission à hauteur de la caractéristique en question, en dehors de tout autre.

Par exemple, dans *taqrîb al-tahdhîb*, Ibn Hajar ﷺ dit à propos de Zayd Ibn al-Hubâb, un transmetteur de Muslim : « *sadûq* (peut être cru), il se trompe quand il rapporte d'al-Thawrî ». Ainsi, il est faible uniquement quand il rapporte d'al-Thawrî, en dehors de tout autre.

L'auteur d'*al-khulâsa*[1] dit à propos d'Ismâ'îl Ibn 'Ayyâsh : « Ahmad, Ibn Ma'în et al-Bukhârî le déclarent digne de confiance quand il transmet des gens du Shâm. Mais ils le déclarent faible quand il rapporte des gens du Hedjaz. »

On trouve aussi, par exemple, qu'Untel est faible quand il transmet des hadiths à propos des Attributs divins. Il n'est pas faible dans ses autres narrations. Mais attention, quand on critique un transmetteur sur un plan précis, cela n'implique pas automatiquement qu'il soit irréprochable dans ses autres caractéristiques.

....

1 L'auteur est Ahmad Ibn 'Abd Allah al-Khazrajî, son livre s'intitule *khulâsa tadh-hîb tahdhîb al-kamâl (fî asmâ' al-rijâl). Ndt.*

لَيْسَ بِثِقَةٍ، أَوْلَا يُعْتَبَرُ، أَوْلَا يُكْتَبُ حَدِيثُهُ. وَيَنْقَسِمُ الجَرْحُ إِلَى قِسْمَيْنِ: مُطْلَقٍ وَمُقَيَّدٍ.

1فَالمُطْلَقُ: أَنْ يُذْكَرَ الرَّاوِي بِالجَرْحِ بِدُونِ تَقْيِيدٍ، فَيَكُونَ قَادِحًا فِيهِ بِكُلِّ حَالٍ.

وَالمُقَيَّدُ: أَنْ يُذْكَرَ الرَّاوِي بِالجَرْحِ بِالنِّسْبَةِ لِشَيْءٍ مُعَيَّنٍ مِنْ شَيْخٍ، أَوْ طَائِفَةٍ، أَوْ نَحْوِ ذَلِكَ؛ فَيَكُونَ قَادِحًا فِيهِ بِالنِّسْبَةِ إِلَى ذَلِكَ الشَّيْءِ المُعَيَّنِ دُونَ غَيْرِهِ.

مِثَالُهُ : قَوْلُ ابْنِ حَجَرٍ فِي «التَّقْرِيبِ» فِي زَيْدِ بْنِ الحُبَابِ - وَقَدْ رَوَى عَنْهُ مُسْلِمٌ -: صَدُوقٌ يُخْطِئُ فِي حَدِيثِ الثَّوْرِيِّ؛ فَيَكُونُ ضَعِيفًا فِي حَدِيثِهِ عَنِ الثَّوْرِيِّ دُونَ غَيْرِهِ.

وَقَوْلُ صَاحِبِ «الخُلَاصَةِ» فِي إِسْمَاعِيلَ بْنِ عَيَّاشٍ: وَثَّقَهُ أَحْمَدُ، وَابْنُ مَعِينٍ، وَالبُخَارِيُّ فِي أَهْلِ الشَّامِ. وَضَعَّفُوهُ فِي الحِجَازِيِّينَ؛ فَيَكُونُ ضَعِيفًا فِي حَدِيثِهِ عَنِ الحِجَازِيِّينَ دُونَ أَهْلِ الشَّامِ.

وَمِثْلُ ذَلِكَ إِذَا قِيلَ: هُوَ ضَعِيفٌ فِي أَحَادِيثِ الصِّفَاتِ مَثَلًا فَلَا يَكُونُ ضَعِيفًا فِي رِوَايَةِ غَيْرِهَا. لَكِنْ إِذَا كَانَ المَقْصُودُ بِتَقْيِيدِ الجَرْحِ دَفْعَ دَعْوَى تَوْثِيقِهِ فِي ذَلِكَ المُقَيَّدِ، لَمْ يَمْنَعْ أَنْ يَكُونَ ضَعِيفًا فِي غَيْرِهِ أَيْضًا.

Les degrés de la critique

Le plus haut degré est constitué de formules on ne peut plus tranchées : le plus grand menteur, le pilier du mensonge, etc. Ensuite viennent des formules très sévères : menteur chevronné, forgeur invétéré, grand imposteur. Les formules les plus légères : il a un défaut, sa mémoire est déficiente, sa fiabilité est discutée. Il existe d'autres degrés entre ceux que nous avons cités. Cinq conditions sont requises pour accepter la critique :

- elle doit émaner d'un cheikh intègre, car on n'accepte pas la critique d'un transgresseur ;
- un cheikh bien conscient de la portée de ses propos, car on n'accepte pas la critique d'un insouciant ;
- un cheikh qui connaît les causes et les motifs d'une critique, car on n'accepte pas la critique de celui qui ne connaît pas les défauts invalidants ;
- le cheikh doit donner la cause de la critique, car la critique vague n'est pas prise en compte. Il n'est pas suffisant de dire : faible, ou ses hadiths sont à rejeter… sans préciser la raison. Parfois, un cheikh peut critiquer un transmetteur pour une raison qui en soi n'est pas un motif de rejet. C'est l'avis le plus répandu à ce propos, mais Ibn Hajar ﷺ accepte la critique vague sauf quand celle-ci concerne un transmetteur dont l'intégrité est attestée. Dans ce cas, la raison doit être donnée. Cet avis est le plus probant surtout quand un imam traditionniste est celui qui émet la critique ;
- la critique ne sera pas acceptée si elle touche un transmetteur dont l'intégrité est attestée de façon notoire et dont la qualité d'imam est connue de tous, comme Nâfi', Shu'ba, Mâlik, al-Bukhârî, etc.

وَلِلْجَرْحِ مَرَاتِبُ

أَعْلَاهَا: مَا دَلَّ عَلَى بُلُوغِ الغَايَةِ فِيهِ مِثْلُ: أَكْذَبُ النَّاسِ، أَوْ رُكْنُ الكَذِبِ. ثُمَّ مَا دَلَّ عَلَى المُبَالَغَةِ مِثْلُ: كَذَّابٌ، وَوَضَّاعٌ، وَدَجَّالٌ. وَأَسْهَلُهَا لَيِّنٌ، أَوْ سَيِّئُ الحِفْظِ، أَوْ فِيهِ مَقَالٌ. وَبَيْنَ ذَلِكَ مَرَاتِبُ مَعْلُومَةٌ. وَيُشْتَرَطُ لِقَبُولِ الجَرْحِ شُرُوطٌ خَمْسَةٌ:

- أَنْ يَكُونَ مِنْ عَدْلٍ؛ فَلَا يُقْبَلُ مِنْ فَاسِقٍ.
- أَنْ يَكُونَ مِنْ مُتَيَقِّظٍ؛ فَلَا يُقْبَلُ مِنْ مُغَفَّلٍ.
- أَنْ يَكُونَ مِنْ عَارِفٍ بِأَسْبَابِهِ؛ فَلَا يُقْبَلُ مِمَّنْ لَا يَعْرِفُ القَوَادِحَ.
- أَنْ يُبَيِّنَ سَبَبَ الجَرْحِ؛ فَلَا يُقْبَلُ الجَرْحُ المُبْهَمُ، مِثْلُ أَنْ يَقْتَصِرَ عَلَى قَوْلِهِ: ضَعِيفٌ، أَوْ يُرَدُّ حَدِيثُهُ، حَتَّى يُبَيِّنَ سَبَبَ ذَلِكَ؛ لِأَنَّهُ قَدْ يَجْرَحُهُ بِسَبَبٍ لَا يَقْتَضِي الجَرْحَ. هَذَا هُوَ المَشْهُورُ، وَاخْتَارَ ابْنُ حَجَرٍ - رَحِمَهُ اللهُ - قَبُولَ الجَرْحِ المُبْهَمِ إِلَّا فِيمَنْ عُلِمَتْ عَدَالَتُهُ، فَلَا يُقْبَلُ جَرْحُهُ إِلَّا بِبَيَانِ السَّبَبِ. وَهَذَا هُوَ القَوْلُ الرَّاجِحُ لَا سِيَّمَا إِذَا كَانَ الجَارِحُ مِنْ أَئِمَّةِ هَذَا الشَّأْنِ.
- أَنْ لَا يَكُونَ وَاقِعًا عَلَى مَنْ تَوَاتَرَتْ عَدَالَتُهُ، وَاشْتَهَرَتْ إِمَامَتُهُ. كَنَافِعٍ، وَشُعْبَةَ، وَمَالِكٍ، وَالبُخَارِيِّ، فَلَا يُقْبَلُ الجَرْحُ فِي هَؤُلَاءِ وَأَمْثَالِهِمْ.

L'éloge (*ta'dîl*)

Il s'agit d'émettre, à propos d'un transmetteur, un jugement qui va impliquer l'acceptation de ses narrations, grâce à la présence d'un qualificatif d'acceptation ou à l'absence d'un qualificatif de rejet, comme : digne de confiance, fiable, acceptable, on ne rejette pas ses hadiths. L'éloge se divise en deux catégories : absolu et restreint.

L'éloge absolu (*ta'dîl muṯlaq*) : l'éloge vise ici le transmetteur sans restriction, ce qui est un jugement d'intégrité en toute circonstance.

L'éloge restreint (*ta'dîl muqayyad*) : l'éloge vise ici une caractéristique précise du transmetteur : son cheikh, sa tendance, etc. Ce qu'il rapporte sera donc accepté de façon limitée, en rapport uniquement avec sa caractéristique louée.

Exemple : il est fiable quand il transmet d'après al-Zuhrî, ou d'après les gens du Hedjaz. Dans ce cas, ses narrations ne seront pas acceptées si elles proviennent d'autres que ceux spécifiés dans l'éloge. Mais attention, quand on loue un transmetteur sur un plan précis dans le but de rejeter l'accusation de faiblesse, cela n'implique pas systématiquement qu'il ne soit pas louable dans d'autres caractéristiques.

Les degrés de l'éloge

Le plus haut degré est constitué de formules d'éloge on ne peut plus tranchées : le plus fiable des gens, le sommet de la fiabilité, etc. Ensuite viennent des formules où l'éloge est renforcée par une ou deux caractéristiques : digne de confiance-digne de confiance, digne de confiance-fiable, etc. Les formules les

التَّعْدِيلُ

أَنْ يُذْكَرَ الرَّاوِي بِمَا يُوجِبُ قَبُولَ رِوَايَتِهِ: مِنْ إِثْبَاتِ صِفَةِ قَبُولٍ أَوْ نَفْيِ صِفَةِ رَدٍّ، مِثْلَ أَنْ يُقَالَ: هُوَ ثِقَةٌ، أَوْ ثَبْتٌ، أَوْ لَا بَأْسَ بِهِ، أَوْ لَا يُرَدُّ حَدِيثُهُ. وَيَنْقَسِمُ التَّعْدِيلُ إِلَى قِسْمَيْنِ: مُطْلَقٍ وَمُقَيَّدٍ:

فَالْمُطْلَقُ: أَنْ يُذْكَرَ الرَّاوِي بِالتَّعْدِيلِ بِدُونِ تَقْيِيدٍ؛ فَيَكُونُ تَوْثِيقًا لَهُ بِكُلِّ حَالٍ.

وَالْمُقَيَّدُ: أَنْ يُذْكَرَ الرَّاوِي بِالتَّعْدِيلِ بِالنِّسْبَةِ لِشَيْءٍ مُعَيَّنٍ مِنْ شَيْخٍ، أَوْ طَائِفَةٍ، أَوْ نَحْوِ ذَلِكَ؛ فَيَكُونُ تَوْثِيقًا لَهُ بِالنِّسْبَةِ إِلَى ذَلِكَ الشَّيْءِ الْمُعَيَّنِ دُونَ غَيْرِهِ.

مِثْلَ أَنْ يُقَالَ: هُوَ ثِقَةٌ فِي حَدِيثِ الزُّهْرِيِّ، أَوْ فِي الْحَدِيثِ عَنِ الْحِجَازِيِّينَ، فَلَا يَكُونُ ثِقَةً فِي حَدِيثِهِ مِنْ غَيْرِ مَنْ وُثِّقَ فِيهِمْ، لَكِنْ إِذَا كَانَ الْمَقْصُودُ دَفْعَ دَعْوَى ضَعْفِهِ فِيهِمْ، فَلَا يَمْنَعُ حِينَئِذٍ أَنْ يَكُونَ ثِقَةً فِي غَيْرِهِمْ أَيْضًا.

وَلِلتَّعْدِيلِ مَرَاتِبُ

أَعْلَاهَا: مَا دَلَّ عَلَى بُلُوغِ الْغَايَةِ فِيهِ مِثْلَ: أَوْثَقُ النَّاسِ، أَوْ إِلَيْهِ الْمُنْتَهَى فِي التَّثَبُّتِ. ثُمَّ مَا تَأَكَّدَ بِصِفَةٍ، أَوْ صِفَتَيْنِ مِثْلَ: ثِقَةٌ ثِقَةٌ أَوْ ثِقَةٌ ثَبْتٌ،

plus légères : elles font ressentir que nous sommes à la limite de la critique la plus souple : bon (*ṣâliḥ*) [1], proche (*muqârib*) [2], ses hadiths sont rapportés, etc. Entre ces degrés, il y a d'autres catégories bien connues des traditionnistes.

L'acceptation de l'éloge est régie par quatre conditions :

- l'éloge provient d'un cheikh intègre, car on n'accepte pas l'éloge émis par un transgresseur ;
- l'éloge provient d'un cheikh bien conscient de la portée de ses propos, car on n'accepte pas l'éloge émis par un insouciant qui se laisse leurrer par l'apparence des gens ;
- l'éloge provient d'un cheikh qui en connaît les causes et les motifs, car on n'accepte pas l'éloge émis par un cheikh qui ignore les caractéristiques de l'acceptation et du rejet ;
- l'éloge ne sera pas accepté s'il touche un transmetteur dont le rejet est attesté de façon répandue pour cause de mensonge, de transgression flagrante, ou autres.

La critique et l'éloge réunis

Le transmetteur est évoqué en des termes impliquant le rejet de ses narrations, mais aussi leur acceptation. Certains savants disent, par exemple : affirmer qu'il est digne de confiance alors que d'autres soutiennent qu'il est faible.

1 Ses narrations ne sont pas un argument, mais peuvent être transcrites pour être prises en considération. *Ndt.*

2 Le cheikh al-Albânî explique : cela ne renforce pas l'état du transmetteur, mais indique qu'il n'est pas fortement faible. *Ndt.*

أَوْ نَحْوُ ذَلِكَ. وَأَدْنَاهَا: مَا أُشْعِرَ بِالقُرْبِ مِنْ أَسْهَلِ الجَرْحِ مِثْلَ: صَالِحٌ، أَوْ مُقَارِبٌ، أَوْ يُرْوَى حَدِيثُهُ، أَوْ نَحْوُ ذَلِكَ، وَبَيْنَ هَذَا مَرَاتِبُ مَعْلُومَةٌ.

وَيُشْتَرَطُ لِقَبُولِ التَّعْدِيلِ شُرُوطٌ أَرْبَعَةٌ:

- أَنْ يَكُونَ مِنْ عَدْلٍ؛ فَلَا يُقْبَلُ مِنْ فَاسِقٍ.
- أَنْ يَكُونَ مِنْ مُتَيَقِّظٍ؛ فَلَا يُقْبَلُ مِنْ مُغَفَّلٍ يَغْتَرُّ بِظَاهِرِ الحَالِ.
- أَنْ يَكُونَ مِنْ عَارِفٍ بِأَسْبَابِهِ؛ فَلَا يُقْبَلُ مِمَّنْ لَا يَعْرِفُ صِفَاتِ القَبُولِ وَالرَّدِّ.
- أَنْ لَا يَكُونَ وَاقِعًا عَلَى مَنِ اشْتَهَرَ بِمَا يُوجِبُ رَدَّ رِوَايَتِهِ: مِنْ كَذِبٍ، أَوْ فِسْقٍ ظَاهِرٍ، أَوْ غَيْرِهِمَا.

تَعَارُضُ الجَرْحِ وَالتَّعْدِيلِ

أَنْ يُذْكَرَ الرَّاوِي بِمَا يُوجِبُ رَدَّ رِوَايَتِهِ، وَبِمَا يُوجِبُ قَبُولَهَا، مِثْلَ: أَنْ يَقُولَ بَعْضُ العُلَمَاءِ فِيهِ: إِنَّهُ ثِقَةٌ، وَيَقُولَ بَعْضٌ: إِنَّهُ ضَعِيفٌ.

Cette contradiction peut prendre quatre formes :

Premièrement : la critique et l'éloge sont vagues, c'est-à-dire que la raison de l'un et de l'autre n'est pas donnée. Si l'on dit que la critique vague n'est pas acceptée, alors on retiendra l'éloge, car en réalité rien ne s'y oppose. Mais si l'on dit que la critique vague est acceptée – et c'est l'avis prépondérant – alors il y a bien une contradiction. On choisira dans ce cas le jugement prépondérant en fonction de l'intégrité de celui qui l'émet, de la connaissance qu'il a du transmetteur visé, ou de son savoir des causes de la critique et de l'éloge, ou en fonction du nombre de savants à avoir critiqué ou loué.

Deuxièmement : la critique et l'éloge sont justifiés, c'est-à-dire que la raison de l'un et de l'autre est donnée. Dans ce cas, on retient la critique, car elle apporte une information supplémentaire. En revanche, on retiendra l'éloge si celui qui l'émet précise : « Je sais que la raison de la critique qu'il a reçue a disparu ». En effet, dans ce cas, l'information supplémentaire est du coté de l'éloge.

Troisièmement : l'éloge est vague tandis que la critique est développée. Ici, on retient la critique, car elle apporte un supplément d'information.

Quatrièmement : la critique est vague et l'éloge est détaillé. Ici, on retient l'éloge, car il est prépondérant.

وَلِلتَّعَارُضِ أَحْوَالٌ أَرْبَعٌ:

الحَالُ الأُولَى: أَنْ يَكُونَا مُبْهَمَيْنِ؛ أَيْ: غَيْرَ مُبَيَّنٍ فِيهِمَا سَبَبُ الجَرْحِ أَوِ التَّعْدِيلِ، فَإِنْ قُلْنَا بِعَدَمِ قَبُولِ الجَرْحِ المُبْهَمِ أُخِذَ بِالتَّعْدِيلِ، لِأَنَّهُ لَا مُعَارِضَ لَهُ فِي الوَاقِعِ، وَإِنْ قُلْنَا بِقَبُولِهِ - وَهُوَ الرَّاجِحُ - حَصَلَ التَّعَارُضُ، فَيُؤْخَذُ بِالأَرْجَحِ مِنْهُمَا؛ إِمَّا فِي عَدَالَةِ قَائِلِهِ، أَوْ فِي مَعْرِفَتِهِ بِحَالِ الشَّخْصِ، أَوْ بِأَسْبَابِ الجَرْحِ وَالتَّعْدِيلِ، أَوْ فِي كَثْرَةِ العَدَدِ.

الحَالُ الثَّانِيَةُ: أَنْ يَكُونَا مُفَسَّرَيْنِ؛ أَيْ: مُبَيَّنًا فِيهِمَا سَبَبُ الجَرْحِ وَالتَّعْدِيلِ، فَيُؤْخَذُ بِالجَرْحِ؛ لِأَنَّ مَعَ قَائِلِهِ زِيَادَةَ عِلْمٍ، إِلَّا أَنْ يَقُولَ صَاحِبُ التَّعْدِيلِ: أَنَا أَعْلَمُ أَنَّ السَّبَبَ الَّذِي جَرَّحَهُ بِهِ قَدْ زَالَ؛ فَيُؤْخَذُ حِينَئِذٍ بِالتَّعْدِيلِ؛ لِأَنَّ مَعَ قَائِلِهِ زِيَادَةَ عِلْمٍ.

الحَالُ الثَّالِثَةُ: أَنْ يَكُونَ التَّعْدِيلُ مُبْهَمًا؛ وَالجَرْحُ مُفَسَّرًا فَيُؤْخَذُ بِالجَرْحِ لِأَنَّ مَعَ قَائِلِهِ زِيَادَةَ عِلْمٍ.

الحَالُ الرَّابِعَةُ: أَنْ يَكُونَ الجَرْحُ مُبْهَمًا، وَالتَّعْدِيلُ مُفَسَّرًا، فَيُؤْخَذُ بِالتَّعْدِيلِ لِرُجْحَانِهِ.

Catégories du *khabar* en fonction de son émetteur

En fonction de son émetteur, le *khabar* se divise en trois catégories : *marfû'*, *mawqûf*, *maqṯû'*.

Le hadith élevé (marfû')

Il s'agit de ce qui est attribué au Prophète ﷺ. Il se divise en deux parties : le hadith explicitement élevé et celui qui l'est par statut :

1. Le hadith explicitement élevé comprend les paroles, les actes, les acquiescements et les descriptions morales et physiques du Prophète ﷺ.

Exemple de paroles : « Celui qui accomplit un acte qui n'est pas conforme à notre voie, il sera rejeté. »[1] Exemple d'actes : « Le Prophète ﷺ commençait par le *siwâk* en rentrant à la maison. »[2] Exemple d'acquiescements : le Prophète ﷺ demanda à une servante : « Où est Allah ? » Elle répondit : « Au-dessus du ciel ».[3] Le Messager ﷺ approuva sa réponse.

Chaque parole et chaque acte dont le Prophète ﷺ a eu connaissance sans le désapprouver constituent un hadith d'approbation explicitement élevé.

1 Muslim n°4493 (éd. al-Hadîth) et al-Bukhârî de façon *mu'allaq* n°60.
2 Muslim n°591 (éd. al-Hadîth).
3 Muslim n°1199 (éd. al-Hadîth).

أَقسَامُ الخبَرِ باعتبارِ مَن يُضَافُ إِلَيهِ

يَنقَسِمُ الخَبَرُ باعتبارِ مَن يُضَافُ إِلَيهِ إلى ثَلاثَةِ أَقسَامٍ: المَرفُوع، المَوقُوف والمَقطُوع.

فالمرفُوع

مَا أُضِيفَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ. وَيَنقَسِمُ إِلَى قِسمَينِ: مَرفُوعٍ صَرِيحًا وَمَرفُوعٍ حُكمًا.

1. فَالمَرفُوعُ صَرِيحًا: مَا أُضِيفَ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ نَفسِهِ مِن قَولٍ، أَو فِعلٍ، أَو تَقرِيرٍ، أَو وَصفٍ فِي خُلُقِهِ، أَو خِلقَتِه.

مِثَالُهُ مِنَ القَولِ: قَولُ النَّبِيِّ ﷺ: «مَن عَمِلَ عَمَلًا لَيسَ عَلَيهِ أَمرُنَا فَهُوَ رَدٌّ»[1]. وَمِثَالُهُ مِنَ الفِعلِ: كَانَ صَلَّى اللهُ عَلَيهِ وَسَلَّمَ إِذَا دَخَلَ بَيتَهُ بَدَأَ بِالسِّوَاكِ[2]. وَمِثَالُهُ مِنَ التَّقرِيرِ: تَقرِيرُهُ الجَارِيَةَ حِينَ سَأَلَهَا: «أَينَ اللهُ؟»[3] قَالَت: فِي السَّمَاءِ، فَأَقَرَّهَا عَلَى ذَلِكَ ﷺ.

وَهَكَذَا كُلُّ قَولٍ، أَو فِعلٍ عَلِمَ بِهِ النَّبِيُّ ﷺ وَلَم يُنكِرهُ، فَهُوَ مَرفُوعٌ صَرِيحًا مِنَ التَّقرِيرِ.

1 رَوَاهُ مُسلِمٌ (1718) وَعَلَّقَهُ البُخَارِيُّ.

2 رَوَاهُ مُسلِمٌ فِي «صَحِيحِهِ» (253).

3 رَوَاهُ مُسلِمٌ (537).

Exemple d'une description morale : le Prophète ﷺ était le plus généreux et le plus courageux des hommes. Il n'a jamais répondu « non » quand on lui demandait quelque chose. Il était toujours souriant, son comportement était doux, complaisant. Chaque fois qu'il avait le choix entre deux choses, il choisissait la plus aisée, sauf si elle contenait un péché, auquel cas il s'en éloignait le plus.

Exemple d'une description physique : le Prophète ﷺ était de taille moyenne, ni grand ni petit, large d'épaules. Ses cheveux tombaient jusqu'aux lobes de ses oreilles ou sur ses épaules. Sa barbe était belle et le Prophète ﷺ avait quelques poils et cheveux blancs.

2. Le hadith élevé par statut : il s'agit du hadith qui a le statut de celui qui est attribué au Prophète ﷺ. Il est de différentes sortes :

Premièrement : la parole d'un Compagnon dans un domaine où il n'y a pas de place pour l'opinion ou l'exégèse, et qui n'est pas connu pour prendre des récits israélites. Exemple : les informations ayant trait aux signes de la fin des temps, aux événements du Jour de la Résurrection ou à la Rétribution. Si la parole du Compagnon relève du domaine de l'opinion, le hadith est alors *mawqûf*. S'il donne une interprétation, la règle de base veut que le hadith soit *mawqûf*.

Si le Compagnon est connu pour prendre des récits israélites, alors là il y a une hésitation : s'agit-il d'un récit israélite ou d'un hadith *marfû'* ? On ne peut alors pas affirmer que c'est un hadith, car ce doute persiste.

وَمِثَالُهُ مِنَ الوَصْفِ فِي خُلُقِهِ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ أَجْوَدَ النَّاسِ وأَشْجَعَ النَّاسِ، مَا سُئِلَ شَيْئًا قَطُّ فَقَالَ: لَا. وَكَانَ دَائِمَ البِشْرِ سَهْلَ الخُلُقِ، لَيِّنَ الجَانِبِ، مَا خُيِّرَ بَيْنَ أَمْرَيْنِ إِلَّا اخْتَارَ أَيْسَرَهُمَا إِلَّا أَنْ يَكُونَ إِثْمًا فَيَكُونَ أَبْعَدَ النَّاسِ عَنْهُ.

وَمِثَالُهُ مِنَ الوَصْفِ فِي خِلْقَتِهِ: كَانَ النَّبِيُّ ﷺ رَبْعَةً مِنَ الرِّجَالِ: لَيْسَ بِالطَّوِيلِ، وَلَا بِالقَصِيرِ، بَعِيدَ مَا بَيْنَ المَنْكِبَيْنِ، لَهُ شَعْرٌ يَبْلُغُ شَحْمَةَ أُذُنَيْهِ، وَرُبَّمَا يَبْلُغُ مَنْكِبَيْهِ، حَسَنَ اللِّحْيَةِ، فِيهِ شَعَرَاتٌ مِنْ شَيْبٍ.

2. وَالمَرْفُوعُ حُكْمًا: مَا كَانَ لَهُ حُكْمُ المُضَافِ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ وَهُوَ أَنْوَاعٌ:

الأَوَّلُ: قَوْلُ الصَّحَابِيِّ إِذَا لَمْ يُمْكِنْ أَنْ يَكُونَ مِنْ قَبِيلِ الرَّأْيِ وَلَمْ يَكُنْ تَفْسِيرًا، وَلَا مَعْرُوفًا قَائِلُهُ بِالأَخْذِ عَنِ الإِسْرَائِيلِيَّاتِ، مِثْلَ أَنْ يَكُونَ خَبَرًا عَنْ أَشْرَاطِ السَّاعَةِ، أَوْ أَحْوَالِ القِيَامَةِ، أَوِ الجَزَاءِ. فَإِنْ كَانَ مِنْ قَبِيلِ الرَّأْيِ فَهُوَ مَوْقُوفٌ. وَإِنْ كَانَ تَفْسِيرًا فَالأَصْلُ: لَهُ حُكْمُ نَفْسِهِ، وَالتَّفْسِيرُ مَوْقُوفٌ.

وَإِنْ كَانَ قَائِلُهُ مَعْرُوفًا بِالأَخْذِ عَنِ الإِسْرَائِيلِيَّاتِ، فَهُوَ مُتَرَدِّدٌ بَيْنَ أَنْ يَكُونَ خَبَرًا إِسْرَائِيلِيًّا، أَوْ حَدِيثًا مَرْفُوعًا، فَلَا يُحْكَمُ فِيهِ بِأَنَّهُ حَدِيثٌ لِلشَّكِّ فِيهِ.

Les savants regroupent les Compagnons qui ont rapporté des récits israélites, surtout par la voie de Ka'b al-Ahbâr et d'autres. Il s'agit de 'Abd Allah Ibn 'Abbâs, 'Abd Allah Ibn al-Zubayr, 'Abd Allah Ibn 'Umar Ibn al-Khattâb, 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âs.

Deuxièmement : un acte d'un Compagnon qui ne peut relever de l'opinion personnelle. L'exemple souvent cité est la prière de l'éclipse accomplie par 'Alî ﷺ qui comprenait plus de deux inclinations par *rak'a*.

Troisièmement : un Compagnon rapporte un fait pratiqué à l'époque du Prophète ﷺ sans préciser que ce dernier en était au courant. Asmâ' Bint Abî Bakr ﷺ raconte : « Du temps du Prophète ﷺ, nous égorgeâmes un cheval, à Médine, et le mangeâmes. »[1]

Quatrièmement : le Compagnon dit d'une chose qu'elle relève de la Sunna. Par exemple, Ibn Mas'ûd ﷺ a dit : « Prononcer le *tashahhud* a voix basse relève de la Sunna. »[2]

Qu'en est-il lorsqu'un Suiveur utilise pareille formule ? Pour certains, le hadith est *marfû'*, mais pour d'autres il est *mawqûf*. Ainsi, 'Ubayd Allah Ibn 'Abd Allah Ibn 'Utba Ibn Mas'ûd a dit : « Il relève de la Sunna de prononcer un sermon lors de la prière des deux fêtes, durant lequel l'imam marque une pause et s'assoit. »[3]

Cinquièmement : un Compagnon dit : on nous a ordonné, on nous a interdit, les gens ont reçu l'ordre, etc. Um 'Atiyya ﷺ

1 Al-Bukhârî n°5512 ; Muslim n°5025 (éd. al-Hadîth).
2 Abû Dâwud n°986 ; al-Tirmidhî n°291 ; authentifié par al-Albânî.
3 Al-Shâfi'î, *al-Musnad* t.1 p.77 ; *al-Umm* t.1 p.272.

وَقَدْ ذَكَرُوا أَنَّ العَبَادِلَةَ وَهُمْ: عَبْدُ اللهِ بْنُ عَبَّاسٍ، وَعَبْدُ اللهِ بْنُ الزُّبَيْرِ، وَعَبْدُ اللهِ بْنُ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ، وَعَبْدُ اللهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ العَاصِ، أَخَذُوا عَنْ أَخْبَارِ بَنِي إِسْرَائِيلَ: مِنْ كَعْبِ الأَحْبَارِ، أَوْ غَيْرِهِ.

الثَّانِي: فِعْلُ الصَّحَابِي إِذَا لَمْ يُمْكِنْ أَنْ يَكُونَ مِنْ قَبِيلِ الرَّأْيِ، وَمَثَّلُوا لِذَلِكَ بِصَلَاةِ عَلِيٍّ رضي الله عنه فِي الكُسُوفِ أَكْثَرَ مِنْ رُكُوعَيْنِ فِي كُلِّ رَكْعَةٍ.

الثَّالِثُ: أَنْ يُضِيفَ الصَّحَابِيُّ شَيْئاً إِلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ وَلَمْ يَذْكُرْ أَنَّهُ عَلِمَ بِهِ. كَقَوْلِ أَسْمَاءَ بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ رضي الله عنهما: ذَبَحْنَا عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ فَرَساً، وَنَحْنُ فِي المَدِينَةِ فَأَكَلْنَاهُ[1].

الرَّابِعُ: أَنْ يَقُولَ الصَّحَابِيُّ عَنْ شَيْءٍ بِأَنَّهُ مِنَ السُّنَّةِ. كَقَوْلِ ابْنِ مَسْعُودٍ رضي الله عنه: مِنَ السُّنَّةِ أَنْ يُخْفَى التَّشَهُّدُ، يَعْنِي فِي الصَّلَاةِ[2].

فَإِنْ قَالَهُ تَابِعِي، فَقِيلَ: مَرْفُوعٌ، وَقِيلَ: مَوْقُوفٌ. كَقَوْلِ عُبَيْدِ اللهِ بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُتْبَةَ بْنِ مَسْعُودٍ: السُّنَّةُ أَنْ يَخْطُبَ الإِمَامُ فِي العِيدَيْنِ خُطْبَتَيْنِ يَفْصِلُ بَيْنَهُمَا بِجُلُوسٍ[3].

الخَامِسُ: قَوْلُ الصَّحَابِي: أُمِرْنَا أَوْ نُهِينَا أَوْ أُمِرَ النَّاسُ وَنَحْوُهُ، كَقَوْلِ

....

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (5510 و5512) وَمُسْلِمٌ (1942).

2 رَوَاهُ أَبُو دَاوُدَ (986) وَالتِّرْمِذِيُّ (291). وَقَالَ: حَسَنٌ غَرِيبٌ. وَصَحَّحَهُ الأَلْبَانِيُّ.

3 رَوَاهُ الشَّافِعِيُّ فِي «مُسْنَدِهِ» (1/ 77) وَهُوَ فِي «الأُمِّ» (1/ 272).

a dit : « Pour les deux fêtes, on nous a ordonné de faire sortir les jeunes filles. »[1]

Um 'Aṯiyya a dit : « On nous défendait de suivre les cortèges funèbres, mais pas de manière péremptoire. »[2]

Ibn 'Abbâs ﷺ a dit : « Les gens ont reçu l'ordre que leur ultime acte soit la visite de la Demeure. »[3]

Anas ﷺ dit : « Un délai nous a été imparti pour la taille des moustaches, le rognage des ongles, l'épilation des aisselles et le rasage des poils pubiens, à savoir ne pas dépasser quarante nuits. »[4]

Sixièmement : un Compagnon déclare qu'un acte est un péché. Cette parole d'Abû Hurayra ﷺ au sujet de celui qui quitte la mosquée après l'appel à la prière en est un exemple : « Quant à celui-là, il a désobéi à Abû al-Qâsim ﷺ ! »[5]

Il en va de même lorsqu'un Compagnon déclare qu'un acte est une obéissance. Or, nous savons que seule la Loi définit ce qui est péché et ce qui relève de l'obéissance. Un Compagnon n'affirme cela catégoriquement que parce qu'il en a connaissance.

Septièmement : quand on dit d'un Compagnon : « Il a élevé le hadith » ou « par transmission ». Par exemple, Sa'îd Ibn Jubayr ﷺ rapporte d'après Ibn 'Abbâs ﷺ : « La guérison se trouve dans trois choses : la gorgée de miel, la pratique de la

1 Al-Bukhârî n°351 ; Muslim n°2054 (éd. al-Hadîth).
2 Al-Bukhârî n°1278 ; Muslim n°938 (éd. al-Hadîth).
3 Al-Bukhârî n°1755 ; Muslim n°1328 (éd. al-Hadîth). Il s'agit ici du *tawâf* d'Adieu pour une personne quittant La Mecque après avoir accompli son pèlerinage. *Ndt.*
4 Muslim n°599 (éd. al-Hadîth).
5 Muslim n°655 (éd. al-Hadîth).

أُمِّ عَطِيَّةَ رضي الله عنها: أُمِرْنَا أَنْ نُخْرِجَ فِي العِيدَيْنِ العَوَاتِقَ[1].

وَقَوْلِهَا: نُهِينَا عَنِ اتِّبَاعِ الجَنَائِزِ وَلَمْ يُعْزَمْ عَلَيْنَا[2].

وَقَوْلِ ابْنِ عَبَّاسٍ رضي الله عنهما: أُمِرَ النَّاسُ أَنْ يَكُونَ آخِرُ عَهْدِهِمْ بِالبَيْتِ[3].

وَقَوْلِ أَنَسٍ رضي الله عنه: وُقِّتَ لَنَا فِي قَصِّ الشَّارِبِ وَتَقْلِيمِ الأَظَافِرِ وَنَتْفِ الإِبِطِ وَحَلْقِ العَانَةِ أَنْ لَا نَتْرُكَ فَوْقَ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً[4].

السَّادِسُ: أَنْ يَحْكُمَ الصَّحَابِيُّ عَلَى شَيْءٍ بِأَنَّهُ مَعْصِيَةٌ؛ كَقَوْلِ أَبِي هُرَيْرَةَ رضي الله عنه فِيمَنْ خَرَجَ مِنَ المَسْجِدِ بَعْدَ الأَذَانِ: أَمَّا هَذَا فَقَدْ عَصَى أَبَا القَاسِمِ ﷺ[5].

وَكَذَا لَوْ حَكَمَ الصَّحَابِيُّ عَلَى شَيْءٍ بِأَنَّهُ طَاعَةٌ. إِذْ لَا يَكُونُ الشَّيْءُ مَعْصِيَةً أَوْ طَاعَةً إِلَّا بِنَصٍّ مِنَ الشَّارِعِ، وَلَا يَجْزِمُ الصَّحَابِيُّ بِذَلِكَ إِلَّا وَعِنْدَهُ عِلْمٌ مِنْهُ.

السَّابِعُ: قَوْلُهُمْ عَنِ الصَّحَابِيِّ: رَفَعَ الحَدِيثَ أَوْ رِوَايَةً؛ كَقَوْلِ سَعِيدِ بْنِ جُبَيْرٍ عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رضي الله عنهما قَالَ: «الشِّفَاءُ فِي ثَلَاثٍ: شُرْبَةِ عَسَلٍ، وَشَرْطَةِ

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (351) وَمُسْلِمٌ (890).

2 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (1278) وَمُسْلِمٌ (938).

3 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (1755) وَمُسْلِمٌ (1328).

4 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (2589).

5 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (655).

saignée et la cautérisation. Mais j'interdis à ma communauté la cautérisation ». Et il a élevé le hadith.[1]

Sa'îd Ibn al-Musayyab rapporte d'après Abû Hurayra ﷺ, par transmission : « La *fitra*[2] comporte cinq éléments – ou : cinq éléments font partie de la *fitra* – : la circoncision, le rasage des poils pubiens, l'épilation des aisselles, le rognage des ongles et la taille des moustaches ».[3]

Il y a aussi d'autres formules attribuées à un Compagnon : « il narre le hadith », « il transmet le hadith », « il le fait remonter », « il le communique », etc. Même si elles ne sont pas clairement attribuées au Prophète ﷺ, de telles formules ont le statut du hadith explicitement élevé et font sentir que c'est bien le Messager ﷺ qui a dit cela.

Le hadith arrêté (mawqûf)

Il s'agit de ce qui est attribué à un Compagnon et dont le statut de hadith élevé n'est pas établi. Exemple : cette parole de 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ : « La bévue du savant, la polémique de l'hypocrisie au sujet du Livre et la sentence des imams qui égarent détruisent l'islam. »

Le hadith coupé (maqtû')

Il s'agit de ce qui est attribué à un Suiveur ou à quiconque par la suite. Exemple : cette parole d'Ibn Sîrîn : « Ce savoir

....

1 Al-Bukhârî n°5680.

2 La *fitra*, c'est la Sunna, la religion, la prime nature avant qu'elle ne soit altérée par toute chose externe. *Ndt.*

3 Al-Bukhârî n°5889 ; Muslim n°597 (éd. al-Hadîth). Précisons que chez Muslim, le hadith est explicitement *marfû'*. *Ndt.*

مِحْجَمٍ، وَكَيَّةِ نَارٍ، وَأَنْهَى أُمَّتِي عَنِ الكَيِّ»[1]، رَفَعَ الحَدِيثَ.

وَقَوْلِ سَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ ﷺ رِوَايَةً: «الفِطْرَةُ خَمْسٌ، أَوْ خَمْسٌ مِنَ الفِطْرَةِ: الخِتَانُ، وَالاسْتِحْدَادُ، وَنَتْفُ الإِبِطِ، وَتَقْلِيمُ الأَظْفَارِ، وَقَصُّ الشَّارِبِ»[2].

وَكَذَلِكَ لَوْ قَالُوا عَنِ الصَّحَابِيِّ: يَأْثُرُ الحَدِيثَ، أَوْ يُنَمِّيهِ، أَوْ يَبْلُغُ بِهِ وَنَحْوُهُ، فَإِنَّ مِثْلَ هَذِهِ العِبَارَاتِ لَهَا حُكْمُ المَرْفُوعِ صَرِيحًا، وَإِنْ لَمْ تَكُنْ صَرِيحَةً فِي إِضَافَتِهَا إِلَى النَّبِيِّ ﷺ لَكِنَّهَا مُشْعِرَةٌ بِذَلِكَ.

وَالمَوْقُوفُ

مَا أُضِيفَ إِلَى الصَّحَابِيِّ، وَلَمْ يَثْبُتْ لَهُ حُكْمُ الرَّفْعِ. مِثَالُهُ: قَوْلُ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ ﷺ: يَهْدِمُ الإِسْلَامَ زَلَّةُ العَالِمِ وَجِدَالُ المُنَافِقِ بِالكِتَابِ، وَحُكْمُ الأَئِمَّةِ المُضِلِّينَ.

وَالمَقْطُوعُ:

مَا أُضِيفَ إِلَى التَّابِعِيِّ فَمَنْ بَعْدَهُ. مِثَالُهُ: قَوْلُ ابْنِ سِيرِينَ: إِنَّ

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (5680).

2 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (5889) وَمُسْلِمٌ (257).

est une religion. Regardez bien donc de qui vous prenez votre religion ! » Mâlik a dit : « Délaisse les œuvres dans la discrétion qu'il ne conviendrait pas que tu fasses en public ! »

Le Compagnon (sahâbî)

Il s'agit de toute personne qui a fréquenté le Prophète ﷺ, ou bien l'a vu, a cru en lui et est morte croyante. Cette définition englobe donc également ceux qui ont apostasié, puis se sont reconvertis comme al-Ash'ath Ibn Qays. Il apostasia après la mort du Prophète ﷺ, puis fut conduit prisonnier chez Abû Bakr. Il se repentit et Abû Bakr ؓ accepta cela.

Cependant, cette définition ne comprend pas ceux qui ont cru au Messager ﷺ de son vivant, mais ne l'ont pas rencontré, comme le Négus. Elle n'englobe pas non plus ceux qui ont apostasié et sont morts mécréants, tels que 'Abd Allah Ibn Khatal qui fut exécuté le jour de la Libération de La Mecque, et Rabî'a Ibn Umayya Ibn Khalaf qui apostasia durant le califat de 'Umar et mourut mécréant.

Les Compagnons furent très nombreux et il n'est pas possible de les dénombrer avec exactitude. Ils furent approximativement 114 000.

L'état des Compagnons

Tous les Compagnons sont intègres et dignes de confiance. Leur narration est acceptée, même s'ils sont inconnus, raison pour laquelle les traditionnistes disent : « L'authenticité n'est pas affectée par l'ignorance de l'identité du Compagnon. »

هَذَا العِلْمَ دِينٌ، فَانْظُرُوا عَمَّنْ تَأْخُذُونَ دِينَكُمْ. وَقَوْلُ مَالِكٍ: اتْرُكْ مِنْ أَعْمَالِ السِّرِّ مَا لَا يَحْسُنُ بِكَ أَنْ تَعْمَلَهُ فِي العَلَانِيَةِ.

الصَّحَابِيُّ

مَنِ اجْتَمَعَ بِالنَّبِيِّ ﷺ، أَوْ رَآهُ مُؤْمِنًا بِهِ، وَمَاتَ عَلَى ذَلِكَ. فَيَدْخُلُ فِيهِ: مَنِ ارْتَدَّ ثُمَّ رَجَعَ إِلَى الإِسْلَامِ: كَالأَشْعَثِ بْنِ قَيْسٍ؛ فَإِنَّهُ كَانَ مِمَّنِ ارْتَدَّ بَعْدَ وَفَاةِ النَّبِيِّ ﷺ، فَجِيءَ بِهِ أَسِيرًا إِلَى أَبِي بَكْرٍ، فَتَابَ وَقَبِلَ مِنْهُ أَبُو بَكْرٍ رضي الله عنه.

وَيَخْرُجُ مِنْهُ: مَنْ آمَنَ بِالنَّبِيِّ ﷺ فِي حَيَاتِهِ، وَلَمْ يَجْتَمِعْ بِهِ: كَالنَّجَاشِيِّ، وَمَنِ ارْتَدَّ وَمَاتَ عَلَى رِدَّتِهِ: كَعَبْدِ اللَّهِ بْنِ خَطَلٍ قُتِلَ يَوْمَ الفَتْحِ، وَرَبِيعَةَ بْنِ أُمَيَّةَ بْنِ خَلَفٍ ارْتَدَّ فِي زَمَنِ عُمَرَ وَمَاتَ عَلَى الرِّدَّةِ.

وَالصَّحَابَةُ عَدَدٌ كَثِيرٌ، وَلَا يُمْكِنُ الجَزْمُ بِحَصْرِهِمْ عَلَى وَجْهِ التَّحْدِيدِ، لَكِنْ قِيلَ عَلَى وَجْهِ التَّقْرِيبِ: أَنَّهُمْ يَبْلُغُونَ مِئَةً وَأَرْبَعَةَ عَشَرَ أَلْفًا.

حَالُ الصَّحَابَةِ

وَالصَّحَابَةُ كُلُّهُمْ ثِقَاتٌ ذَوُو عَدْلٍ، تُقْبَلُ رِوَايَةُ الوَاحِدِ مِنْهُمْ وَإِنْ كَانَ مَجْهُولًا، وَلِذَلِكَ قَالُوا: جَهَالَةُ الصَّحَابِيِّ لَا تَضُرُّ.

La preuve en est qu'Allah et Son Messager ﷺ ont loué les Compagnons dans plus d'un Texte. Quand un Compagnon apportait au Prophète ﷺ une information, celui-ci l'acceptait sans enquêter sur son cas, à partir du moment où il savait qu'il était musulman. D'après Ibn 'Abbâs ﷺ, un bédouin vint dire au Prophète ﷺ : « J'ai vu la nouvelle lune » – c'est-à-dire l'entrée du mois de Ramadan. Le Messager ﷺ lui demanda : « Attestes-tu qu'il n'y a de dieu qu'Allah ? » Le bédouin répondit par l'affirmative. Le Messager ﷺ reprit : « Attestes-tu que Muhammad est le Messager d'Allah ? » Le bédouin répondit : « Oui. » Le Prophète ﷺ répondit : « Ô Bilâl ! Lance l'appel pour informer que les gens doivent jeûner demain ! » [1]

Les derniers Compagnons à mourir

- 'Âmir Ibn Wâthila al-Laythî mourut à La Mecque en 110 H ;
- Mahmûd Ibn al-Rabî' al-Ansârî al-Khazrajî mourut à Médine en 99 H ;
- Wâthila Ibn al-Asqa' al-Laythî mourut à Damas en 86 H ;
- 'Abd Allah Ibn Busr al-Mâzinî mourut à Homs en 96 H ;

1 Abû Dâwud n°2340 ; al-Nasâ'î dans *al-mujtabâ*, t.4 p.132 ; al-Tirmidhî n°691 qui le déclare *mursal* et Ibn Mâjah n°1652. Authentifié par Ibn Khuzayma n°1923 et Ibn Hibbân n°780.

وَالدَّلِيلُ عَلَى مَا وَصَفْنَاهُ مِنْ حَالِ الصَّحَابَةِ: أَنَّ اللهَ أَثْنَى عَلَيْهِمْ وَرَسُولَهُ فِي عِدَّةِ نُصُوصٍ، وَأَنَّ النَّبِيَّ ﷺ يَقْبَلُ قَوْلَ الوَاحِدِ مِنْهُمْ إِذَا عَلِمَ إِسْلَامَهُ، وَلَا يَسْأَلُ عَنْ حَالِهِ، فَعَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ رضي الله عنهما قَالَ: جَاءَ أَعْرَابِيٌّ إِلَى النَّبِيِّ ﷺ فَقَالَ: إِنِّي رَأَيْتُ الهِلَالَ: يَعْنِي رَمَضَانَ فَقَالَ: «أَتَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ؟»، قَالَ: نَعَمْ. قَالَ: «أَتَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللهِ؟»، قَالَ: نَعَمْ. قَالَ: «يَا بِلَالُ أَذِّنْ فِي النَّاسِ فَلْيَصُومُوا غَدًا»[1]. أَخْرَجَهُ الخَمْسَةُ وَصَحَّحَهُ ابْنُ خُزَيْمَةَ وَابْنُ حِبَّانَ.

وَآخِرُ الصَّحَابَةِ مَوْتًا عَلَى الإِطْلَاقِ:

- عَامِرُ بْنُ وَاثِلَةَ اللَّيْثِي مَاتَ بِمَكَّةَ سَنَةَ 110 مِنَ الهِجْرَةِ، فَهُوَ آخِرُ مَنْ مَاتَ بِمَكَّةَ.
- وَآخِرُ مَنْ مَاتَ بِالمَدِينَةِ: مَحْمُودُ بْنُ الرَّبِيعِ الأَنْصَارِيُّ الخَزْرَجِيُّ مَاتَ سَنَةَ 99هـ.
- وَآخِرُ مَنْ مَاتَ بِالشَّامِ فِي دِمَشْقَ: وَاثِلَةُ بْنُ الأَسْقَعِ اللَّيْثِيُّ مَاتَ سَنَةَ 86هـ.
- وَفِي حِمْصَ: عَبْدُ اللهِ بْنُ بُسْرٍ المَازِنِيُّ سَنَةَ 96هـ.

1 رَوَاهُ أَبُو دَاوُدَ (2340) وَالنَّسَائِي فِي «المُجْتَبَى» (4/132/2112). وَالتِّرْمِذِيُّ (691) وَرَجَّحَ إِرْسَالَهُ. وَابْنُ مَاجَه (1652). وَصَحَّحَهُ ابْنُ خُزَيْمَةَ (1923، 1924) وَابْنُ حِبَّانَ (780/الموارد).

– Anas Ibn Mâlik al-Ansârî al-Khazrajî mourut à Bassora en 93 H ;

– ʻAbd Allah Ibn Abî Awfâ al-Aslamî mourut à Koufa en 87 H;

– ʻAbd Allah Ibn al-Hârith Ibn Juz' al-Zubaydî mourut en Égypte en 89 H.

Aucun Compagnon ne fut encore vivant en l'an 110 H. ʻAbd Allah Ibn ʻUmar ﵄ a dit : « Vers la fin de sa vie, le Messager d'Allah ﷺ nous guida dans la prière. Après la salutation, il se leva et dit : "Avez-vous vu cette nuit qu'est la vôtre ? À partir d'elle et au bout de cent ans, il ne restera plus personne de ceux qui sont sur terre aujourd'hui" ».[1] Cela se produisit un mois avant la mort du Messager ﷺ comme le précise une version de Muslim selon Jâbir.

Il est utile de connaître le dernier Compagnon qui est mort pour deux raisons :

– toute personne, morte après cette date, ayant déclaré être un Compagnon n'est pas véridique ;

– le hadith de tout Suiveur n'ayant pas atteint l'âge du discernement avant cette date est interrompu (*munqati'*).

1 Al-Bukhârî n°116 ; Muslim n°6479 (éd. al-Hadîth).

- وَآخِرُ مَنْ مَاتَ بِالْبَصْرَةِ: أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ الأَنْصَارِيُّ الخَزْرَجِيُّ مَاتَ سَنَةَ 93هـ.
- وَآخِرُ مَنْ مَاتَ بِالكُوفَةِ: عَبْدُ اللهِ بْنُ أَبِي أَوْفَى الأَسْلَمِيُّ مَاتَ سَنَةَ 87هـ.
- وَآخِرُ مَنْ مَاتَ بِمِصْرَ عَبْدُ اللهِ بْنُ الحَارِثِ بْنِ جُزْءٍ الزُّبَيْدِي مَاتَ سَنَةَ 89هـ.

وَلَمْ يَبْقَ مِنْهُمْ أَحَدٌ بَعْدَ سَنَةِ عَشْرٍ وَمِئَةٍ؛ لِقَوْلِ ابْنِ عُمَرَ ﵄: صَلَّى بِنَا رَسُولُ اللهِ ﷺ فِي آخِرِ حَيَاتِهِ فَلَمَّا سَلَّمَ قَامَ فَقَالَ: «أَرَأَيْتَكُمْ لَيْلَتَكُمْ هَذِهِ فَإِنَّ رَأْسَ مِئَةِ سَنَةٍ مِنْهَا، لَا يَبْقَى مِمَّنْ هُوَ اليَوْمَ عَلَى ظَهْرِ الأَرْضِ أَحَدٌ»[1]. مُتَّفَقٌ عَلَيْهِ. وَكَانَ ذَلِكَ قَبْلَ مَوْتِهِ بِشَهْرٍ. كَمَا رَوَاهُ مُسْلِمٌ مِنْ حَدِيثِ جَابِرٍ.

وَفَائِدَةُ مَعْرِفَةِ آخِرِ الصَّحَابَةِ مَوْتًا أَمْرَانِ:

- أَحَدُهُمَا: أَنَّ مَنْ تَأَخَّرَ مَوْتُهُ عَنْ هَذِهِ الغَايَةِ لَمْ تُقْبَلْ مِنْهُ دَعْوَى الصُّحْبَةِ.
- الثَّانِي: أَنَّ مَنْ لَمْ يُدْرِكِ التَّمْيِيزَ قَبْلَ هَذِهِ الغَايَةِ فَحَدِيثُهُ عَنِ الصَّحَابَةِ مُنْقَطِعٌ.

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (116) وَمُسْلِمٌ (2537). وَحَدِيثُ جَابِرٍ مَوْجُودٌ عِنْدَهُ عَقِبَهُ (2538).

Les grands rapporteurs de hadiths

Plusieurs Compagnons se sont distingués par l'abondance des hadiths qu'ils ont transmis. Ceux qui ont transmis plus de mille hadiths sont :

– Abû Hurayra ﷺ avec 5374 hadiths ;

– 'Abd Allah Ibn 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ avec 2630 hadiths ;

– Anas Ibn Mâlik ﷺ avec 2286 hadiths ;

– 'Âisha ﷺ avec 2210 hadiths ;

– 'Abd Allah Ibn 'Abbâs ﷺ avec 1660 hadiths ;

– Jâbir Ibn 'Abd Allah ﷺ avec 1540 hadiths ;

– Abû Sa'îd al-Khudrî ﷺ avec 1170 hadiths.

Soulignons néanmoins que ces transmissions abondantes ne signifient nullement que ces Compagnons sont ceux qui ont le plus appris du Prophète ﷺ. D'autres Compagnons ont appris plus de hadiths du Prophète ﷺ, mais n'ont pas eu l'occasion de tous les transmettre. Le nombre peu élevé de hadiths transmis trouve sa raison dans deux causes :

– une mort prématurée, comme Hamza ﷺ, l'oncle paternel du Prophète ﷺ ;

– le fait de se préoccuper d'affaires plus importantes, comme 'Uthmân ﷺ.

– ou dans les deux cas comme Abû Bakr ﷺ, dont la mort arriva tôt et qui fut occupé par le califat, ou pour d'autres raisons.

المُكثِرُونَ مِنَ التَّحدِيث

مِنَ الصَّحابَةِ مَنْ أَكثَرُوا التَّحدِيثَ فَكَثُرَ الأَخذُ عَنهُم، وَالَّذِينَ تَجَاوَزَ الحَدِيثُ عَنهُمُ الأَلفَ هُم:

- أَبُو هُرَيرَةَ ﵁ رُوِيَ عَنهُ (5374)
- عَبدُ اللهِ بنُ عُمَرَ بنِ الخَطَّابِ ﵄، رُوِيَ عَنهُ (2630)
- أَنَسُ بنُ مَالِكٍ ﵁، رُوِيَ عَنهُ (2286)
- عَائِشَةُ ﵂، رُوِيَ عَنهَا (2210)
- عَبدُ اللهِ بنُ عَبَّاسٍ ﵄، رُوِيَ عَنهُ (1660).
- جَابِرُ بنُ عَبدِ اللهِ ﵄، رُوِيَ عَنهُ (1540)
- أَبُو سَعِيدٍ الخُدرِيُّ ﵁، رُوِيَ عَنهُ (1170)

وَلَا يَلزَمُ مِن كَثرَةِ التَّحدِيثِ عَن هَؤُلَاءِ أَن يَكُونُوا أَكثَرَ أَخذًا مِن غَيرِهِم عَنِ النَّبِيِّ ﷺ. لِأَنَّ قِلَّةَ التَّحدِيثِ عَنِ الصَّحَابِيِّ قَد يَكُونُ سَبَبُهَا:

- تَقَدُّمَ مَوتِهِ كَحَمزَةَ ﵁ عَمِّ النَّبِيِّ ﷺ.
- أَوِ انشِغَالَهُ بِمَا هُوَ أَهَمُّ؛ كَعُثمَانَ ﵁.
- أَوِ الأَمرَينِ جَمِيعًا؛ كَأَبِي بَكرٍ ﵁ فَقَد تَقَدَّمَ مَوتُهُ، وَانشَغَلَ بِأَمرِ الخِلَافَةِ، أَو غَيرَ ذَلِكَ مِنَ الأَسبَابِ.

Le *mukhadram*

Il s'agit de celui qui a cru au Prophète ﷺ de son vivant, mais qui ne l'a pas rencontré. Les *mukhadram* constituent une génération indépendante entre les Compagnons et les Suiveurs. Certains savants les assimilent aux premiers Suiveurs. Des savants les évaluent à quarante. Parmi eux : al-Ahnaf Ibn Qays, al-Aswad Ibn Yazîd, Sa'd Ibn Iyâs, 'Abd Allah Ibn 'Ukaym, 'Amr Ibn Maymûn, Abû Muslim al-Khawlânî, le Négus d'Abyssinie.

Les hadiths que transmettent les *mukhadram* directement du Prophète ﷺ ont le même statut que le *mursal al-tâbi'î*. Il est donc interrompu. Et nous avons évoqué la divergence à propos de l'acceptation du *mursal al-tâbi'î*.

Le Suiveur (*tâbi'î*)

Il s'agit de toute personne qui a rencontré un Compagnon, a cru au Prophète ﷺ et est morte croyante. Les Suiveurs sont nombreux et il n'est pas possible de les dénombrer. Ils se répartissent en trois catégories : supérieure, inférieure et intermédiaire.

- la classe supérieure : les premiers Suiveurs dont la plupart des narrations émanent des Compagnons. Parmi eux : Sa'îd Ibn al-Musayyab, 'Urwa Ibn al-Zubayr et 'Alqama Ibn Qays ;
- la classe inférieure : les derniers Suiveurs dont la plupart des narrations émanent des Suiveurs. Ils ne rencontrèrent que peu de Compagnons. Parmi eux : Ibrâhîm al-Nakha'î, Abû al-Zinâd, Yahyâ Ibn Sa'îd ;

المُخَضْرَمُ

مَنْ آمَنَ بِالنَّبِيِّ ﷺ في حَيَاتِهِ، وَلَمْ يَجْتَمِعْ بِهِ. وَالمُخَضْرَمُونَ طَبقَةٌ مُسْتَقِلَّةٌ بَيْنَ الصَّحَابَةِ وَالتَّابِعِينَ، وَقِيلَ: بَلْ هُمْ مِنْ كِبَارِ التَّابِعِينَ. وَقَدْ أَوْصَلَهُمْ بَعْضُ العُلَمَاءِ إِلَى نَحْوِ أَرْبَعِينَ شَخْصاً فَمِنْهُمْ: الأَحْنَفُ بْنُ قَيْسٍ، الأَسْوَدُ بْنُ يَزِيد، سَعْدُ بْنُ إِيَاس، عَبْدُ اللهِ بْنُ عُكَيْمٍ، عَمْرُو بْنُ مَيْمُونٍ، أَبُو مُسْلِمٍ الخَوْلَانِي، النَّجَاشِيُّ مَلِكُ الحَبَشَةِ.

وَحَدِيثُ المُخَضْرَمِ مِنْ قَبِيلِ مُرْسَلِ التَّابِعِي فَهُوَ مُنْقَطِعٌ، وَفِي قَبُولِهِ مَا فِي قَبُولِ مُرْسَلِ التَّابِعِي مِنَ الخِلَافِ.

التَّابِعِيُّ

مَنِ اجْتَمَعَ بِالصَّحَابِيِّ مُؤْمِناً بِالنَّبِيِّ ﷺ وَمَاتَ عَلَى ذَلِكَ. وَالتَّابِعُونَ كَثِيرُونَ لَا يُمْكِنُ حَصْرُهُمْ، وَهُمْ ثَلَاثُ طَبقَاتٍ: كُبْرَى وَصُغْرَى وَبَيْنَهُمَا.

- فَالكُبْرَى: مَنْ كَانَ أَكْثَرُ رِوَايَتِهِمْ عَنِ الصَّحَابَةِ مِثْلَ: سَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ، وَعُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ، وَعَلْقَمَةَ بْنِ قَيْسٍ.
- وَالصُّغْرَى: مَنْ كَانَ أَكْثَرُ رِوَايَتِهِمْ عَنِ التَّابِعِينَ، وَلَمْ يَلْتَقُوا إِلَّا بِالعَدَدِ القَلِيلِ مِنَ الصَّحَابَةِ مِثْلَ: إِبْرَاهِيمَ النَّخَعِي، وَأَبِي الزِّنَادِ، وَيَحْيَى بْنِ سَعِيدٍ.

– la classe intermédiaire : les Suiveurs intermédiaires dont les narrations émanent en abondance des Compagnons et des premiers Suiveurs. Parmi eux : al-Hasan al-Basrî, Muhammad Ibn Sîrîn, Mujâhid, 'Ikrima, Qatâda, al-Sha'bî, al-Zuhrî, 'Atâ', 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz, Sâlim Ibn 'Abd Allah Ibn 'Umar Ibn al-Khattâb.

La chaîne de transmission (*isnâd* ou *sanad*)

Il s'agit de la suite des transmetteurs qui nous rapportent le hadith. Par exemple, al-Bukhârî dit : 'Abd Allah Ibn Yûsuf nous rapporte : Mâlik nous informe, d'après Ibn Shihâb, d'après Anas Ibn Mâlik ﵁ : le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Ne vous haïssez pas, ne vous enviez pas, ne vous tournez pas le dos et soyez frères, serviteurs d'Allah ! Il n'est pas permis à un musulman de fuir son frère au-delà de trois jours. »[1] Ici, la chaîne de transmission se compose de 'Abd Allah Ibn Yûsuf, Mâlik, Ibn Shihâb et Anas Ibn Mâlik.

Ses divisions

La chaîne se divise en deux parties : ascendante (*'âlin*) et descendante (*nâzil*). Plus la chaîne est ascendante, plus elle se rapproche de l'authenticité ; l'inverse est vrai pour la chaîne descendante. L'ascendante est de deux sortes : l'ascendance en qualité et l'ascendance en nombre.

- La chaîne ascendante en qualité : les transmetteurs sont plus forts en fiabilité ou intégrité que ceux d'une autre chaîne.

....

1 Al-Bukhârî n°6065 ; Muslim n°6526 et 6530 (éd. al-Hadîth).

- والوُسطى: مَنْ كثُرَتْ رِوايتُهمْ عنِ الصَّحابةِ وعَنْ كِبارِ التَّابِعين مِثْلَ: الحسَنِ البَصْرِي، ومُحمَّدِ بْنِ سِيرِينَ، ومُجاهِد، وعِكرِمَة، وقَتادَة، والشَّعْبِي، والزُّهْرِي، وعَطاء، وعُمَرَ بْنِ عَبْدِ العَزِيز، وسَالِمِ بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَرَ بْنِ الخطَّابِ.

الإِسْنَادُ

ويُقَالُ: السَّنَدُ : رُواةُ الحدِيثِ الَّذِينَ نَقَلُوهُ إِلَيْنَا. مِثَالُهُ : قَوْلُ البُخَارِيِّ: حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ، أَخْبَرَنَا مَالِكٌ عَنِ ابْنِ شِهَابٍ عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رضي الله عنه، أَنَّ رَسُولَ اللهِ ﷺ قَالَ: «لَا تَبَاغَضُوا، وَلَا تَحَاسَدُوا، وَلَا تَدَابَرُوا، وَكُونُوا عِبَادَ اللهِ إِخْوَانًا، وَلَا يَحِلُّ لِمُسْلِمٍ أَنْ يَهْجُرَ أَخَاهُ فَوْقَ ثَلَاثِ لَيَالٍ»[1]. فَالإِسْنَادُ: عَبْدُ اللهِ بْنُ يُوسُفَ، وَمَالِكٌ، وَابْنُ شِهَابٍ، وَأَنَسُ بْنُ مَالِكٍ.

أَقْسَامُهُ

وَيَنْقَسِمُ إِلَى قِسْمَيْنِ: عَالٍ وَنَازِلٍ. فَالعَالِي: مَا كَانَ أَقْرَبَ إِلَى الصِّحَّةِ، وَالنَّازِلُ عَكْسُهُ. وَالعُلُوُّ نَوْعَانِ: عُلُوُّ صِفَةٍ وَعُلُوُّ عَدَدٍ.

- فَعُلُوُّ الصِّفَةِ: أَنْ يَكُونَ الرُّوَاةُ أَقْوَى فِي الضَّبْطِ أَوِ العَدَالَةِ مِنَ الرُّوَاةِ فِي إِسْنَادٍ آخَرَ.

....

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (6065) وَمُسْلِمٌ (2559).

La chaîne ascendante en nombre : les transmetteurs sont moins nombreux que ceux d'une autre chaîne.

Le nombre réduit est une ascendance puisque, plus les intermédiaires sont réduits, plus le risque d'erreur est faible, ce qui rapproche de l'authenticité. La descendance s'oppose à l'ascendance et est donc de deux sortes : la descendance en qualité et celle en nombre.

La chaîne descendante en qualité : les transmetteurs sont plus faibles en fiabilité ou intégrité que ceux d'une autre chaîne.

La chaîne descendante en nombre : les transmetteurs sont plus nombreux que ceux d'une autre chaîne.

Une chaîne peut être à la fois ascendante en qualité et en nombre, ou bien à la fois descendante en qualité et en nombre. Une chaîne peut aussi être ascendante en qualité, mais descendante en nombre, ou vice-versa. L'importance dans cette distinction ascendante–descendante apparaît lors d'une contradiction entre deux hadiths. À ce moment, la chaîne ascendante sera prépondérante.

La chaîne la plus authentique

Une profonde et minutieuse recherche nous pousse à dire qu'on ne peut pas affirmer qu'il existe dans l'absolu une chaîne plus authentique que toutes les autres. En revanche, il nous est possible de relativiser ce classement en fonction du Compagnon, de la contrée, du sujet, etc. On pourra alors définir la chaîne la plus authentique remontant à Abû Bakr, la chaîne la plus authentique des transmetteurs du Hedjaz, la chaîne la plus authentique à propos de la descente d'Allah [chaque nuit]...

- وعُلوُّ العَدَدِ: أن يقلَّ عددُ الرُّواةِ في إسنادٍ بالنِّسبةِ إلى إسنادٍ آخَر.

وإنَّما كانَتْ قِلَّةُ العَدَدِ عُلوًّا؛ لأنَّهُ كُلَّما قلَّتِ الوسائطُ قلَّ احتمالُ الخَطإِ، فكانَ أقرَبَ للصِّحَّةِ. والنُّزولُ يُقابلُ العُلوَّ، فيكونُ نوعَيْنِ: نُزولَ صِفَةٍ، ونُزولَ عَدَدٍ.

فنُزولُ الصِّفَةِ: أن يكونَ الرُّواةُ أضعفَ في الضَّبطِ أوِ العدالَةِ مِنَ الرُّواةِ في إسنادٍ آخَر.

ونُزولُ العَدَدِ: أن يكثُرَ عَدَدُ الرُّواةِ في إسنادٍ بالنِّسبةِ إلى إسنادٍ آخَر.

وقد يجتمِعُ النَّوعانِ عُلوُّ الصِّفَةِ وعُلوُّ العَدَدِ في إسنادٍ واحِدٍ، فيكونُ عالِيًا مِن حَيْثُ الصِّفَةُ ومِن حَيْثُ العَدَدُ. وقد يُوجَدُ أحَدُهما دونَ الآخَرِ، فيكونُ الإسنادُ عالِيًا مِن حَيْثُ الصِّفَةُ، نازِلًا مِن حَيْثُ العَدَدُ أو بالعَكْسِ، وفائدَةُ معرِفَةِ العُلوِّ والنُّزولِ: الحُكمُ بالتَّرجيحِ للعالِي عِندَ التَّعارُضِ.

أصَحُّ الأسانيدِ

والتَّحقيقُ أنَّه لا يُحكَمُ لإسنادٍ مُعيَّنٍ بكَونِهِ أصَحَّ الأسانيدِ، وإنَّما يُحكَمُ لهُ بذلكَ بالنِّسبةِ إلى الصَّحابيِّ أو البَلَدِ أوِ المَوضوعِ، فيُقالُ: أصَحُّ أسانيدِ أبي بكرٍ، أصَحُّ أسانيدِ أهلِ الحِجازِ، أصَحُّ أسانيدِ حديثِ النُّزولِ.

Les chaînes les plus authentiques remontant aux Compagnons sont les suivantes :

– la chaîne la plus authentique remontant à Abû Hurayra ﷺ est : al-Zuhrî, d'après Sa'îd Ibn al-Musayyab, d'après Abû Hurayra ;

– la chaîne la plus authentique remontant à 'Abd Allah Ibn 'Umar Ibn al-Khaṯṯâb ﷺ est : Mâlik, d'après Nâfi', d'après 'Abd Allah Ibn 'Umar ;

– la chaîne la plus authentique remontant à Anas Ibn Mâlik ﷺ : Mâlik, d'après al-Zuhrî, d'après Anas ;

– la chaîne la plus authentique remontant à 'Âisha ﷺ : Hishâm Ibn 'Urwa, d'après son père, d'après 'Âisha ;

– la chaîne la plus authentique remontant à 'Abd Allah Ibn 'Abbâs ﷺ est : al-Zuhrî, d'après 'Ubayd Allah Ibn 'Utba, d'après Ibn 'Abbâs ;

– la chaîne la plus authentique remontant à Jâbir Ibn 'Abd Allah ﷺ est : Sufyân Ibn 'Uyayna, d'après 'Amr Ibn Dînâr, d'après Jâbir.

Certains savants ont été jusqu'à dire que la chaîne la plus authentique était : 'Amr Ibn Shu'ayb, d'après son père (Shu'ayb), d'après son grand-père (c'est-à-dire le grand père de Shu'ayb), qui est 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âs. Mais d'autres savants le réfutent en soutenant que la chaîne est interrompue, car Shu'ayb n'a pas rencontré son grand-père.

Selon l'avis prépondérant, cette chaîne est authentique et acceptable. En effet, al-Bukhârî a dit : « J'ai vu Ahmad Ibn Hanbal, 'Alî Ibn al-Madînî, Ishâq Ibn Râhawayh, Abû 'Ubayd et tous nos compagnons tirer argument des hadiths de 'Amr Ibn Shu'ayb, d'après son père (Shu'ayb), d'après le grand-père de

وَقَدْ ذَكَرُوا أَصَحَّ الأَسَانِيدِ بِالنِّسْبَةِ إِلَى الصَّحَابَةِ فَمِنْهَا:

- أَصَحُّ الأَسَانِيدِ إِلَى أَبِي هُرَيْرَةَ ﷺ: الزُّهْرِي عَنْ سَعِيدِ بْنِ المُسَيَّبِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ.
- وَأَصَحُّ الأَسَانِيدِ إِلَى عَبْدِ اللهِ بْنِ عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ ﷺ: مَالِكٌ عَنْ نَافِعٍ عَنِ ابْنِ عُمَرَ.
- وَأَصَحُّ الأَسَانِيدِ إِلَى أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ ﷺ: مَالِكٌ عَنِ الزُّهْرِي عَنْ أَنَسٍ.
- وَأَصَحُّ الأَسَانِيدِ إِلَى عَائِشَةَ ﷺ: هِشَامُ بْنُ عُرْوَةَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ عَائِشَةَ.
- وَأَصَحُّ الأَسَانِيدِ إِلَى عَبْدِ اللهِ بْنِ عَبَّاسٍ ﷺ: الزُّهْرِي عَنْ عُبَيْدِ اللهِ بْنِ عُتْبَةَ عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ.
- وَأَصَحُّ الأَسَانِيدِ إِلَى جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللهِ ﷺ: سُفْيَانُ بْنُ عُيَيْنَةَ عَنْ عَمْرِو بْنِ دِينَارٍ عَنْ جَابِرٍ.

وَأَمَّا رِوَايَةُ عَمْرِو بْنُ شُعَيْبٍ عَنْ أَبِيهِ (شُعَيْبٍ) عَنْ جَدِّهِ (أَيْ جَدِّ أَبِيهِ شُعَيْبٍ) وَهُوَ عَبْدُ اللهِ بْنِ عَمْرِو بْنِ العَاصِ، فَبَالَغَ بَعْضُهُمْ حَتَّى جَعَلَهُ مِنْ أَصَحِّ الأَسَانِيدِ، وَرَدَّهَا بَعْضُهُمْ بِأَنَّ شُعَيْباً لَمْ يُدْرِكْ جَدَّهُ فَيَكُونُ مُنْقَطِعاً.

وَالرَّاجِحُ أَنَّهَا صَحِيحَةٌ وَمَقْبُولَةٌ، قَالَ البُخَارِيُّ: رَأَيْتُ أَحْمَدَ بْنَ حَنْبَلٍ وَعَلِيَّ ابْنَ المَدِينِي وَإِسْحَاقَ بْنَ رَاهَوَيْه وَأَبَا عُبَيْدٍ وَعَامَّةَ أَصْحَابِنَا يَحْتَجُّونَ بِحَدِيثِ عَمْرِو بْنِ

celui-ci. Aucun musulman n'a délaissé ses hadiths. Qui reste-t-il après eux ? » Il est incorrect de dire que Shu'ayb n'a pas rencontré son grand-père, car il a été établi de façon authentique que Shu'ayb a bien entendu de son grand-père 'Abd Allah. Il n'y a donc nulle interruption.

Le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya ﷺ a dit : « Les imams de l'islam et la majorité des savants se basent sur les hadiths de 'Amr Ibn Shu'ayb quand la transmission remonte authentiquement à lui. »

Le hadith *musalsal*

Il s'agit du hadith dont une caractéristique fait l'objet de l'accord de tous les transmetteurs, sur le plan de la narration ou du transmetteur.

Exemple de hadith *musalsal* sur le plan du transmetteur : un jour, le Prophète ﷺ dit à Mu'âdh Ibn Jabal ﷺ : « Ô Mu'âdh ! Je t'aime. Je t'enjoins, ô Mu'âdh, de ne pas omettre de dire après chaque prière : "Ô Allah ! Aide-moi à T'invoquer, à Te remercier et à bien T'adorer !" » [1]

Chaque transmetteur qui a rapporté ce hadith a dit au transmetteur suivant : « et moi je t'aime. Alors dis : "Ô Allah ! Aide-moi..." »

Exemple de hadith *musalsal* sur le plan de la narration : al-Bukhârî dit dans son *Sahîh* : 'Umar Ibn Hafs nous rapporte : mon père nous rapporte : al-A'mash nous rapporte : Zayd Ibn Wahb nous rapporte, 'Abd Allah [Ibn Mas'ûd] nous rapporte :

....

1 Abû Dâwud n°1522 ; al-Nasâ'î t.3 p.1303, Ahmad t.5 p.244 ; Ibn Hajar l'authentifie dans *al-fath* t.11 p.133.

شُعَيبٍ عَنْ أَبِيهِ عَنْ جَدِّهِ، مَا تَرَكَهُ أَحَدٌ مِنَ المُسْلِمِينَ، قَالَ البُخَارِيُّ: مَنِ النَّاسُ بَعْدَهُمْ؟ اهـ. وَأَمَّا رَدُّهَا بِأَنَّ شُعَيبًا لَمْ يُدْرِكْ جَدَّهُ فَمَرْدُودٌ؛ بِأَنَّهُ قَدْ ثَبَتَ سَمَاعُ شُعَيْبٍ مِنْ جَدِّهِ عَبْدِ اللهِ، فَلَيْسَ فِيهِ انْقِطَاعٌ حِينَئِذٍ.

وَقَالَ شَيْخُ الإِسْلَامِ ابْنُ تَيْمِيَةَ: أَئِمَّةُ الإِسْلَامِ وَجُمْهُورُ العُلَمَاءِ يَحْتَجُّونَ بِحَدِيثِ عَمْرِو بْنِ شُعَيْبٍ إِذَا صَحَّ النَّقْلُ إِلَيْهِ. اهـ.

المُسَلْسَلُ

مَا اتَّفَقَ الرُّوَاةُ فِيهِ عَلَى شَيْءٍ وَاحِدٍ، فِيمَا يَتَعَلَّقُ بِالرَّاوِي أَوِ الرِّوَايَةِ.

مِثَالُهُ فِيمَا يَتَعَلَّقُ بِالرَّاوِي: حَدِيثُ مُعَاذِ بْنِ جَبَلٍ رضي الله عنه أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ لَهُ: «يَا مُعَاذُ! إِنِّي لَأُحِبُّكَ، أُوصِيكَ يَا مُعَاذُ! لَا تَدَعَنَّ فِي دُبُرِ كُلِّ صَلَاةٍ تَقُولُ: اللَّهُمَّ أَعِنِّي عَلَى ذِكْرِكَ، وَشُكْرِكَ وَحُسْنِ عِبَادَتِكَ»[1].

فَقَدْ ذَكَرُوا أَنَّ كُلَّ مَنْ حَدَّثَ قَالَ لِمَنْ رَوَاهُ عَنْهُ: وَأَنَا أُحِبُّكَ، فَقُلْ: اللَّهُمَّ أَعِنِّي... إِلَخ.

وَمِثَالُهُ فِيمَا يَتَعَلَّقُ بِالرِّوَايَةِ: قَوْلُ البُخَارِيِّ فِي «صَحِيحِهِ»: حَدَّثَنَا عُمَرُ بْنُ حَفْصٍ، حَدَّثَنَا أَبِي، حَدَّثَنَا الأَعْمَشُ، حَدَّثَنَا زَيْدُ بْنُ وَهْبٍ، حَدَّثَنَا عَبْدُ اللهِ

1 رواه أبو داود (1522) والنسائي في «المجتبى» (3/53/1303). وأحمد (5/244/22172) و(247/22179). وثبته الحافظ في «الفتح» (11/133).

« Le Messager d'Allah ﷺ, qui est le véridique et le digne de confiance, nous a rapporté : "La conception de chacun d'entre vous s'effectue en quarante jours dans le ventre de sa mère. Puis, pendant une même durée, il est une adhérence…" »[1]

Dans cette chaîne de transmission, tous les transmetteurs n'ont employé qu'une seule et même formule : nous rapporte. On peut trouver le même phénomène avec la formule : d'après Untel, d'après Untel.

Il peut arriver que chaque narrateur ait entendu le hadith de son cheikh pour la première ou la dernière fois. L'utilité du hadith *musalsal* consiste à démontrer la minutie des transmetteurs dans leur narration les uns vis-à-vis des autres et à quel point ils étaient attentifs à suivre fidèlement leurs prédécesseurs.

Recueillir les hadiths

Recueillir le hadith signifie le prendre auprès de celui qui le transmet. Ses conditions sont au nombre de trois :

- le discernement : il s'agit de la compréhension du message adressé et la capacité à y répondre de manière correcte. Il se développe à l'âge de sept ans environ. Toute personne n'ayant pas atteint l'âge du discernement ou ayant perdu la faculté du discernement par la suite, ne peut pas recueillir de hadith ;
- la raison : un fou ou un insensé ne peut pas recueillir de hadith ;
- l'absence d'éléments objecteurs : une somnolence abondante, un vacarme excessif ou une occupation importante.

....

1 Al-Bukhârî n°3332 ; Muslim n°6723 (éd. al-Hadîth).

(يَعْنِي ابْنَ مَسْعُودٍ) حَدَّثَنَا رَسُولُ اللهِ ﷺ وَهُوَ الصَّادِقُ المَصْدُوقُ: «إِنَّ أَحَدَكُمْ يُجْمَعُ خَلْقُهُ فِي بَطْنِ أُمِّهِ أَرْبَعِينَ يَوْمًا نُطْفَةً، ثُمَّ يَكُونُ عَلَقَةً...» الحَدِيثَ[1].

فَقَدْ تَسَلْسَلَ بِاتِّفَاقِ الرُّوَاةِ عَلَى صِيغَةٍ وَاحِدَةٍ هِيَ: حَدَّثَنَا. وَمِثْلُ ذَلِكَ لَوْ تَسَلْسَلَ بِلَفْظِ: عَنْ فُلَانٍ عَنْ فُلَانٍ.

أَوْ تَسَلْسَلَ بِكَوْنِهِ أَوَّلَ حَدِيثٍ سَمِعَهُ مِنْ شَيْخِهِ أَوْ آخِرَ حَدِيثٍ.

فَائِدَةُ المُسَلْسَلِ بَيَانُ ضَبْطِ الرُّوَاةِ فِي أَخْذِ بَعْضِهِمْ مِنْ بَعْضٍ، وَعِنَايَةِ كُلِّ وَاحِدٍ بِاتِّبَاعِ مَنْ قَبْلَهُ.

تَحَمُّلُ الحَدِيثِ

أَخْذُهُ عَمَّنْ حَدَّثَ بِهِ عَنْهُ. وَشُرُوطُهُ ثَلَاثَةٌ:

- التَّمْيِيزُ: وَهُوَ فَهْمُ الخِطَابِ وَرَدُّ جَوَابِهِ عَلَى الصَّوَابِ، وَالغَالِبُ أَنْ يَكُونَ عِنْدَ تَمَامِ سَبْعِ سِنِينَ. فَلَا يَصِحُّ تَحَمُّلُ مَنْ لَا تَمْيِيزَ لَهُ لِصِغَرٍ، وَكَذَلِكَ لَوْ فَقَدَ تَمْيِيزَهُ لِكِبَرٍ، أَوْ غَيْرِهِ فَلَا يَصِحُّ تَحَمُّلُهُ.
- العَقْلُ: فَلَا يَصِحُّ تَحَمُّلُ المَجْنُونِ وَالمَعْتُوهِ.
- السَّلَامَةُ مِنَ المَوَانِعِ: فَلَا يَصِحُّ مَعَ غَلَبَةِ نُعَاسٍ أَوْ لَغَطٍ كَثِيرٍ، أَوْ شَاغِلٍ كَبِيرٍ.

....

1 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (3332) وَهُوَ عِنْدَ مُسْلِمٍ فِي «صَحِيحِهِ» (2643).

Recueillir les hadiths prend de nombreuses formes, dont :

- l'écoute directe auprès du cheikh, la dictée étant la transmission la plus élevée ;
- la lecture auprès du cheikh, qu'on appelle la récitation ;
- la permission : le cheikh autorise le disciple à transmettre de lui, cette autorisation peut prendre une forme écrite ou orale.

La transmission par autorisation est authentique pour la plupart des savants, car la nécessité l'impose. Trois conditions régissent cette forme de transmission :

- le savoir concerné par cette autorisation doit être connu. Soit il est précisé, le cheikh dit par exemple : « Je t'autorise à transmettre de moi le *Sahîh al-Bukhârî* », soit l'autorisation est générale : « Je t'autorise à transmettre de moi toutes mes narrations ». Il sera donc permis de rapporter toutes les narrations qui remontent à lui, sur base de cette autorisation générale. En revanche, si le savant concerné par l'autorisation est inconnu, la transmission ne sera pas authentique. Exemple : « Je t'autorise à transmettre de moi une partie du *Sahîh al-Bukhârî* », « Je t'autorise à transmettre de moi une partie de mes narrations ». En effet, dans ce cas-ci, le savoir concerné par l'autorisation n'est pas défini ;
- le bénéficiaire de l'autorisation doit exister, car il n'est pas permis d'autoriser à quelqu'un qui n'existe pas, que ce soit par affiliation ou d'une manière distincte. Exemple : « Je t'autorise toi et tes futurs enfants, à transmettre de moi », « J'autorise aux futurs enfants d'Untel… » ;

وَأَنْوَاعُهُ كَثِيرَةٌ فَمِنْهَا:

- السَّمَاعُ مِنْ لَفْظِ الشَّيْخِ، وَأَرْفَعُهُ مَا يَقَعُ إِمْلَاءً.
- القِرَاءَةُ عَلَى الشَّيْخِ وَيُسَمَّى: (العَرْضُ).
- الإِجَازَةُ وَهِيَ أَنْ يَأْذَنَ الشَّيْخُ بِالرِّوَايَةِ عَنْهُ، سَوَاءٌ أَذِنَ لَهُ لَفْظًا، أَوْ كِتَابَةً.

وَالرِّوَايَةُ بِالإِجَازَةِ صَحِيحَةٌ عِنْدَ جُمْهُورِ العُلَمَاءِ لِدُعَاءِ الحَاجَةِ إِلَيْهَا، وَيُشْتَرَطُ لِصِحَّتِهَا ثَلَاثَةُ شُرُوطٍ:

- الأَوَّلُ أَنْ يَكُونَ المُجَازُ بِهِ مَعْلُومًا إِمَّا بِالتَّعْيِينِ مِثْلَ: أَجَزْتُ لَكَ أَنْ تَرْوِيَ عَنِّي «صَحِيحَ البُخَارِيِّ»، وَإِمَّا بِالتَّعْمِيمِ مِثْلَ: أَجَزْتُ لَكَ أَنْ تَرْوِيَ عَنِّي جَمِيعَ مَرْوِيَّاتِي، فَكُلُّ مَا ثَبَتَ عِنْدَهُ أَنَّهُ مِنْ مَرْوِيَّاتِهِ، صَحَّ أَنْ يُحَدِّثَ بِهِ عَنْهُ بِنَاءً عَلَى هَذِهِ الإِجَازَةِ العَامَّةِ. فَإِنْ كَانَ المُجَازُ بِهِ مُبْهَمًا، لَمْ تَصِحَّ الرِّوَايَةُ بِهَا مِثْلَ: أَجَزْتُ لَكَ أَنْ تَرْوِيَ عَنِّي بَعْضَ «صَحِيحِ البُخَارِيِّ»، أَوْ بَعْضَ مَرْوِيَّاتِي؛ لِأَنَّهُ لَا يُعْلَمُ المُجَازُ بِهِ.
- الثَّانِي أَنْ يَكُونَ المُجَازُ لَهُ مَوْجُودًا فَلَا تَصِحُّ الإِجَازَةُ لِمَعْدُومٍ لَا تَبَعًا وَلَا اسْتِقْلَالًا. فَلَوْ قَالَ: أَجَزْتُ لَكَ، وَلِمَنْ سَيُولَدُ لَكَ، أَوْ أَجَزْتُ لِمَنْ سَيُولَدُ لِفُلَانٍ؛ لَمْ تَصِحَّ الإِجَازَةُ.

– le bénéficiaire de l'autorisation doit être spécifié par son identité ou sa description : « Je t'autorise toi et Untel à transmettre mes narrations », « J'autorise aux étudiants en science du hadith à transmettre mes narrations ». En revanche, il n'est pas permis que le bénéficiaire de l'autorisation soit général et non spécifique : « J'autorise tous les musulmans à transmettre mes narrations. » Certains savants permettent que le bénéficiaire soit inexistant ou non spécifié, et Allah est plus Savant.

Transmettre les hadiths

Il s'agit de rapporter le hadith comme on l'a entendu. Il ne faut pas remplacer : « il me rapporte » par « il m'a informé » ou par « j'ai entendu », etc. Car dans la terminologie des traditionnistes, ces formules ont chacune leur nuance. On rapporte que l'imam Ahmad ﷺ a dit : « Suis les termes du cheikh : il me rapporte, il nous rapporte, j'ai entendu, il nous informe. Ne transgresse pas ses termes ! »

La transmission du hadith est soumise à des conditions :

– la raison : un fou ou un insensé ne peut pas transmettre de hadith, de même qu'une personne ayant perdu ses facultés de discernement à cause de son âge avancé, ou autre ;

– la majorité : la transmission d'un enfant n'est pas acceptée. Certains savants acceptent la transmission d'un adolescent digne de confiance ;

- الثَّالِثُ أَنْ يَكُونَ المُجَازُ لَهُ مُعَيَّنًا بِشَخْصِهِ أَوْ بِوَصْفِهِ مِثْل: أَجزتُ لكَ وَلِفُلَانٍ رِوَايَةَ مَرْوِيَّاتِي عَنِّي، أَوْ أَجزتُ لِطَالِبِي عِلْمِ الحَدِيثِ رِوَايَةَ مَرْوِيَّاتِي عَنِّي. فَإِنْ كَانَ عَامًّا لَمْ تَصِحَّ الإِجَازَةُ مِثْل: أَجزتُ لِجَمِيعِ المُسْلِمِينَ أَنْ يَرْوُوا عَنِّي. وَقِيلَ: تَصِحُّ لِلْمَعْدُومِ، وَغَيْرِ المُعَيَّنِ، وَاللهُ أَعْلَمُ.

أَدَاءُ الحَدِيثِ

إِبْلَاغُهُ إِلَى الغَيْرِ. وَيُؤَدِّي الحَدِيثَ كَمَا سَمِعَهُ حَتَّى فِي صِيَغِ الأَدَاءِ، فَلَا يُبَدِّلُ: حَدَّثَنِي بِأَخْبَرَنِي أَوْ سَمِعْتُ أَوْ نَحْوِهَا؛ لِاخْتِلَافِ مَعْنَاهَا فِي الاصْطِلَاحِ، نُقِلَ عَنِ الإِمَامِ أَحْمَدَ أَنَّهُ قَالَ: اتَّبِعْ لَفْظَ الشَّيْخِ فِي قَوْلِهِ: حَدَّثَنِي، وَحَدَّثَنَا، وَسَمِعْتُ، وَأَخْبَرَنَا، وَلَا تَعْدُهُ. اهـ.

وَلِقَبُولِ الأَدَاءِ شُرُوطٌ مِنْهَا:

- العَقْلُ: فَلَا يُقْبَلُ مِنْ مَجْنُونٍ، وَلَا مَعْتُوهٍ، وَلَا مِمَّنْ ذَهَبَ تَمْيِيزُهُ لِكِبَرٍ، أَوْ غَيْرِهِ.
- البُلُوغُ: فَلَا يُقْبَلُ مِنْ صَغِيرٍ، وَقِيلَ: يُقْبَلُ مِنْ مُرَاهِقٍ يُوثَقُ بِهِ.

– l'islam : on n'accepte pas la transmission d'un négateur même si au moment de la réception il était musulman ;
– l'intégrité : la transmission d'un transgresseur n'est pas acceptée, même s'il était intègre au moment de la réception ;
– l'absence d'éléments objecteurs : une somnolence abondante, ou une occupation importante.

Les formules de la transmission

Elles sont reprises par ordre d'importance :

Premièrement : s'il était seul avec son cheikh, il dira : « J'ai entendu, il me rapporte » ; s'il n'était pas seul avec son cheikh, il dira : « Nous avons entendu, il nous rapporte ».

Deuxièmement : « J'ai lu auprès de lui, il m'informe lors de la lecture auprès de lui, il m'informe ». Toutes ces formules s'emploient quand on lit auprès de son cheikh qui écoute.

Troisièmement : « J'ai écouté tandis que quelqu'un lisait auprès du cheikh, nous avons lu auprès de lui, il nous informe ». Toutes ces formules s'emploient quand quelqu'un lit auprès du cheikh et que le transmetteur écoute.

Quatrièmement : « Il m'informe par autorisation, il me rapporte par autorisation, il m'a communiqué, d'après Untel ». Toutes ces formules s'emploient quand la transmission se fait par autorisation. Cet usage est présent chez les traditionnistes récents. Les Anciens, en revanche, considéraient que « il me rapporte, il m'informe, il m'a communiqué » avaient un sens similaire et étaient employés pour souligner ce que le narrateur transmettait de ce qu'il avait entendu du cheikh. Il existe encore d'autres formules que nous n'avons pas exposées ici, car nous n'avons pas exposé les types de l'acte de recueillir le hadith.

- الإِسْلَامُ: فَلَا يُقْبَلُ مِنْ كَافِرٍ، وَلَوْ تَحَمَّلَ وَهُوَ مُسْلِمٌ.
- العَدَالَةُ: فَلَا يُقْبَلُ مِنْ فَاسِقٍ، وَلَوْ تَحَمَّلَ وَهُوَ عَدْلٌ.
- السَّلَامَةُ مِنَ المَوَانِعِ: فَلَا يُقْبَلُ مَعَ غَلَبَةِ نُعَاسٍ، أَوْ شَاغِلٍ يُقْلِقُ فِكْرَهُ.

وَصِيَغُ الأَدَاءِ

مَا يُؤَدَّى بِهَا الحَدِيثُ، وَلَهَا مَرَاتِبُ:

الأُولَى: سَمِعْتُ، حَدَّثَنِي، إِذَا سَمِعَ وَحْدَهُ مِنَ الشَّيْخِ، فَإِنْ كَانَ مَعَهُ غَيْرُهُ قَالَ: سَمِعْنَا وَحَدَّثَنَا.

الثَّانِيَةُ: قَرَأْتُ عَلَيْهِ، أَخْبَرَنِي قِرَاءَةً عَلَيْهِ، أَخْبَرَنِي، إِذَا قَرَأَ عَلَى الشَّيْخِ.

الثَّالِثَةُ: قُرِئَ عَلَيْهِ وَأَنَا أَسْمَعُ، قَرَأْنَا عَلَيْهِ، أَخْبَرَنَا، إِذَا قُرِئَ عَلَى الشَّيْخِ وَهُوَ يَسْمَعُ.

الرَّابِعَةُ: أَخْبَرَنِي إِجَازَةً، حَدَّثَنِي إِجَازَةً، أَنْبَأَنِي، عَنْ فُلَانٍ؛ إِذَا رَوَى عَنْهُ بِالإِجَازَةِ. وَهَذَا عِنْدَ المُتَأَخِّرِينَ، أَمَّا المُتَقَدِّمُونَ فَيَرَوْنَ أَنَّ حَدَّثَنِي وَأَخْبَرَنِي وَأَنْبَأَنِي بِمَعْنًى وَاحِدٍ، يُؤَدِّي بِهَا مَنْ سَمِعَ مِنَ الشَّيْخِ. وَبَقِيَ صِيَغٌ أُخْرَى تَرَكْنَاهَا حَيْثُ لَمْ نَتَعَرَّضْ لِأَنْوَاعِ التَّحَمُّلِ بِهَا.

L'écriture du hadith

Il s'agit de transcrire les hadiths pour les transmettre par écrit. À l'origine, cela est permis, car il s'agit ici d'un moyen et le Prophète ﷺ a permis à 'Abd Allah Ibn 'Amr d'écrire ce qu'il entendait de lui. Rapporté par Ahmad avec une chaîne fiable.[1] Cependant, si une interdiction légale risque d'être enfreinte, l'écriture du hadith peut être interdite, raison pour laquelle le Messager ﷺ a dit : « N'écrivez rien de moi en dehors du Coran ! Que celui qui a écrit de moi autre chose que le Coran l'efface ! »[2] Rapporté par Ahmad de qui sont les termes

Cette écriture devient un impératif si d'elle dépendent la préservation de la Sunna et la transmission des préceptes religieux. C'est ainsi que se comprend l'ordre du Prophète ﷺ de mettre par écrit certains de ses hadiths qui ont été remis à des gens pour les appeler à Allah et les informer de Sa législation. Lors de la Libération de La Mecque, le Prophète ﷺ prononça un discours et Abû Shâh, un homme du Yémen, se leva alors et dit : "Écrivez-le-moi, ô Messager d'Allah !" Et il ordonna : "Écrivez-le pour Abû Shâh !" »[3]

Il est important de prendre bien soin de transcrire les hadiths, car l'écriture constitue un des deux modes de transmission. Elle doit donc se faire avec soin, comme se fait la transmission orale. Il y a deux formes d'écriture :

....

1 Ahmad et Ibn Khuzayma ; déclaré fiable par al-Albânî.

2 Muslim n°7510 et Ahmad. Al-Mubârakfûrî explique dans son commentaire du *Sahîh Muslim* : « C'était durant les premiers temps de la Révélation, car le Prophète ﷺ craignait que les Compagnons aient du mal à distinguer les versets et les hadiths. Puis, le Prophète ﷺ autorisa leur écriture des hadiths lorsque la Révélation fut bien ancrée dans les cœurs ». Voir *minnat al-mun'im*, t.4 p.409. *Ndt.*

3 Al-Bukhârî n°112 ; Muslim n°3305 (éd. al-Hadîth).

كِتَابَةُ الحَدِيثِ

نَقْلُهُ عَنْ طَرِيقِ الكِتَابَةِ. حُكْمُ كِتَابَةِ الحَدِيثِ: وَالأَصْلُ فِيهَا الحِلُّ، لِأَنَّهَا وَسِيلَةٌ، وَقَدْ أَذِنَ النَّبِيُّ ﷺ لِعَبْدِ اللهِ بْنِ عَمْرٍو أَنْ يَكْتُبَ مَا سَمِعَهُ مِنْهُ، رَوَاهُ أَحْمَدُ بِإِسْنَادٍ حَسَنٍ[1]. فَإِنْ خِيفَ مِنْهَا مَحْذُورٌ شَرْعِيٌّ مُنِعَتْ، وَعَلَى هَذَا يُحْمَلُ النَّهْيُ فِي قَوْلِهِ ﷺ: «لَا تَكْتُبُوا عَنِّي شَيْئًا غَيْرَ القُرْآنِ، فَمَنْ كَتَبَ عَنِّي شَيْئًا غَيْرَ القُرْآنِ فَلْيَمْحُهُ»[2]. رَوَاهُ مُسْلِمٌ وَأَحْمَدُ وَاللَّفْظُ لَهُ.

وَإِذَا تَوَقَّفَ عَلَيْهَا حِفْظُ السُّنَّةِ وَإِبْلَاغُ الشَّرِيعَةِ كَانَتْ وَاجِبَةً، وَعَلَيْهِ تُحْمَلُ كِتَابَةُ النَّبِيِّ ﷺ بِحَدِيثِهِ إِلَى النَّاسِ يَدْعُوهُمْ إِلَى اللهِ ﷻ وَيُبَلِّغُهُمْ شَرِيعَتَهُ، وَفِي «الصَّحِيحَيْنِ»[3] عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ ﷺ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ خَطَبَ عَامَ الفَتْحِ فَقَامَ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ اليَمَنِ يُقَالُ لَهُ: أَبُو شَاهٍ فَقَالَ: اكْتُبُوا لِي يَا رَسُولَ اللهِ، فَقَالَ: «اكْتُبُوا لِأَبِي شَاهٍ»، يَعْنِي الخُطْبَةَ الَّتِي سَمِعَهَا مِنْ رَسُولِ اللهِ ﷺ.

صِفَتُهَا: وَتَجِبُ العِنَايَةُ بِكِتَابَةِ الحَدِيثِ؛ لِأَنَّهَا إِحْدَى وَسِيلَتَيْ نَقْلِهِ، فَوَجَبَتِ العِنَايَةُ بِهَا كَنَقْلِهِ عَنْ طَرِيقِ اللَّفْظِ. وَلِلْكِتَابَةِ صِفَتَانِ: وَاجِبَةٌ وَمُسْتَحْسَنَةٌ:

1 رَوَاهُ أَحْمَدُ (2/215/70189) وَابْنُ خُزَيْمَةَ فِي «صَحِيحِهِ» (4/26/2280). وَحَسَّنَهُ الأَلْبَانِي.

2 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (3004) وَأَحْمَدُ (3/12/11100).

3 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (112) وَمُسْلِمٌ (1355).

L'écriture basique : les termes du hadith sont clairement écrits, elle ne laisse aucune place à l'ambiguïté.

L'écriture embellie : ici, on veille à ce qui suit :

– le narrateur écrit les formules : le Très-Haut, glorifié soit-Il, etc. après « Allah ». Il n'emploie pas d'abréviations.

– De même, après avoir écrit Prophète ou Messager d'Allah, il écrit : « Que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui ! » sans abréviations. Al-'Irâqî a dit : « Il est réprouvé de résumer la formule de prière sur le Prophète ﷺ par une ou deux lettres. Il est réprouvé de se limiter à la formule de prière sans le salut, et vice versa. »[1] Quand il rencontre le nom d'un Compagnon, il écrit : « Qu'Allah l'agrée ! »

– Il ne consacre pas une formule spécifique pour un Compagnon en particulier ou une invocation qui devient propre à celui-ci, comme le font les rafidites avec 'Alî Ibn Abî Tâlib ﷺ en disant : paix sur lui, ou bien qu'Allah ennoblisse sa face. Ibn Kathîr ﷺ a dit : « Il s'agit là d'une magnification que les deux cheikhs, Abû Bakr et 'Umar, et l'émir des croyants 'Uthmân méritent davantage. »[2]

1 *Sharh al-alfiyya*, pp. 238-239.
2 *Tafsîr Ibn Kathîr*, t.3 p.517.

فالواجبُ: أن يكتبَ الحديثَ بخطٍ واضحٍ بيّنٍ، لا يوقعُ في الإشكالِ والالتباسِ.

والمستحسنُ: أن يُراعي ما يأتي:

- إذا مرّ بذكرِ اسمِ اللهِ كتبَ: تعالى، أو عزّ وجلّ، أو سبحانه، أو غيرها من كلماتِ الثناءِ الصريحةِ بدونِ رمزٍ.

- وإذا مرّ بذكرِ اسمِ الرسولِ ﷺ كتبَ: صلّى اللهُ عليهِ وسلّمَ، أو عليهِ الصلاةُ والسلامُ صريحةً بدونِ رمزٍ. قالَ العراقيُّ في «شرحِ ألفيتِه» في المصطلحِ: ويُكرهُ أن يرمزَ للصلاةِ على النبيِّ ﷺ في الخطِّ بأن يقتصرَ على حرفينِ ونحوِ ذلكَ. وقالَ أيضًا: ويُكرهُ حذفُ واحدٍ من الصلاةِ، أو التسليمِ، والاقتصارُ على أحدِهما[1]. اهـ.

- وإذا مرّ بذكرِ صحابيٍّ كتبَ: رضيَ اللهُ عنهُ، ولا يخصُّ أحدًا من الصحابةِ بثناءٍ، أو دعاءٍ معيّنٍ يجعلُه شعارًا له كلّما ذكرَه. كما يفعلُ الرافضةُ في عليِّ ابنِ أبي طالبٍ رضي الله عنه في قولِهم عندَ ذكرِه: عليهِ السلامُ أو كرّمَ اللهُ وجهَه، قالَ ابنُ كثيرٍ[2]: فإنّ هذا من بابِ التعظيمِ، والتكريمِ، فالشيخانِ يعني: أبا بكرٍ وعمرَ وأميرَ المؤمنينَ عثمانَ أولى بذلكَ منه. اهـ.

1 هُوَ في «شرحِه لألفيتِه» (ص237-239).

2 ابنُ كثيرٍ، هُوَ في «تفسيرِه» (3/517-518 الفكر).

Ibn al-Qayyim a dit : « Celui qui joint la prière à la formule de salutation pour 'Alî en dehors des autres Compagnons, aura commis un acte interdit, surtout s'il en fait une formule à laquelle il ne déroge pas. Il incombe alors de délaisser cette pratique. »[1]

– Après la mention d'un Suiveur ou d'un savant ultérieur méritant qu'on invoque pour lui, on écrit : « Qu'Allah lui fasse miséricorde ! »

– Il met en évidence le texte prophétique en le mettant entre parenthèses, crochets, ou deux cercles, etc. afin qu'il ne soit pas confondu avec les termes d'autrui.

– Le narrateur qui embellit son écriture respecte les règles dans la manière de corriger une erreur : il replace un terme manquant dans la marge, ou au-dessus ou en dessous, en indiquant son emplacement initial dans le texte. Il barre le terme ajouté ou interpolé, du début à la fin, d'un seul trait, afin de permettre au lecteur de lire l'ajout. Mais s'il s'agit de tout un passage, il écrit (*lâ*) au début du passage et (*ilâ*) à la fin, légèrement au-dessus de la ligne. Si l'ajout consiste en une répétition d'un même terme, il efface le second, sauf si ce deuxième terme est lié à ce qui suit.[2] Dans ce cas, il efface le premier terme. Exemple : 'Abd 'Abd Allah / une personne personne croyante. Ici, il efface le premier terme.

1 *Jalâ'u al-afhâm*, p.467.
2 Par exemple, dans un état construit (*idâfa*). *Ndt.*

فأمَّا إن أضاف الصَّلاةَ إلى السَّلامِ عند ذكرِ عليٍّ ﵁ دون غيره فهو ممنوعٌ، لا سيما إذا اتخذه شعارًا لا يخل به، فتركُه حينئذٍ متعيّن، قاله ابنُ القيِّم في كتابِ «جلاء الأفهام»[1].

- وإذا مرَّ بذكرِ تابعيٍّ فمَن بعده ممَّن يستحقون الدُّعاء كتب: رحمه الله.
- أن يشيرَ إلى نصِّ الحديث بما يتميَّز به: فيجعله بين قوسين ( ) أو مربَّعين [] أو دائرتين °° أو نحوِ ذلك، لئلا يختلط بغيره فيشتبه.
- أن يراعي القواعدَ المتَّبعة في إصلاح الخطإ: فالسَّاقطُ يُلحقه في أحدِ الجانبين، أو فوق، أو تحت مشيرًا إلى مكانه بما يعيِّنه. والزَّائد يشطُبُ عليه من أوَّل كلمةٍ منه إلى الأخيرة بخطٍّ واحدٍ؛ لئلَّا ينطمس ما تحته فيخفى على القارئ، وإذا كان الزَّائد كثيرًا كتب قبل أوَّل كلمةٍ منه (لا) وبعد آخر كلمةٍ منه (إلى) ترفعان قليلًا عن مستوى السَّطر. وإذا كانت الزيادة بتكرار كلمةٍ شُطبت الأخيرة منها، إلَّا أن يكون لها صلةٌ بما بعدها فيشطُب الأولى، مثل أن يكرِّر كلمة عبدٍ في عبد الله، أو امرئٍ في امرئٍ مؤمنٍ، فيشطب الأولى.

1 هو في «جلاء الأفهام» (467 - العروبة).

– Il ne sépare pas deux termes liés en allant à la ligne si cette séparation risque de corrompre le sens. Exemple : 'Alî a dit : « Annonce au meurtrier d'Ibn Safiyya (al-Zubayr Ibn al-'Awwâm) l'Enfer ! » Il n'ira pas à la ligne après le mot « meurtrier ».

– Il évite d'employer des abréviations sauf celles qui sont courantes chez les traditionnistes [1] :

thanâ, nâ, dathanâ, pour renvoyer à *haddathanâ* (il nous rapporte) qu'il faut prononcer entièrement ;

anâ, aranâ, abanâ pour renvoyer à *akhbaranâ* (il nous informe) qu'il faut prononcer entièrement ;

qâf pour renvoyer à *qâla* (il a dit) qu'il faut prononcer entièrement. Le plus souvent, ce verbe est sous-entendu et n'est pas remplacé par un symbole, mais il faut le dire lors de la lecture.

Par exemple, al-Bukhârî a dit : Abû Ma'mar nous rapporte : 'Abd al-Wârith nous rapporte : Yazîd dit : Mutarrif Ibn 'Abd Allah me rapporte d'après 'Imrân, il a dit : « Ô Messager d'Allah ! Pourquoi les gens œuvrent-ils ? » Le Prophète ﷺ répondit : « On facilitera pour chacun ce pour quoi il a été créé. » [2] Ici, le verbe « dire » est sous-entendu, mais il sera prononcé lors de la lecture. Ainsi, on dira : Abû Ma'mar nous rapporte, il a dit : 'Abd al-Wârith nous rapporte, il a dit : Yazîd dit : Mutarrif Ibn 'Abd Allah me rapporte, etc. ;

....

1 Beaucoup de savants contemporains ont recours aux abréviations pour résumer leurs propos, tout en expliquant la terminologie qu'ils adoptent, ce qui permet d'éviter toute confusion.

2 Al-Bukhârî n°7551 ; Muslim n°6737 (éd. al-Hadîth).

- أَنْ لَا يَفْصِلَ بَيْنَ كَلِمَتَيْنِ فِي سَطْرَيْنِ إِذَا كَانَ الفَصْلُ بَيْنَهُمَا يُوهِمُ مَعْنًى فَاسِدًا، مِثْلَ قَوْلِ عَلِيٍّ رضي الله عنه: بَشِّرْ قَاتِلَ ابْنِ صَفِيَّةَ (يَعْنِي: الزُّبَيْرَ بْنَ العَوَّامِ) بِالنَّارِ، فَلَا يَجْعَلُ بَشِّرْ قَاتِلَ فِي سَطْرٍ، وَابْنِ صَفِيَّةَ فِي النَّارِ فِي سَطْرٍ آخَرَ.
- أَنْ يَجْتَنِبَ الرَّمْزَ إِلَّا فِيمَا كَانَ مَشْهُورًا بَيْنَ المُحَدِّثِينَ[1] وَمِنْهُ:

(ثَنَا) أَوْ (نَا) وَ(دَثَنَا) يُرْمَزُ بِهَا عَنْ حَدَّثَنَا، وَتُقْرَأُ: حَدَّثَنَا.

(أَنَا) أَوْ (أَرَنَا) أَوْ (أَبَنَا) يُرْمَزُ بِهَا عَنْ أَخْبَرَنَا، وَتُقْرَأُ: أَخْبَرَنَا.

(ق) يُرْمَزُ بِهَا عَنْ قَالَ، وَتُقْرَأُ: قَالَ، وَالأَكْثَرُ حَذْفُ قَالَ بِدُونِ رَمْزٍ، لَكِنْ يُنْطَقُ بِهَا عِنْدَ القِرَاءَةِ.

مِثَالُهُ : قَوْلُ البُخَارِي: حَدَّثَنَا أَبُو مَعْمَرٍ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَارِثِ، قَالَ يَزِيدُ: حَدَّثَنِي مُطَرِّفُ بْنُ عَبْدِ اللهِ عَنْ عِمْرَانَ، قَالَ: قُلْتُ: يَا رَسُولَ اللهِ فِيمَ يَعْمَلُ العَامِلُونَ؟ قَالَ: «كُلٌّ مُيَسَّرٌ لِمَا خُلِقَ لَهُ»[2]. فَقَدْ حُذِفَتْ (قَالَ) بَيْنَ الرُّوَاةِ، لَكِنْ يُنْطَقُ بِهَا عِنْدَ القِرَاءَةِ فَيُقَالُ فِي المِثَالِ: قَالَ البُخَارِيُّ: حَدَّثَنَا أَبُو مَعْمَرٍ قَالَ: حَدَّثَنَا عَبْدُ الوَارِثِ قَالَ: قَالَ يَزِيدُ: حَدَّثَنِي مُطَرِّفٌ... إلخ.

1 يَسْتَعْمِلُ كَثِيرٌ مِنَ المُتَأَخِّرِينَ الرُّمُوزَ طَلَبًا لِلاخْتِصَارِ، لَكِنَّهُمْ يَذْكُرُونَ مُصْطَلَحَهُمْ فِي ذَلِكَ فَيَزُولُ المَحْذُورُ مِنْهَا.
2 رَوَاهُ البُخَارِيُّ (7551) وَهُوَ فِي مُسْلِمٍ (26499).

– *ha* est une abréviation employée pour indiquer le passage d'une chaîne de transmission à une autre quand le hadith en possède plus d'une. Ce passage peut se faire à la fin de la chaîne précédente ou en son milieu, on dira à ce moment : *ha*.

Exemple de passage à la fin d'une chaîne : al-Bukhârî nous rapporte : Ya'qûb Ibn Ibrâhîm dit : Ibn 'Ulayya nous rapporte, d'après 'Abd al-'Azîz Ibn Suhayb, d'après Anas, d'après le Prophète ﷺ [h] Âdam nous rapporte : Shu'ba nous rapporte, d'après Qatâda, d'après Anas : le Prophète ﷺ a dit : « Aucun d'entre vous ne croira jusqu'à ce que je lui sois plus cher que son père, son enfant et tous les gens. »[1]

Exemple de passage au milieu d'une chaîne : Muslim a dit : Qutayba Ibn Sa'îd nous rapporte : Layth nous rapporte [h] Muhammad Ibn Rumh nous rapporte : al-Layth nous rapporte d'après Nâfi', d'après Ibn 'Umar, d'après le Prophète ﷺ : « Certes, vous êtes tous des bergers et vous êtes tous responsables de votre troupeau. L'émir à la tête des gens est un berger et est responsable de son troupeau. L'homme est un berger pour les membres de sa famille et est responsable d'eux. La femme est une bergère de la demeure de son époux et de ses enfants, et est responsable d'eux. L'esclave est un berger par rapport aux biens de son maître et en est responsable. Certes, vous êtes tous bergers et tous responsables de votre troupeau. »[2]

1 Al-Bukhârî n°15 ; Muslim n°169 (éd. al-Hadîth).
2 Al-Bukhârî n°2554 ; Muslim n°4724 (éd. al-Hadîth).

- (ح) يُرْمَزُ بِهَا لِلتَّحَوُّلِ مِنْ إِسْنَادٍ إِلَى آخَرَ إِذَا كَانَ لِلْحَدِيثِ أَكْثَرُ مِنْ إِسْنَادٍ، سَوَاءٌ كَانَ التَّحَوُّلُ عِنْدَ آخِرِ الإِسْنَادِ أَوْ فِي أَثْنَائِهِ، وَيُنْطَقُ بِهَا عَلَى صُورَتِهَا فَيُقَالُ: حَا.

مِثَالُ التَّحَوُّلِ عِنْدَ آخِرِ الإِسْنَادِ:

قَوْلُ الْبُخَارِيِّ: حَدَّثَنَا يَعْقُوبُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ قَالَ: حَدَّثَنَا ابْنُ عُلَيَّةَ، عَنْ عَبْدِ الْعَزِيزِ ابْنِ صُهَيْبٍ، عَنْ أَنَسٍ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ (ح) وَحَدَّثَنَا آدَمُ قَالَ: حَدَّثَنَا شُعْبَةُ عَنْ قَتَادَةَ عَنْ أَنَسٍ قَالَ: قَالَ النَّبِيُّ ﷺ: «لَا يُؤْمِنُ أَحَدُكُمْ حَتَّى أَكُونَ أَحَبَّ إِلَيْهِ مِنْ وَالِدِهِ، وَوَلَدِهِ، وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ»[1].

وَمِثَالُ التَّحَوُّلِ فِي أَثْنَائِهِ: قَوْلُ مُسْلِمٍ: حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ قَالَ: حَدَّثَنَا لَيْثٌ (ح) وَحَدَّثَنَا مُحَمَّدُ بْنُ رُمْحٍ: حَدَّثَنَا اللَّيْثُ عَنْ نَافِعٍ عَنِ ابْنِ عُمَرَ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «أَلَا كُلُّكُمْ رَاعٍ، وَكُلُّكُمْ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ. فَالأَمِيرُ الَّذِي عَلَى النَّاسِ رَاعٍ وَهُوَ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ. وَالرَّجُلُ رَاعٍ عَلَى أَهْلِ بَيْتِهِ، وَهُوَ مَسْؤُولٌ عَنْهُمْ. وَالْمَرْأَةُ رَاعِيَةٌ عَلَى بَيْتِ بَعْلِهَا وَوَلَدِهِ، وَهِيَ مَسْؤُولَةٌ عَنْهُمْ. وَالْعَبْدُ رَاعٍ عَلَى مَالِ سَيِّدِهِ، وَهُوَ مَسْؤُولٌ عَنْهُ. أَلَا فَكُلُّكُمْ رَاعٍ. وَكُلُّكُمْ مَسْؤُولٌ عَنْ رَعِيَّتِهِ»[2].

1 رَوَاهُ الْبُخَارِيُّ (15) وَهُوَ فِي مُسْلِمٍ (44).

2 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (1829) وَهُوَ فِي الْبُخَارِي (2554).

La compilation des hadiths

À l'époque du Prophète ﷺ et des quatre califes bien guidés, les hadiths n'étaient pas compilés comme cela se fera plus tard. D'après 'Urwa Ibn al-Zubayr, 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ entreprit un jour de mettre les hadiths par écrit. Il consulta les Compagnons du Messager d'Allah ﷺ qui furent favorables à cette initiative. Pendant un mois, 'Umar exécuta plusieurs fois la prière de consultation.

Ensuite, un jour, il se réveilla plein de fermeté venant d'Allah. Il déclara : « J'avais le désir de faire écrire les hadiths, mais je me suis souvenu d'un peuple, avant vous, qui a écrit des livres. Ensuite, il s'y est attaché à un point où il a délaissé le Livre d'Allah. Or, par Allah, jamais je ne recouvrirai le livre d'Allah par quoi que ce soit. »[1]

'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz ﷺ, lors de son califat, craignit la disparition des hadiths. Il écrivit alors à son cadi de Médine, Abû Bakr Ibn Muhammad Ibn 'Amr Ibn Hazm, ce qui suit : « Fais mettre par écrit tous les hadiths que tu pourras collecter ! Car je crains la disparition des hadiths, la mort des savants. Mais limite-toi aux hadiths prophétiques ! Diffusez le savoir, asseyez-vous pour enseigner afin que sache celui qui ignorait ! Le savoir ne disparaît que quand il devient secret. »

Il envoya la même recommandation aux autorités de différentes contrées. Il donna ensuite l'ordre à Muhammad Ibn Shihâb al-Zuhrî de compiler les hadiths. Il fut donc le premier à compiler les hadiths, sur ordre de l'émir des croyants 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz. Cela eut lieu en l'an 100 H. Par la suite, d'autres

....

1 Al-Bayhaqî dans *al-madkhal*, p.731, et 'Abd al-Razzâq.

تَدْوِينُ الحَدِيثِ

لَمْ يَكُنِ الحَدِيثُ فِي عَهْدِ النَّبِيِّ ﷺ وَخُلَفَائِهِ الأَرْبَعَةِ الرَّاشِدِينَ مُدَوَّنًا كَمَا دُوِّنَ فِيمَا بَعْدُ، وَقَدْ رَوَى البَيْهَقِيُّ فِي «المَدْخَلِ»[1] عَنْ عُرْوَةَ بْنِ الزُّبَيْرِ أَنَّ عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ رضي الله عنه أَرَادَ أَنْ يَكْتُبَ السُّنَنَ، فَاسْتَشَارَ أَصْحَابَ رَسُولِ اللهِ ﷺ فِي ذَلِكَ، فَأَشَارُوا عَلَيْهِ أَنْ يَكْتُبَهَا، فَطَفِقَ عُمَرُ يَسْتَخِيرُ اللهَ فِيهَا شَهْرًا.

ثُمَّ أَصْبَحَ يَوْمًا وَقَدْ عَزَمَ اللهُ لَهُ، فَقَالَ: إِنِّي كُنْتُ أَرَدْتُ أَنْ أَكْتُبَ السُّنَنَ، وَإِنِّي ذَكَرْتُ قَوْمًا، كَانُوا قَبْلَكُمْ، كَتَبُوا كُتُبًا، فَأَكَبُّوا عَلَيْهَا، وَتَرَكُوا كِتَابَ اللهِ، وَإِنِّي وَاللهِ لَا أَلْبِسُ كِتَابَ اللهِ بِشَيْءٍ أَبَدًا.

وَلَمَّا كَانَتْ خِلَافَةُ عُمَرَ بْنِ عَبْدِ العَزِيزِ رحمه الله وَخَافَ مِنْ ضَيَاعِ الحَدِيثِ، كَتَبَ إِلَى قَاضِيهِ فِي المَدِينَةِ أَبِي بَكْرِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ عَمْرِو بْنِ حَزْمٍ: انْظُرْ مَا كَانَ مِنْ حَدِيثِ النَّبِيِّ ﷺ فَاكْتُبْهُ، فَإِنِّي خِفْتُ دُرُوسَ العِلْمِ، وَذَهَابَ العُلَمَاءِ، وَلَا تَقْبَلْ إِلَّا حَدِيثَ رَسُولِ اللهِ ﷺ، وَلْتُفْشُوا العِلْمَ، وَلْتَجْلِسُوا حَتَّى يَعْلَمَ مَنْ لَا يَعْلَمُ، فَإِنَّ العِلْمَ لَا يَهْلِكُ حَتَّى يَكُونَ سِرًّا.

وَكَتَبَ إِلَى الآفَاقِ بِذَلِكَ أَيْضًا ثُمَّ أَمَرَ مُحَمَّدَ بْنَ شِهَابٍ الزُّهْرِيَّ بِتَدْوِينِهَا.

فَكَانَ أَوَّلَ مَنْ صَنَّفَ فِي الحَدِيثِ: مُحَمَّدُ بْنُ شِهَابٍ الزُّهْرِيُّ بِأَمْرِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ

1 رَوَاهُ البَيْهَقِي فِي «المَدْخَلِ» (731)، وَعَبْدُالرَّزَّاقِ عَنْ مَعْمَرٍ فِي «جَامِعِهِ» (11/257 - المُلْحَقِ فِي آخِرِ المُصَنَّفِ).

lui emboîtèrent le pas et les manières de transcrire les hadiths se diversifièrent.

Les recueils de hadiths

Il y a deux façons de rédiger un recueil de hadiths :

Les recueils fondamentaux

Dans ces ouvrages, l'auteur transcrit des hadiths avec des chaînes de transmission partant de lui et remontant jusqu'au Prophète ﷺ. Ces recueils fondamentaux prennent plusieurs formes :

- les recueils thématiques : chaque chapitre constitue un tome indépendant : le tome de la prière, le tome de l'aumône légale, etc. C'est la méthodologie d'al-Zuhrî et de ses contemporains ;
- les recueils en chapitres : un tome peut contenir plusieurs chapitres qui sont ordonnés selon les sujets de la jurisprudence ou autre. C'est la méthodologie d'al-Bukhârî, de Muslim et des auteurs des *Sunan* ;
- les recueils par Compagnon : les hadiths sont regroupés par Compagnon qui les a rapportés. Dans la partie consacrée à Abû Bakr ﷺ, on rapporte alors l'ensemble de ses narrations ; dans celle consacrée à 'Umar ﷺ, tout ce qui a été transmis de lui, et ainsi de suite. C'est la méthodologie d'Ahmad dans son *Musnad*.

عُمَرَ بْنِ عَبْدِ العَزِيزِ رَحِمَهُمَا اللهُ، وَكَانَ ذَلِكَ عَلَى رَأْسِ مِئَةِ سَنَةٍ مِنَ الهِجْرَةِ، ثُمَّ تَتَابَعَ النَّاسُ فِي ذَلِكَ، وَتَنَوَّعَتْ طُرُقُهُمْ فِي تَصْنِيفِ الحَدِيثِ.

طُرُقُ تَصْنِيفِ الحَدِيثِ

طُرُقُ تَصْنِيفِ الحَدِيثِ عَلَى نَوْعَيْنِ:

تَصْنِيفُ الأُصُولِ

وَهِيَ الَّتِي يُسْنَدُ فِيهَا الحَدِيثُ مِنَ المُصَنِّفِ إِلَى غَايَةِ الإِسْنَادِ وَلَهُ طُرُقٌ، فَمِنْهَا:

- التَّصْنِيفُ عَلَى الأَجْزَاءِ: بِأَنْ يُجْعَلَ لِكُلِّ بَابٍ مِنْ أَبْوَابِ العِلْمِ جُزْءٌ خَاصٌّ مُسْتَقِلٌّ، فَيُجْعَلَ لِبَابِ الصَّلَاةِ جُزْءٌ خَاصٌّ، وَلِبَابِ الزَّكَاةِ جُزْءٌ خَاصٌّ، وَهَكَذَا. وَيُذْكَرُ أَنَّ هَذِهِ طَرِيقَةُ الزُّهْرِيِّ وَمَنْ فِي زَمَنِهِ.
- التَّصْنِيفُ عَلَى الأَبْوَابِ: بِحَيْثُ يُجْعَلُ فِي الجُزْءِ الوَاحِدِ أَكْثَرُ مِنْ بَابٍ، وَتُرَتَّبُ عَلَى المَوْضُوعَاتِ؛ كَتَرْتِيبِ أَبْوَابِ الفِقْهِ، أَوْ غَيْرِهِ. مِثْلُ: طَرِيقَةِ البُخَارِيِّ، وَمُسْلِمٍ، وَأَصْحَابِ «السُّنَنِ».
- التَّصْنِيفُ عَلَى المَسَانِيدِ: بِحَيْثُ يُجْمَعُ أَحَادِيثُ كُلِّ صَحَابِيٍّ عَلَى حِدَةٍ؛ فَيُذْكَرُ فِي مُسْنَدِ أَبِي بَكْرٍ جَمِيعُ مَا رَوَاهُ عَنْ أَبِي بَكْرٍ، وَفِي مُسْنَدِ عُمَرَ جَمِيعُ مَا رَوَاهُ عَنْ عُمَرَ، وَهَكَذَا مِثْلُ طَرِيقَةِ الإِمَامِ أَحْمَدَ فِي مُسْنَدِهِ.

Les recueils subsidiaires

Ici, les auteurs puisent les hadiths dans les recueils fondamentaux en les rapportant sans la chaîne de transmission et en citant la source. Ces recueils subsidiaires prennent plusieurs formes :

- les recueils en chapitres : comme *bulûgh al-marâm* d'Ibn Hajar al-'Asqalânî ; *'umdat al-ahkâm* de 'Abd al-Ghanî al-Maqdisî ;
- les recueils en glossaires : ici, les hadiths sont regroupés par leur première lettre, comme dans *al-jâmi' al-saghîr* d'al-Suyûtî. Il existe encore bien d'autres formes de compilations et de recueils, chaque traditionniste essayant d'ordonner les hadiths de la manière la plus claire possible.

Les six recueils-mères

Il s'agit des recueils fondamentaux suivants : *Sahîh al-Bukhârî, Sahîh Muslim, Sunan al-Nasâ'î, Sunan Abî Dâwud, Sunan al-Tirmidhî, Sunan Ibn Mâjah.*

Sahîh al-Bukhârî

Cet ouvrage a été intitulé par son auteur *al-jâmi' al-sahîh*. L'imam al-Bukhârî ❀ l'a rédigé à partir de 600 000 hadiths. Il a consacré énormément de temps et d'efforts à trier les hadiths et à veiller à leur authenticité, à tel point qu'avant d'écrire un hadith dans son recueil, il se lavait et accomplissait deux unités

تَصْنِيفُ الفُرُوعِ

وَهِيَ الَّتِي يَنْقُلُهَا مُصَنِّفُوهَا مِنَ الأُصُولِ مَعْزُوَّةً إِلَى أَصْلِهَا بِغَيْرِ إِسْنَادٍ، وَلَهُ طُرُقٌ أَيْضاً فَمِنْهَا:

- التَّصْنِيفُ عَلَى الأَبْوَابِ مِثْلُ: «بُلُوغُ المَرَامِ» لِابْنِ حَجَرٍ العَسْقَلَانِي، وَ «عُمْدَةُ الأَحْكَامِ» لِعَبْدِ الغَنِيِّ المَقْدِسِي.
- التَّصْنِيفُ مُرَتَّباً عَلَى الحُرُوفِ مِثْلُ: «الجَامِعِ الصَّغِيرِ» لِلسُّيُوطِي. إِلَى غَيْرِ ذَلِكَ مِنَ الطُّرُقِ الكَثِيرَةِ مِنَ النَّوْعَيْنِ حَسْبَمَا يَرَاهُ أَهْلُ الحَدِيثِ أَقْرَبَ إِلَى تَحْصِيلِهِ وَتَحْقِيقِهِ.

الأُمَّهَاتُ السِّتُّ

يُطْلَقُ هَذَا الوَصْفُ عَلَى الأُصُولِ التَّالِيَةِ: صَحِيحِ البُخَارِيِّ، صَحِيحِ مُسْلِمٍ، سُنَنِ النَّسَائِي، سُنَنِ أَبِي دَاوُدَ، سُنَنِ التِّرْمِذِيِّ وَسُنَنِ ابْنِ مَاجَه.

صَحِيحُ البُخَارِيِّ

هَذَا الكِتَابُ سَمَّاهُ مُؤَلِّفُهُ «الجَامِعَ الصَّحِيحَ» وَخَرَّجَهُ مِنْ سِتِّمِائَةِ أَلْفِ حَدِيثٍ، وَتَعِبَ رَحِمَهُ اللهُ فِي تَنْقِيحِهِ، وَتَهْذِيبِهِ، وَالتَّحَرِّي فِي صِحَّتِهِ، حَتَّى كَانَ لَا يَضَعُ فِيهِ حَدِيثاً إِلَّا اغْتَسَلَ وَصَلَّى رَكْعَتَيْنِ، يَسْتَخِيرُ اللهَ فِي وَضْعِهِ، وَلَمْ

de prière et consultait Allah ﷻ quant à l'opportunité de mettre le hadith en question dans son ouvrage. Il s'est imposé comme règle de ne rapporter aucun hadith avec sa chaîne sans que celle-ci soit continue jusqu'au Prophète ﷺ et composée de transmetteurs intègres et fiables.

La rédaction de son recueil lui prit 16 ans. Ensuite, il le présenta à l'imam Ahmad, à Yahyâ Ibn Ma'în, 'Alî al-Madînî et d'autres. Ils accueillirent favorablement l'ouvrage et attestèrent de son authenticité.

À toute époque, les savants accueillirent favorablement l'ouvrage. L'érudit al-Dhahabî ﵀ dit : « Il s'agit du plus illustre livre en islam et du meilleur après le Livre d'Allah le Très-Haut. »

Le nombre total de hadiths, avec les répétitions, atteint 7397 et 2602 si on retire les hadiths redondants, comme l'a établi Ibn Hajar ﵀.

Al-Bukhârî ﵀

Abû 'Abd Allah Muhammad Ibn Ismâ'îl Ibn Ibrâhîm Ibn al-Mughîra Ibn Bardizbah [1] al-Ju'fî, par alliance, Perse d'origine. Il naquit à Boukhara au mois de Shawwâl de 194 H. Il grandit, orphelin de son père, auprès de sa mère. En 210, il voyagea en quête du hadith et se rendit en de nombreuses régions, il résida au Hedjaz six ans. Il passa par le Shâm, l'Égypte, la Djézireh [2], Bassora, Koufa et Baghdad. Sa mémoire atteignit les sommets,

1 Mot persan signifiant l'agriculture.

2 Chez les premiers géographes musulmans, cela désigne la région se situant entre l'Euphrate et le Tigre (en Irak). *Ndt.*

يَضعْ فِيهِ مُسْنَدًا إلّا ما صَحَّ عَنْ رَسُولِ اللهِ ﷺ؛ بِالسَّنَدِ المُتَّصِلِ الَّذِي تَوَفَّرَ فِي رِجَالِهِ العَدَالَةُ وَالضَّبْطُ.

وَأَكْمَلَ تَأْلِيفَهُ فِي سِتَّةَ عَشَرَ عَامًا، ثُمَّ عَرَضَهُ عَلَى الإِمَامِ أَحْمَدَ وَيَحْيَى بْنِ مَعِينٍ وَعَلِيِّ بْنِ المَدِينِي وَغَيْرِهِمْ، فَاسْتَحْسَنُوهُ، وَشَهِدُوا لَهُ بِالصِّحَّةِ.

وَقَدْ تَلَقَّاهُ العُلَمَاءُ بِالقَبُولِ فِي كُلِّ عَصْرٍ، قَالَ الحَافِظُ الذَّهَبِيُّ: هُوَ أَجَلُّ كُتُبِ الإِسْلَامِ، وَأَفْضَلُهَا بَعْدَ كِتَابِ اللهِ تَعَالَى.

وَعَدَدُ أَحَادِيثِهِ بِالمُكَرَّرِ (7397) سَبْعَةٌ وَتِسْعُونَ وَثَلَاثُمِائَةٍ وَسَبْعَةُ آلَافٍ، وَبِحَذْفِ المُكَرَّرِ (2602) اثْنَانِ وَسِتُّمِائَةٍ وَأَلْفَا حَدِيثٍ، كَمَا حَرَّرَ ذَلِكَ الحَافِظُ ابْنُ حَجَرٍ رَحِمَهُ اللهُ.

البُخَارِيُّ

هُوَ أَبُو عَبْدِ اللهِ مُحَمَّدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ بْنِ إِبْرَاهِيمَ بْنِ المُغِيرَةِ بْنِ بَرْدِزْبَه[1] الجُعْفِيُّ - مَوْلَاهُمْ - الفَارِسِيُّ الأَصْلِ. وُلِدَ بِبُخَارَى فِي شَوَّالٍ سَنَةَ 194 هـ أَرْبَعٍ وَتِسْعِينَ وَمِئَةٍ، وَنَشَأَ يَتِيمًا فِي حِجْرِ وَالِدَتِهِ، وَبَدَأَ بِالرِّحْلَةِ فِي طَلَبِ الحَدِيثِ سَنَةَ عَشْرٍ وَمِائَتَيْنِ، وَتَنَقَّلَ فِي البِلَادِ لِطَلَبِ الحَدِيثِ، وَأَقَامَ فِي الحِجَازِ سِتَّ سِنِينَ، وَدَخَلَ الشَّامَ وَمِصْرَ وَالجَزِيرَةَ وَالبَصْرَةَ وَالكُوفَةَ وَبَغْدَادَ، وَكَانَ رَحِمَهُ اللهُ

1 بَرْدِزْبَه: كَلِمَةٌ فَارِسِيَّةٌ مَعْنَاهَا الزَّرَّاعُ.

on raconte qu'il lui suffisait de lire un texte une seule fois pour le retenir. Parallèlement à cela, il était ascète, dévot, loin des cours des sultans et des émirs, courageux, généreux. Les savants de son temps et après lui ont fait son éloge. L'imam Ahmad ﷺ a dit : « Le Khorasan n'a pas produit pareil que lui ». Ibn Khuzayma a dit : « Sous le ciel, personne ne connaît et ne mémorise mieux les hadiths du Messager d'Allah ﷺ que Muhammad Ibn Ismâ'îl al-Bukhârî ». Il atteignit le rang de l'*ijtihâd*[1] dans le *fiqh* et fit preuve d'une intelligence surprenante dans la déduction des règles à partir des hadiths. En attestent les intitulés des chapitres de son *Sahîh*.

Il mourut à Khartank, localité proche de Samarcande, la veille de la fête de la rupture du jeûne en 256 H. à presque 62 ans. Il laissa en héritage un savoir abondant dans ses ouvrages. Qu'Allah lui fasse miséricorde et le récompense pleinement !

Sahîh Muslim

Il s'agit du célèbre recueil composé par Muslim Ibn al-Hajjâj ﷺ qui y rassembla des hadiths prophétiques authentiques. Al-Nawawî ﷺ dit de lui : « Il a emprunté des voies on ne peut plus prudentes, maîtrisées, remplies de connaissance et de crainte où seules quelques rares personnes à travers les époques peuvent se lancer. »

Il regroupa les hadiths en relation dans un même endroit, il mentionna les différents termes et voies d'un hadith en les

....

1 *Ijtihâd* : effort de recherche juridique et de déduction fourni par un juriste versé dans les sciences religieuses. Le *mujtahid* est l'homme de savoir érudit ayant atteint le degré de l'*ijtihâd* en élaborant sa propre méthodologie dans l'étude des textes et dans la manière d'en déduire les règles et statuts juridiques. *Ndt.*

غَايَةً فِي الحِفْظِ، ذُكِرَ عَنْهُ أَنَّهُ كَانَ يَنْظُرُ فِي الكِتَابِ فَيَحْفَظُهُ مِنْ نَظْرَةٍ وَاحِدَةٍ، وَكَانَ زَاهِدًا وَرِعًا بَعِيدًا عَنِ السَّلَاطِينِ وَالأُمَرَاءِ، شُجَاعًا، سَخِيًّا، أَثْنَى عَلَيْهِ العُلَمَاءُ فِي عَصْرِهِ وَبَعْدَهُ، قَالَ الإِمَامُ أَحْمَدُ: مَا أَخْرَجَتْ خُرَاسَانُ مِثْلَهُ، وَقَالَ ابْنُ خُزَيْمَةَ: مَا تَحْتَ أَدِيمِ السَّمَاءِ أَعْلَمَ بِحَدِيثِ رَسُولِ اللهِ ﷺ، وَلَا أَحْفَظَ مِنْ مُحَمَّدِ بْنِ إِسْمَاعِيلَ البُخَارِيِّ. وَكَانَ مُجْتَهِدًا فِي الفِقْهِ، وَلَهُ دِقَّةٌ عَجِيبَةٌ فِي اسْتِنْبَاطِهِ مِنَ الحَدِيثِ. كَمَا تَشْهَدُ بِذَلِكَ تَرَاجِمُهُ فِي «صَحِيحِهِ».

تُوُفِّيَ رَحِمَهُ اللهُ فِي خَرْتَنْك[1]؛ بَلْدَةٍ عَلَى فَرْسَخَيْنِ مِنْ سَمَرْقَنْد، لَيْلَةَ عِيدِ الفِطْرِ سَنَةَ 256 هـ سِتٍّ وَخَمْسِينَ وَمِائَتَيْنِ عَنِ اثْنَيْنِ وَسِتِّينَ عَامًا إِلَّا ثَلَاثَةَ عَشَرَ يَوْمًا، وَقَدْ خَلَّفَ عِلْمًا كَثِيرًا فِي مُؤَلَّفَاتِهِ رَحِمَهُ اللهُ وَجَزَاهُ عَنِ المُسْلِمِينَ خَيْرًا.

صَحِيحُ مُسْلِمٍ

هُوَ الكِتَابُ المَشْهُورُ الَّذِي أَلَّفَهُ مُسْلِمُ بْنُ الحَجَّاجِ رَحِمَهُ اللهُ، جَمَعَ فِيهِ مَا صَحَّ عِنْدَهُ عَنْ رَسُولِ اللهِ ﷺ، قَالَ النَّوَوِيُّ: سَلَكَ فِيهِ طُرُقًا بَالِغَةً فِي الاحْتِيَاطِ، وَالإِتْقَانِ، وَالوَرَعِ، وَالمَعْرِفَةِ، لَا يَهْتَدِي إِلَيْهَا إِلَّا أَفْرَادٌ فِي الأَعْصَارِ. اهـ.

وَكَانَ يَجْمَعُ الأَحَادِيثَ المُتَنَاسِبَةَ فِي مَكَانٍ وَاحِدٍ، وَيَذْكُرُ طُرُقَ الحَدِيثِ وَأَلْفَاظَهُ مُرَتَّبًا عَلَى الأَبْوَابِ، لَكِنَّهُ لَا يَذْكُرُ التَّرَاجِمَ إِمَّا: خَوْفًا مِنْ زِيَادَةِ حَجْمِ

1 بِفَتْحِ الخَاءِ وَسُكُونِ الرَّاءِ وَفَتْحِ التَّاءِ وَسُكُونِ النُّونِ.

classant par chapitres, mais sans les intituler, peut-être par peur d'alourdir le livre, ou pour une autre raison. Ce sont donc les commentateurs de ce *Sahîh* qui intitulèrent les chapitres. Ceux choisis par al-Nawawî sont parmi les meilleurs.

Le nombre total de hadiths, avec les répétitions, atteint 7275, et 4000 si on retire les hadiths redondants.

Tous les savants sont unanimes pour dire que ce *Sahîh* – sur le plan de l'authenticité – vient en deuxième position après le *Sahîh al-Bukhârî*. En guise de comparaison, il a été dit : « Des gens se sont disputés auprès de moi au sujet d'al-Bukhârî et de Muslim : lequel des deux prédomine ? Je dis : al-Bukhârî s'est démarqué par l'authenticité tout comme Muslim l'a fait par la qualité de l'agencement. »

Muslim

Abû al-Husayn Muslim Ibn al-Hajjâj Ibn Muslim al-Qushayrî al-Naysâbûrî. Il naquit à Nishapur en l'an 204 H. Il traversa plusieurs contrées à la quête du hadith : le Hedjaz, le Shâm, l'Irak, l'Égypte. Lorsque al-Bukhârî arriva à Nishapur, Muslim le côtoya, bénéficia de son savoir et marcha sur ses pas. De nombreux traditionnistes et savants ont fait son éloge. Il mourut à Nishapur en 261 H. à 57 ans. Il légua un savoir abondant dans ses ouvrages. Qu'Allah lui fasse miséricorde et le récompense pleinement !

الكِتَابِ، أَوْ لِغَيْرِ ذَلِكَ. وَقَدْ وَضَعَ تَرَاجِمَهُ جَمَاعَةٌ مِنْ شُرَّاحِهِ، وَمِنْ أَحْسَنِهَا تَرَاجِمُ النَّوَوِيِّ رحمه الله.

وَعَدَدُ أَحَادِيثِهِ بِالمُكَرَّرِ (7275) خَمْسَةٌ وَسَبْعُونَ وَمِائَتَانِ وَسَبْعَةُ آلَافِ حَدِيثٍ، وَبِحَذْفِ المُكَرَّرِ نَحْوُ (4000) أَرْبَعَةِ آلَافِ حَدِيثٍ.

وَقَدِ اتَّفَقَ جُمْهُورُ العُلَمَاءِ أَوْ جَمِيعُهُمْ عَلَى أَنَّهُ - مِنْ حَيْثُ الصِّحَّةُ - فِي المَرْتَبَةِ الثَّانِيَةِ بَعْدَ صَحِيحِ البُخَارِيِّ، وَقِيلَ فِي المُقَارَنَةِ بَيْنَهُمَا:

تَشَاجَرَ قَوْمٌ فِي البُخَارِيِّ وَمُسْلِمٍ ... لَدَيَّ وَقَالُوا: أَيُّ ذَيْنِ تُقَدِّمُ

فَقُلْتُ: لَقَدْ فَاقَ البُخَارِيُّ صِحَّةً ... كَمَا فَاقَ فِي حُسْنِ الصِّنَاعَةِ مُسْلِمُ

مُسْلِمٌ

هُوَ أَبُو الحُسَيْنِ مُسْلِمُ بْنُ الحَجَّاجِ بْنِ مُسْلِمٍ القُشَيْرِيُّ النَّيْسَابُورِيُّ، وُلِدَ فِي نَيْسَابُورَ سَنَةَ 204 هـ أَرْبَعٍ وَمِائَتَيْنِ، وَتَنَقَّلَ فِي الأَمْصَارِ لِطَلَبِ الحَدِيثِ؛ فَرَحَلَ إِلَى الحِجَازِ وَالشَّامِ وَالعِرَاقِ وَمِصْرَ، وَلَمَّا قَدِمَ البُخَارِيُّ نَيْسَابُورَ لَازَمَهُ وَنَظَرَ فِي عِلْمِهِ، وَحَذَا حَذْوَهُ. أَثْنَى عَلَيْهِ كَثِيرٌ مِنَ العُلَمَاءِ مِنْ أَهْلِ الحَدِيثِ وَغَيْرِهِمْ. تُوُفِّيَ فِي نَيْسَابُورَ سَنَةَ 261 هـ إِحْدَى وَسِتِّينَ وَمِائَتَيْنِ، عَنْ سَبْعٍ وَخَمْسِينَ سَنَةً. وَقَدْ خَلَّفَ عِلْمًا كَثِيرًا فِي مُؤَلَّفَاتِهِ رحمه الله وَجَزَاهُ عَنِ المُسْلِمِينَ خَيْرًا.

Remarques :

Premièrement, ces deux *Sahîh* – *Sahîh al-Bukhârî* et *Sahîh Muslim* – n'englobent pas tous les hadiths authentiques existants. En effet, de nombreux autres hadiths authentiques n'ont pas été rapportés par eux. L'imam al-Nawawî ﷺ a dit : « L'objectif d'al-Bukhârî et de Muslim est de rassembler une partie des hadiths authentiques, comme le ferait un juriste qui entreprendrait de se pencher sur plusieurs questions de jurisprudence, et non pas sur tout le *fiqh*. Mais qu'en est-il lorsque l'un de ces deux imams, ou les deux, délaisse un hadith, dont la chaîne est authentique en apparence, qui pourtant constitue un fondement dans l'un de leurs chapitres, et ne rapporte pas non plus un autre texte similaire ou pouvant s'y substituer ? Il semble de toute évidence qu'ils ont eu connaissance du hadith, mais y ont découvert une défaillance. Il se peut aussi qu'ils l'ont délaissé par oubli ou par peur d'alourdir leur ouvrage ou encore par conviction qu'un autre hadith rapporté pouvait le remplacer, etc. »

Deuxièmement, les savants sont unanimes pour dire que ces deux *Sahîh* sont les recueils de hadiths les plus authentiques. On parle bien entendu des hadiths qu'ils ont rapportés avec une chaîne de transmission. Le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya ﷺ a dit : « Ils ne tombent d'accord sur un hadith sans qu'il soit authentique sans l'ombre d'un doute ». Il ajoute : « Les traditionnistes savent de façon tranchée que le Prophète ﷺ a bien dit la plupart des hadiths présents dans ces deux recueils. »

Quelques grands érudits traditionnistes ont critiqué l'authenticité de quelques-uns de leurs hadiths, dont le degré n'atteint pas la condition qu'ils se sont imposée. Ils sont au nombre de 210 : 32 sont communs aux deux recueils, 78 chez al-Bukhârî et 100 chez Muslim.

فَائِدَتَانِ :

الفَائِدَةُ الأُولَى: لَمْ يَسْتَوْعِبِ «الصَّحِيحَانِ»: صَحِيحُ البُخَارِيِّ، وَمُسْلِمٍ جَمِيعَ مَا صَحَّ عَنِ الرَّسُولِ ﷺ، بَلْ فِي غَيْرِهِمَا أَحَادِيثُ صَحِيحَةٌ لَمْ يَرْوِيَاهَا، قَالَ النَّوَوِيُّ: إِنَّمَا قَصَدَ البُخَارِيُّ وَمُسْلِمٌ جَمْعَ جُمَلٍ مِنَ الصَّحِيحِ، كَمَا يَقْصِدُ المُصَنِّفُ فِي الفِقْهِ جَمْعَ جُمْلَةٍ مِنْ مَسَائِلِهِ، لَا أَنَّهُ يَحْصُرُ جَمِيعَ مَسَائِلِهِ، لَكِنْ إِذَا كَانَ الحَدِيثُ الَّذِي تَرَكَاهُ، أَوْ تَرَكَهُ أَحَدُهُمَا مَعَ صِحَّةِ إِسْنَادِهِ فِي الظَّاهِرِ أَصْلًا فِي بَابِهِ، وَلَمْ يُخَرِّجَا لَهُ نَظِيرًا، وَلَا مَا يَقُومُ مُقَامَهُ؛ فَالظَّاهِرُ مِنْ حَالِهِمَا أَنَّهُمَا اطَّلَعَا فِيهِ عَلَى عِلَّةٍ إِنْ كَانَا رَوَيَاهُ، وَيُحْتَمَلُ أَنَّهُمَا تَرَكَاهُ نِسْيَانًا، أَوْ إِيثَارًا لِتَرْكِ الإِطَالَةِ، أَوْ رَأَيَا أَنَّ غَيْرَهُ مِمَّا ذَكَرَاهُ يَسُدُّ مَسَدَّهُ، أَوْ لِغَيْرِ ذَلِكَ. اهـ.

الفَائِدَةُ الثَّانِيَةُ: اتَّفَقَ العُلَمَاءُ عَلَى أَنَّ «صَحِيحَيِ البُخَارِيِّ وَمُسْلِمٍ» أَصَحُّ الكُتُبِ المُصَنَّفَةِ فِي الحَدِيثِ فِيمَا ذَكَرَاهُ مُتَّصِلًا، قَالَ شَيْخُ الإِسْلَامِ ابْنُ تَيْمِيَّةَ رَحِمَهُ اللهُ: لَا يَتَّفِقَانِ عَلَى حَدِيثٍ إِلَّا يَكُونُ صَحِيحًا لَا رَيْبَ فِيهِ. وَقَالَ: جُمْهُورُ مُتُونِهِمَا، يَعْلَمُ أَهْلُ الحَدِيثِ عِلْمًا قَطْعِيًّا أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَهَا. اهـ.

هَذَا وَقَدِ انْتَقَدَ بَعْضُ الحُفَّاظِ عَلَى صَاحِبَيِ «الصَّحِيحَيْنِ» أَحَادِيثَ نَزَلَتْ عَنْ دَرَجَةِ مَا الْتَزَمَاهُ، تَبْلُغُ مِائَتَيْنِ وَعَشَرَةَ أَحَادِيثَ، اشْتَرَكَا فِي اثْنَيْنِ وَثَلَاثِينَ مِنْهَا، وَانْفَرَدَ البُخَارِيُّ بِثَمَانِيَةٍ وَسَبْعِينَ، وَانْفَرَدَ مُسْلِمٌ بِمِئَةٍ.

Le cheikh de l'islam Ibn Taymiyya ﷺ a dit : « La vérité est du côté d'al-Bukhârî dans la plupart des hadiths qu'on lui a reprochés. C'est l'inverse pour Muslim, qui a été critiqué pour quelques hadiths et dont la vérité est du côté du critique. Par exemple, il y a le hadith : "Allah ﷻ créa la terre le jour du samedi " [1], ainsi que le hadith relatif à la prière de l'éclipse composée de trois ou quatre inclinations. [2] » [3]

On a répondu à ces critiques en donnant deux réponses, l'une générale et l'autre détaillée :

Quant à la réponse générale, Ibn Hajar al-'Asqalânî ﷺ a écrit ce qui suit dans l'introduction de *fath al-bârî* [4] : « Il ne fait aucun doute qu'al-Bukhârî, puis Muslim, ont dépassé leurs contemporains et leurs successeurs dans la connaissance des hadiths authentiques et des défaillances dans les narrations des textes prophétiques. En tenant compte des propos de ceux qui les ont critiqués, ceux-ci vont à l'encontre de leur authentification. Et il ne fait aucun doute qu'ils prédominent dans cette science, devant tout autre. Ainsi, de manière générale, la critique est rejetée. »

Pour une réponse détaillée de ces critiques, on peut se reporter à l'introduction de *fath al-bârî* dans laquelle Ibn Hajar défend, dans le détail, chaque hadith critiqué. De même, al-Rashîd al-'Attâr a rédigé un livre pour répondre à ceux qui ont critiqué Muslim en défendant chaque hadith mis en cause. Par ailleurs, dans l'explication de son *alfiyya* dans la terminologie

1 Muslim n°7054 (éd. al-Hadîth).
2 Muslim n°2089 (éd. al-Hadîth).
3 *Majmû' al-fatâwâ*, t.1 p.256.
4 Les propos d'Ibn Hajar se retrouvent dans le huitième chapitre de l'introduction de *fath al-bârî*, intitulée *hady al-sârî*.

قَالَ شَيْخُ الإِسْلَامِ ابْنُ تَيْمِيَّةَ[1]: جُمْهُورُ مَا أُنْكِرَ عَلَى البُخَارِيِّ، مِمَّا صَحَّحَهُ يَكُونُ قَوْلُهُ فِيهِ رَاجِحًا عَلَى مَنْ نَازَعَهُ، بِخِلَافِ مُسْلِمٍ فَإِنَّهُ نُوزِعَ فِي أَحَادِيثَ خَرَّجَهَا، وَكَانَ الصَّوَابُ مَعَ مَنْ نَازَعَهُ فِيهَا، وَمُثِّلَ لِذَلِكَ بِحَدِيثِ: «خَلَقَ اللهُ التُّرْبَةَ يَوْمَ السَّبْتِ»[2]، وَحَدِيثَ «صَلَاةُ الكُسُوفِ بِثَلَاثِ رُكُوعَاتٍ وَأَرْبَعٍ»[3].

وَقَدْ أُجِيبَ عَمَّا انْتُقِدَ عَلَيْهِمَا بِجَوَابَيْنِ مُجْمَلٍ وَمُفَصَّلٍ:

أَمَّا المُجْمَلُ: فَقَالَ ابْنُ حَجَرٍ العَسْقَلَانِي فِي مُقَدِّمَةِ «فَتْحِ البَارِي»[4]: لَا رَيْبَ فِي تَقْدِيمِ البُخَارِيِّ ثُمَّ مُسْلِمٍ عَلَى أَهْلِ عَصْرِهِمَا وَمَنْ بَعْدَهُ مِنْ أَئِمَّةِ هَذَا الفَنِّ فِي مَعْرِفَةِ الصَّحِيحِ وَالمُعَلَّلِ، قَالَ: فَبِتَقْدِيرِ تَوْجِيهِ كَلَامِ مَنِ انْتَقَدَ عَلَيْهِمَا يَكُونُ قَوْلُهُ مُعَارِضًا لِتَصْحِيحِهِمَا، وَلَا رَيْبَ فِي تَقْدِيمِهِمَا فِي ذَلِكَ عَلَى غَيْرِهِمَا، فَيَنْدَفِعُ الِاعْتِرَاضُ مِنْ حَيْثُ الجُمْلَةُ. اهـ.

وَأَمَّا المُفَصَّلُ: فَقَدْ أَجَابَ ابْنُ حَجَرٍ فِي المُقَدِّمَةِ عَمَّا فِي «صَحِيحِ البُخَارِيِّ» جَوَابًا مُفَصَّلًا عَنْ كُلِّ حَدِيثٍ، وَأَلَّفَ الرَّشِيدُ العَطَّارُ كِتَابًا فِي الجَوَابِ عَمَّا انْتُقِدَ عَلَى مُسْلِمٍ حَدِيثًا حَدِيثًا، وَقَالَ العِرَاقِي فِي «شَرْحِ أَلْفِيَّتِهِ» فِي المُصْطَلَحِ: إِنَّهُ قَدْ

---

1 انْظُرْ: «مَجْمُوعَ الفَتَاوَى» (1/256) و(17/236) و(8/73).

2 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (2789) وَانْظُرْ: «تَفْسِيرَ ابْنِ كَثِيرٍ» (1/69 - 70).

3 انْظُرْ: «صَحِيحَ مُسْلِمٍ» (901)، (6) كتاب الكسوف، 1- باب صلاة الكسوف.

4 وَكَلَامُ ابْنِ حَجَرٍ فِي مُقَدِّمَةِ فَتْحِ البَارِي: «هَدْيُ السَّارِي»، الفَصْلُ الثَّامِنُ.

du hadith, al-'Irâqî dit avoir rédigé un ouvrage consacré à la défense des hadiths critiqués dans les deux Sahîh. Celui qui veut plus d'information à ce sujet se reportera à ce livre riche en savoir.

Sunan al-Nasâ'î

Al-Nasâ'î ﷺ rédigea *al-sunan al-kubrâ* qui comprend des hadiths authentiques et défaillants. Ensuite, il le résuma, ce qui donna *al-sunan al-sughrâ* qu'il nomma *al-mujtabâ*. Il n'y laissa que ce qu'il considérait comme authentique. C'est à ce livre-là qu'on fait référence lorsqu'on dit qu'un hadith est rapporté par al-Nasâ'î.

Al-mujtabâ est le livre, parmi les *Sunan*, qui compte le moins de hadiths faibles et de transmetteurs critiqués. Il vient juste après les deux Sahîh. Sur le plan des transmetteurs, il passe avant *Sunan Abî Dâwud* et *Sunan al-Tirmidhî*, car l'auteur s'est évertué à ne laisser que des transmetteurs fiables. Ibn Hajar ﷺ a dit : « Al-Nasâ'î a évité beaucoup de transmetteurs présents chez Abû Dâwud et al-Tirmidhî. Il a même été jusqu'à éviter des transmetteurs présents dans les deux Sahîh. »

De manière générale, la condition respectée par al-Nasâ'î dans *al-mujtabâ* est celle qui est la plus solide après les deux Sahîh.

Al-Nasâ'î

Abû 'Abd al-Rahmân Ahmad Ibn Shu'ayb Ibn 'Alî al-Nasâ'î, on prononce aussi al-Nasawî, dérivé de Nasa', une localité célèbre au Khorasan. Il naquit en 215 H. à Nasa', puis voyagea

أَفْرَدَ كِتَابًا لِمَا ضُعِّفَ مِنْ أَحَادِيثِ «الصَّحِيحَيْنِ» مَعَ الجَوَابِ عَنْهَا، فَمَنْ أَرَادَ الزِّيَادَةَ فِي ذَلِكَ فَلْيَقِفْ عَلَيْهِ، فَفِيهِ فَوَائِدُ وَمُهِمَّاتٌ. اهـ.

سُنَنُ النَّسَائِيِّ

أَلَّفَ النَّسَائِيُّ رَحِمَهُ اللَّهُ كِتَابَهُ «السُّنَنَ الكُبْرَى» وَضَمَّنَهُ الصَّحِيحَ، وَالمَعْلُولَ، ثُمَّ اخْتَصَرَهُ فِي كِتَابِ «السُّنَنِ الصُّغْرَى»، وَسَمَّاهُ «المُجْتَبَى»، جَمَعَ فِيهِ الصَّحِيحَ عِنْدَهُ، وَهُوَ المَقْصُودُ بِمَا يُنْسَبُ إِلَى رِوَايَةِ النَّسَائِيِّ مِنْ حَدِيثٍ.

وَ«المُجْتَبَى» أَقَلُّ السُّنَنِ حَدِيثًا ضَعِيفًا، وَرَجُلًا مَجْرُوحًا وَدَرَجَتُهُ بَعْدَ «الصَّحِيحَيْنِ»، فَهُوَ - مِنْ حَيْثُ الرِّجَالُ - مُقَدَّمٌ عَلَى «سُنَنِ أَبِي دَاوُدَ وَالتِّرْمِذِيِّ»؛ لِشِدَّةِ تَحَرِّي مُؤَلِّفِهِ فِي الرِّجَالِ، قَالَ الحَافِظُ ابْنُ حَجَرٍ رَحِمَهُ اللَّهُ: كَمْ مِنْ رَجُلٍ أَخْرَجَ لَهُ أَبُو دَاوُدَ وَالتِّرْمِذِيُّ تَجَنَّبَ النَّسَائِيُّ إِخْرَاجَ حَدِيثِهِ، بَلْ تَجَنَّبَ إِخْرَاجَ حَدِيثِ جَمَاعَةٍ فِي «الصَّحِيحَيْنِ». اهـ.

وَبِالجُمْلَةِ فَشَرْطُ النَّسَائِيِّ فِي المُجْتَبَى هُوَ أَقْوَى الشُّرُوطِ بَعْدَ الصَّحِيحَيْنِ.

النَّسَائِيُّ

هُوَ أَبُو عَبْدِ الرَّحْمَنِ أَحْمَدُ بْنُ شُعَيْبِ بْنِ عَلِيٍّ النَّسَائِيُّ، وَيُقَالُ: النَّسَوِيُّ؛ نِسْبَةً إِلَى نَسَأَ بَلْدَةٍ مَشْهُورَةٍ بِخُرَاسَانَ. وُلِدَ سَنَةَ 215، فِي نَسَأَ، ثُمَّ ارْتَحَلَ

en quête du hadith. Il étudia auprès de savants du Hedjaz, de Khorasan, du Shâm, de la Djézireh, etc. Il résida longtemps en Égypte et c'est là que ses ouvrages se répandirent. Ensuite, il se rendit à Damas où il fut éprouvé.[1] Il mourut en 303 H. à Ramla en Palestine, à l'âge de 88 ans.

Il laissa de nombreux ouvrages dans la science du hadith et des défaillances des hadiths. Qu'Allah lui fasse miséricorde et le récompense pleinement !

Sunan Abî Dâwud

Cet ouvrage comprend 4800 hadiths que l'auteur a choisis parmi 500 000 hadiths. Il se limita à rapporter des hadiths ayant trait au *fiqh*. Il dit lui-même : « J'ai rapporté des hadiths authentiques et d'autres qui leur ressemblent et s'en rapprochent. Dans mon livre-ci, j'ai indiqué les hadiths comportant une défaillance importante. Aucun hadith rapporté par un transmetteur délaissé (*matrûk*)[2] n'est présent. Quand je ne me prononce pas sur un hadith, c'est qu'il est bon (*s̲âlih̲*). Certains hadiths sont plus authentiques que d'autres et la plupart des hadiths que j'ai rapportés dans cet ouvrage, le *Sunan*, sont *mash-hûr*. »

1 Il fut, à tort, accusé de chiisme et agressé. *Ndt.*

2 Le transmetteur est qualifié de *matrûk* (délaissé) quand il est soupçonné de mentir, de forger ou de se tromper souvent. Dans la terminologie d'al-Nasâ'î et d'autres, un transmetteur ne reçoit ce qualificatif que si les traditionnistes sont tous d'accord pour le considérer ainsi. *Ndt.* (Tiré de *mu'jam mus̲talah̲ât al-h̲adîth wa 'ulûmih*, de Muh̲ammad al-Khayr Âbâdî).

في طلبِ الحديثِ، وسمعَ مِنْ أهلِ الحجازِ وخُراسانَ والشامِ والجزيرةِ وغيرِها، وأقامَ بمصرَ طويلاً، وانتشرتْ مصنفاتُه فيها، ثمَّ ارتحلَ إلى دمشقَ، فحصلتْ لهُ فيها محنةٌ، وتُوفِّيَ سنةَ 303، في الرَّملةِ في فلسطينَ عنْ ثمانٍ وثمانينَ سنةً.

وقدْ خلَّفَ مصنفاتٍ كثيرةً في الحديثِ والعللِ، فرحمهُ اللهُ، وجزاهُ عنِ المسلمينَ خيرًا.

سُنَنُ أبي داوُدَ

هُوَ كتابٌ يبلُغُ 4800 أربعةَ آلافٍ وثمانمائةِ حديثٍ، انتخبَهُ مؤلِّفُهُ مِن خمسمائةِ ألفِ حديثٍ، واقتصرَ فيهِ على أحاديثِ الأحكامِ وقالَ: ذكرْتُ فيهِ الصَّحيحَ، وما يُشبهُهُ وما يُقاربُهُ. وما كانَ في كتابي هذا وهنٌ شديدٌ بيَّنتُهُ، وليسَ فيهِ عنْ رجلٍ متروكِ الحديثِ شيءٌ، وما لمْ أذكُرْ فيهِ شيئًا فهوَ صالحٌ، وبعضُها أصحُّ مِنْ بعضٍ، والأحاديثُ الَّتي وضعتُها في كتابِ «السُّننِ» أكثرُها مشاهيرُ. اهـ.

Al-Suyûtî ﷺ a dit : « Il est probable qu'Abû Dâwud signifie par *sâlih*, ce qui est acceptable, en tant que source de réflexion, mais pas d'argumentation. Dans ce sens, il comprendrait aussi les hadiths faibles.

Cependant, Ibn Kathîr précise qu'on rapporte qu'Abû Dâwud a dit : "Quand je me tais sur un hadith, c'est qu'il est fiable (*hasan*)". Si cette parole remonte authentiquement à lui, le problème ne se pose plus » – c'est-à-dire que le hadith sera bon également pour l'argumentation.

Ibn al-Salâh a dit : « Sur cette base, lorsque nous trouvons un hadith rapporté dans son recueil sans mention, absent des deux *Sahîh* et qui ne fait l'objet de l'authentification de personne, on sait alors qu'il est fiable pour Abû Dâwud. »

Ibn Mandah a dit : « Abû Dâwud rapportait des chaînes faibles si c'étaient les seuls hadiths existant dans un chapitre. Car pour lui, cela restait plus fort que l'opinion des hommes. »

Le *Sunan Abî Dâwud* fut célèbre parmi les juristes, car c'est une compilation de hadiths ayant trait au *fiqh*. Son auteur rapporte qu'il a présenté son ouvrage à l'imam Ahmad Ibn Hanbal ﷺ qui le trouva bien et de bonne qualité. Ibn al-Qayyim ﷺ en a abondamment fait l'éloge dans l'introduction de son *tahdhîb*. [1]

Abû Dâwud

Sulaymân Ibn al-Ash'ath Ibn Ishâq al-Azdî al-Sijistânî. Il naquit à Sijistân en l'an 202 H. Il voyagea en quête du hadith

1 Précisons qu'il s'agit de *tahdhîb Sunan Abî Dâwud*. Ndt.

قَالَ السُّيُوطِي: يَحْتَمِلُ أَنْ يُرِيدَ بِصَالِحٍ: الصَّالِحَ لِلاعْتِبَارِ دُونَ الاحْتِجَاجِ فَيَشْمَلُ الضَّعِيفَ.

لَكِنْ ذَكَرَ ابْنُ كَثِيرٍ أَنَّهُ يُرْوَى عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ: وَمَا سَكَتُّ عَنْهُ فَهُوَ حَسَنٌ، فَإِنْ صَحَّ هَذَا فَلَا إِشْكَالَ. اهـ. أَيْ: فَلَا إِشْكَالَ فِي أَنَّ المُرَادَ بِصَالِحٍ: صَالِحٌ لِلاحْتِجَاجِ.

وَقَالَ ابْنُ الصَّلَاحِ: فَعَلَى هَذَا مَا وَجَدْنَاهُ فِي كِتَابِهِ مَذْكُورًا مُطْلَقًا وَلَيْسَ فِي أَحَدِ «الصَّحِيحَيْنِ»، وَلَا نَصَّ عَلَى صِحَّتِهِ أَحَدٌ؛ عَرَفْنَا أَنَّهُ مِنَ الحَسَنِ عِنْدَ أَبِي دَاوُدَ. اهـ.

وَقَالَ ابْنُ مَنْدَه: وَكَانَ أَبُو دَاوُدَ يُخْرِجُ الإِسْنَادَ الضَّعِيفَ إِذَا لَمْ يَجِدْ فِي البَابِ غَيْرَهُ؛ لِأَنَّهُ أَقْوَى عِنْدَهُ مِنْ رَأْيِ الرِّجَالِ. اهـ.

وَقَدِ اشْتَهَرَ «سُنَنُ أَبِي دَاوُدَ» بَيْنَ الفُقَهَاءِ لِأَنَّهُ كَانَ جَامِعًا لِأَحَادِيثِ الأَحْكَامِ، وَذَكَرَ مُؤَلِّفُهُ أَنَّهُ عَرَضَهُ عَلَى الإِمَامِ أَحْمَدَ بْنِ حَنْبَلٍ فَاسْتَجَادَهُ وَاسْتَحْسَنَهُ، وَأَثْنَى عَلَيْهِ ابْنُ القَيِّمِ ثَنَاءً بَالِغًا فِي مُقَدِّمَةِ «تَهْذِيبِهِ».

أَبُو دَاوُدَ

هُوَ سُلَيْمَانُ بْنُ الأَشْعَثِ بْنِ إِسْحَاقَ الأَزْدِي السِّجِسْتَانِي، وُلِدَ فِي سِجِسْتَانَ سَنَةَ 202هـ، وَرَحَلَ فِي طَلَبِ الحَدِيثِ وَكَتَبَ عَنْ

et transcrivit le savoir auprès des savants d'Irak, du Shâm, d'Égypte et du Khorasan. Il étudia auprès d'Ahmad Ibn Hanbal et d'autres maîtres d'al-Bukhârî et de Muslim.

Les savants ont fait son éloge et l'ont décrit comme étant doté d'une mémoire irréprochable, d'une compréhension profonde et d'une crainte révérencielle. Il mourut à Bassora en 275 H. à 73 ans. Il légua un savoir abondant dans ses ouvrages. Qu'Allah lui fasse miséricorde et le récompense pleinement !

Sunan al-Tirmidhî

Ce recueil est également connu sous le titre *jâmi' al-Tirmidhî* et son auteur, al-Tirmidhî, a suivi un ordre de chapitre selon le classement du *fiqh*. Il y rapporta des hadiths authentiques, fiables et faibles. Il exposa le degré d'authenticité de chaque hadith en expliquant pourquoi il est faible quand c'est le cas. Il prit également soin de mentionner les savants parmi les Compagnons et les autres qui ont pris compte de ces hadiths. À la fin du livre, il consacra un chapitre aux défauts invalidants, où il compila des enseignements enrichissants.

Il dit : « Tous les hadiths que j'ai mentionnés ici sont d'application et ont systématiquement été retenus par plusieurs savants sauf deux exceptions : le hadith d'Ibn 'Abbâs : "Le Messager d'Allah ﷺ groupa le *zuhr* et le *'asr*, ainsi que le *maghrib* et le *'ishâ'*, à Médine, sans le motif de la crainte ou de

أَهْلِ العِرَاقِ وَالشَّامِ وَمِصْرَ وَخُرَاسَانَ، وَأَخَذَ عَنْ أَحْمَدَ بْنِ حَنْبَلٍ، وَغَيْرِهِ مِنْ شُيُوخِ البُخَارِيِّ وَمُسْلِمٍ.

أَثْنَى عَلَيْهِ العُلَمَاءُ وَوَصَفُوهُ بِالحِفْظِ التَّامِّ وَالفَهْمِ الثَّاقِبِ وَالوَرَعِ. تُوُفِّيَ فِي البَصْرَةِ سَنَةَ 275هـ عَنْ ثَلَاثٍ وَسَبْعِينَ سَنَةً. وَقَدْ خَلَّفَ عِلْمًا كَثِيرًا فِي مُؤَلَّفَاتِهِ، رَحِمَهُ اللهُ، وَجَزَاهُ عَنِ المُسْلِمِينَ خَيْرًا.

سُنَنُ التِّرْمِذِي

هَذَا الكِتَابُ اشْتَهَرَ أَيْضًا بِاسْمِ «جَامِعِ التِّرْمِذِيِّ»، أَلَّفَهُ التِّرْمِذِيُّ رحمه الله عَلَى أَبْوَابِ الفِقْهِ، وَأَوْدَعَ فِيهِ الصَّحِيحَ وَالحَسَنَ وَالضَّعِيفَ، مُبَيِّنًا دَرَجَةَ كُلِّ حَدِيثٍ فِي مَوْضِعِهِ مَعَ بَيَانِ وَجْهِ الضَّعْفِ، وَاعْتَنَى بِبَيَانِ مَنْ أَخَذَ بِهِ مِنْ أَهْلِ العِلْمِ مِنَ الصَّحَابَةِ وَغَيْرِهِمْ، وَجَعَلَ فِي آخِرِهِ كِتَابًا فِي «العِلَلِ» جَمَعَ فِيهِ فَوَائِدَ هَامَّةً.

قَالَ: وَجَمِيعُ مَا فِي هَذَا الكِتَابِ مِنَ الحَدِيثِ فَهُوَ مَعْمُولٌ بِهِ، وَقَدْ أَخَذَ بِهِ بَعْضُ العُلَمَاءِ مَا خَلَا حَدِيثَيْنِ: حَدِيثُ ابْنِ عَبَّاسٍ أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ جَمَعَ بَيْنَ الظُّهْرِ وَالعَصْرِ بِالمَدِينَةِ وَالمَغْرِبِ وَالعِشَاءِ مِنْ غَيْرِ خَوْفٍ وَلَا سَفَرٍ[1]. وَحَدِيثُ: «إِذَا

[1] رَوَاهُ مُسْلِمٌ (705) وَانْظُرْ: البُخَارِي (543) وَالتِّرْمِذِي (187).

la pluie"[1] et le hadith : "Lorsque le buveur boit, fouettez-le ! S'il réitère son délit quatre fois, exécutez-le !"[2] »[3]

Ce recueil contient des enseignements du *fiqh* et du hadith qu'on ne trouve pas ailleurs. Les savants du Hedjaz, d'Irak et du Khorasan l'ont favorablement accueilli quand il le leur présenta.

Ibn Rajab dit : « Al-Tirmidhî rapporta dans son recueil des hadiths authentiques, fiables et isolés.[4] Dans les hadiths isolés, il y a même quelques hadiths *munkar*[5], notamment dans le chapitre des mérites. Mais il reste que la plupart du temps, l'imam le souligne. À ma connaissance, al-Tirmidhî n'a rapporté aucun hadith d'un transmetteur soupçonné de mensonge, à l'unanimité des traditionnistes, dans une narration singulière. Il lui arrive de rapporter de transmetteurs de mauvaise mémoire, ou narrant le plus souvent avec défaillance. Mais là aussi la plupart du temps, l'imam le souligne et ne reste pas muet sur ces faiblesses présentes. »

1 Muslim n°1633 (éd. al-Hadîth) ; al-Bukhârî n°543 ; al-Tirmidhî n°187.

2 Al-Tirmidhî n°1444 ; authentifié par al-Albânî. *Ndt.*

3 Contrairement à ce que dit al-Tirmidhî, l'imam Ahmad prend en compte le hadith d'Ibn 'Abbâs qui autorise le regroupement entre le *zuhr* et le *'asr* et entre le *maghrib* et le *'ishâ'* pour le malade et d'autres. Interrogé sur la raison, Ibn 'Abbâs a répondu : « Le Prophète ne voulait pas embarrasser sa communauté ». Cela indique qu'il est permis de regrouper les prières chaque fois que le croyant rencontre un embarras s'il ne le fait pas. Quant au hadith de l'exécution du buveur de vin à la quatrième reprise, certains savants l'ont mis en application. Ibn Hazm a dit : « Le buveur à la quatrième reprise est exécuté dans tous les cas ». Ibn Taymiyya a dit : « On l'exécute si cela est nécessaire, si les gens ne s'arrêteront que s'il est exécuté ». Les savants ne sont donc pas unanimes pour dire que ces deux hadiths ne sont pas d'application.

4 Cette isolation (singularité) peut se retrouver dans la chaîne de transmission ou dans le texte comme l'a établi Ibn al-Salâh dans son livre *'ulûm al-hadîth*, p. 270. *Ndt.*

5 Plusieurs définitions ont été proposées pour le hadith *munkar*. Celle adoptée par Ibn Hajar est la suivante : « Il s'agit du hadith rapporté par un transmetteur faible et qui contredit ce qu'a rapporté un transmetteur digne de confiance. » *Ndt.* (Tiré de *mu'jam mustalahât al-hadîth wa 'ulûmih*, de Muhammad al-Khayr Âbâdî).

شَرِبَ فَاجْلِدُوهُ، فَإِنْ عَادَ فِي الرَّابِعَةِ فَاقْتُلُوهُ»[1] اهـ[2].

وَقَدْ جَاءَ فِي هَذَا الكِتَابِ مِنَ الفَوَائِدِ الفِقْهِيَّةِ وَالحَدِيثِيَّةِ مَا لَيْسَ فِي غَيْرِهِ، وَاسْتَحْسَنَهُ عُلَمَاءُ الحِجَازِ وَالعِرَاقِ وَخُرَاسَانَ حِينَ عَرَضَهُ مُؤَلِّفُهُ عَلَيْهِمْ.

هَذَا وَقَدْ قَالَ ابْنُ رَجَبٍ: اعْلَمْ أَنَّ التِّرْمِذِي خَرَّجَ فِي كِتَابِهِ الصَّحِيحَ وَالحَسَنَ وَالغَرِيبَ. وَالغَرَائِبُ الَّتِي خَرَّجَهَا فِيهَا بَعْضُ المُنْكَرِ، وَلَا سِيَّمَا فِي كِتَابِ الفَضَائِلِ، وَلَكِنَّهُ يُبَيِّنُ ذَلِكَ غَالِبًا، وَلَا أَعْلَمُ أَنَّهُ خَرَّجَ عَنْ مُتَّهَمٍ بِالكَذِبِ، مُتَّفَقٍ عَلَى اتِّهَامِهِ بِإِسْنَادٍ مُنْفَرِدٍ، نَعَمْ قَدْ يُخَرِّجُ عَنْ سَيِّئِ الحِفْظِ، وَمَنْ غَلَبَ عَلَى حَدِيثِهِ الوَهْنُ، وَيُبَيِّنُ ذَلِكَ غَالِبًا، وَلَا يَسْكُتُ عَنْهُ اهـ.

1 رَوَاهُ التِّرْمِذِي (1444).

2 قُلْتُ: بَلْ أَخَذَ الإِمَامُ أَحْمَدُ ﷺ بِمُقْتَضَى حَدِيثِ ابْنِ عَبَّاسٍ فِي الجَمْعِ فَأَجَازَ الجَمْعَ بَيْنَ الظُّهْرِ وَالعَصْرِ وَبَيْنَ المَغْرِبِ وَالعِشَاءِ لِلمَرَضِ وَنَحْوِهِ. وَقَدْ سُئِلَ ابْنُ عَبَّاسٍ ﷺ لِمَ فَعَلَ رَسُولُ اللهِ ﷺ ذَلِكَ؟ فَقَالَ: أَرَادَ أَنْ لَا يُحْرِجَ أُمَّتَهُ، فَدَلَّ عَلَى أَنَّهُ كُلَّمَا لَحِقَ الأُمَّةَ حَرَجٌ فِي تَرْكِ الجَمْعِ ، جَازَ الجَمْعُ. وَأَمَّا حَدِيثُ قَتْلِ شَارِبِ الخَمْرِ فِي الرَّابِعَةِ فَقَدْ أَخَذَ بِهِ بَعْضُ العُلَمَاءِ، فَقَالَ ابْنُ حَزْمٍ: يُقْتَلُ فِي الرَّابِعَةِ بِكُلِّ حَالٍ، وَقَالَ شَيْخُ الإِسْلَامِ ابْنُ تَيْمِيَّةَ: يُقْتَلُ عِنْدَ الحَاجَةِ إِلَى قَتْلِهِ، إِذَا لَمْ يَنْتَهِ النَّاسُ بِدُونِهِ، وَعَلَى هَذَا فَلَا إِجْمَاعَ عَلَى تَرْكِ العَمَلِ بِالحَدِيثَيْنِ.

Al-Tirmidhî

Abû 'Îsâ Muhammad Ibn 'Îsâ Ibn Sawra al-Sulamî al-Tirmidhî. Il naquit à Termez, ville située le long du fleuve de l'Amou-Daria, (en Ouzbékistan) en 209 H. Il effectua de nombreux voyages, étudia avec des savants du Hedjaz, d'Irak et du Khorasan. Les savants sont unanimes pour affirmer qu'il était un imam illustre au point qu'al-Bukhârî rapportait des hadiths de lui alors qu'al-Tirmidhî était son élève.

Il mourut à Termez en 279 H. à 70 ans. Il rédigea des ouvrages riches et bénéfiques à propos des défaillances des hadiths et d'autres sujets. Qu'Allah lui fasse miséricorde et le récompense pleinement !

Sunan Ibn Mâjah

L'auteur y rassembla 4341 hadiths classés par chapitres. De nombreux traditionnistes postérieurs le mettent à la sixième place des recueils-mères. Son statut est inférieur à celui des *Sunan* d'al-Nasâ'î, d'Abû Dâwud et d'al-Tirmidhî. Il est d'ailleurs connu que les hadiths rapportés uniquement par Ibn Mâjah sont le plus souvent faibles. Cependant, Ibn Hajar nuance ce jugement : « Mes recherches me portent à dire que ce jugement n'est pas constant, mais il est vrai, dans l'ensemble, que ce recueil comporte de nombreux hadiths *munkar* et c'est auprès d'Allah que nous demandons assistance. »

Al-Dhahabî a dit : « Ce recueil comporte des hadiths *munkar* et quelques hadiths inventés. »

الترمذيُّ

هُوَ أَبُو عِيسَى مُحَمَّدُ بْنُ عِيسَى بْنِ سَوْرَةَ السُّلَمِي التِّرْمِذِيُّ، وُلِدَ فِي تِرْمِذَ مَدِينَةٍ بِطَرَفِ جَيْحُونَ، سَنَةَ 209هـ فَطَافَ بِالبِلَادِ، وَسَمِعَ مِنْ أَهْلِ الحِجَازِ وَالعِرَاقِ وَخُرَاسَانَ. اتَّفَقُوا عَلَى إِمَامَتِهِ وَجَلَالَتِهِ حَتَّى كَانَ البُخَارِيُّ يَعْتَمِدُ عَلَيْهِ وَيَأْخُذُ عَنْهُ مَعَ أَنَّهُ - أَيِ البُخَارِيَّ - مِنْ شُيُوخِهِ.

تُوُفِّيَ فِي تِرْمِذَ سَنَةَ 279هـ عَنْ سَبْعِينَ عَامًا، وَقَدْ صَنَّفَ تَصَانِيفَ نَافِعَةً فِي العِلَلِ وَغَيْرِهَا رَحِمَهُ اللهُ وَجَزَاهُ اللهُ عَنِ المُسْلِمِينَ خَيْرًا.

سُنَنُ ابْنِ مَاجَه

كِتَابٌ جَمَعَهُ مُؤَلِّفُهُ مُرَتَّبًا عَلَى الأَبْوَابِ يَبْلُغُ نَحْوَ وَاحِدٍ وَأَرْبَعِينَ وَثَلَاثِمِائَةٍ وَأَرْبَعَةِ آلَافِ حَدِيثٍ (4341)، وَالمَشْهُورُ عِنْدَ كَثِيرٍ مِنَ المُتَأَخِّرِينَ أَنَّهُ السَّادِسُ مِنْ كُتُبِ أُصُولِ الحَدِيثِ (الأُمَّهَاتِ السِّتِّ)، إِلَّا أَنَّهُ أَقَلُّ رُتْبَةً مِنَ «السُّنَنِ»: «سُنَنِ النَّسَائِي وَأَبِي دَاوُدَ وَالتِّرْمِذِي»، حَتَّى كَانَ مِنَ المَشْهُورِ أَنَّ مَا انْفَرَدَ بِهِ يَكُونُ ضَعِيفًا غَالِبًا إِلَّا أَنَّ الحَافِظَ ابْنَ حَجَرٍ قَالَ: لَيْسَ الأَمْرُ فِي ذَلِكَ عَلَى إِطْلَاقِهِ بِاسْتِقْرَائِي، وَفِي الجُمْلَةِ فَفِيهِ أَحَادِيثُ كَثِيرَةٌ مُنْكَرَةٌ، وَاللهُ المُسْتَعَانُ. اهـ.

وَقَالَ الذَّهَبِيُّ: فِيهِ مَنَاكِيرُ وَقَلِيلٌ مِنَ المَوْضُوعَاتِ. اهـ.

Al-Suyûṯî a dit : « Ibn Mâjah est le seul à avoir rapporté des hadiths de transmetteurs soupçonnés de mensonge et de vol de hadiths. Certains de ces hadiths ne sont connus que via leur narration. »

La plupart des hadiths chez Ibn Mâjah sont également rapportés par tous les six recueils précédents ou quelques-uns. Il rapporte de façon singulière 1339 comme le relève le professeur Muẖammad Fu'âd 'Abd al-Bâqî ﷬.

Ibn Mâjah

Abû 'Abd Allah Muẖammad Ibn Yazîd Ibn 'Abd Allah Ibn Mâjah al-Rib'î, par alliance, al-Qazwînî. Il naquit à Qazvin en Iran en 209 H. Il partit en quête du hadith au Rayy, à Bassora, à Koufa, à Baghdad, au Shâm, en Égypte et au Hedjaz. Il étudia chez de nombreux savants de ces contrées. Il mourut en 273 H. à 64 ans. Il rédigea nombre d'ouvrages riches et bénéfiques. Qu'Allah lui fasse miséricorde et le récompense pleinement !

Le Musnad de l'imam Aẖmad

Les traditionnistes placent les *musnad* au troisième rang après les deux *Saẖîẖ* et les *Sunan*. Le *Musnad* de l'imam Aẖmad ﷬ figure parmi les recueils de ce genre les plus éminents et les plus bénéfiques. Les traditionnistes, anciens et postérieurs, le considèrent comme le plus complet recueil de hadiths, comprenant ce dont le musulman a besoin dans sa religion et sa vie.

وَقَالَ السُّيُوطِيُّ: إِنَّهُ تَفَرَّدَ بِإِخْرَاجِ الحَدِيثِ عَنْ رِجَالٍ مُتَّهَمِينَ بِالكَذِبِ، وَسَرِقَةِ الأَحَادِيثِ، وَبَعْضُ تِلْكَ الأَحَادِيثِ، لَا تُعْرَفُ إِلَّا مِنْ جِهَتِهِمْ.

وَأَكْثَرُ أَحَادِيثِهِ قَدْ شَارَكَهُ فِي إِخْرَاجِهَا أَصْحَابُ الكُتُبِ السِّتَّةِ كُلُّهُمْ، أَوْ بَعْضُهُمْ، وَانْفَرَدَ عَنْهُمْ بِتِسْعَةٍ وَثَلَاثِينَ وَثَلَاثِمِائَةٍ وَأَلْفِ حَدِيثٍ (1339) كَمَا حَقَّقَ ذَلِكَ الأُسْتَاذُ مُحَمَّدُ فُؤَادُ عَبْدُ البَاقِي ﷺ.

ابْنُ مَاجَه

هُوَ أَبُو عَبْدِ اللهِ مُحَمَّدُ بْنُ يَزِيدَ بْنِ عَبْدِ اللهِ بْنِ مَاجَه (بِالهَاءِ السَّاكِنَةِ وَيُقَالُ بِالتَّاءِ) الرَّبَعِي مَوْلَاهُمُ القَزْوِينِي. وُلِدَ فِي قَزْوِينَ (مِنْ عِرَاقِ العَجَمِ) سَنَةَ 209هـ، وَارْتَحَلَ فِي طَلَبِ الحَدِيثِ إِلَى الرَّيِّ وَالبَصْرَةِ وَالكُوفَةِ وَبَغْدَادَ وَالشَّامِ وَمِصْرَ وَالحِجَازِ، وَأَخَذَ عَنْ كَثِيرٍ مِنْ أَهْلِهَا. تُوُفِّيَ سَنَةَ 273هـ عَنْ أَرْبَعٍ وَسِتِّينَ سَنَةً. لَهُ عَدَدٌ مِنَ التَّصَانِيفِ النَّافِعَةِ رَحِمَهُ اللهُ وَجَزَاهُ عَنِ المُسْلِمِينَ خَيْرًا.

مُسْنَدُ الإِمَامِ أَحْمَدَ

المُحَدِّثُونَ جَعَلُوا المَسَانِيدَ فِي الدَّرَجَةِ الثَّالِثَةِ بَعْدَ «الصَّحِيحَيْنِ» وَ«السُّنَنِ». وَمِنْ أَعْظَمِ المَسَانِيدِ قَدْرًا وَأَكْثَرِهَا نَفْعًا: «مُسْنَدُ الإِمَامِ أَحْمَدَ»، فَقَدْ شَهِدَ لَهُ المُحَدِّثُونَ قَدِيمًا وَحَدِيثًا بِأَنَّهُ أَجْمَعُ كُتُبِ السُّنَّةِ، وَأَوْعَاهَا لِمَا يَحْتَاجُ إِلَيْهِ المُسْلِمُ فِي دِينِهِ وَدُنْيَاهُ، قَالَ

Ibn Kathîr ﷺ a dit : « Aucun *musnad* n'atteint le rang de celui de l'imam Ahmad, dans sa taille et son agencement judicieux. »

Hanbal[1] dit : « Mon père nous a réunis, moi, Sâlih et 'Abd Allah. Il nous lut le *Musnad*, personne d'autre que nous ne l'entendit. Mon père dit ensuite : "J'ai composé ce livre à partir de 750 000 hadiths. Référez-vous à ce livre chaque fois que les musulmans divergent sur le hadith du Prophète ﷺ ! Si vous ne le trouvez pas dans ce livre, alors ce n'est pas un argument !" »

Cependant, al-Dhahabî nuance ces propos : « Son jugement porte sur la plupart des textes de l'œuvre. Cependant, des hadiths forts sont présents dans les deux *Sahîh*, dans les *Sunan* et des recueils thématiques[2], mais absents du *Musnad*. »

'Abd Allah, le fils de l'imam Ahmad, y ajouta des hadiths transmis par d'autres que son père. Ces ajouts portent le nom de *zawâ'id 'Abd Allah*. Abû Bakr al-Qatî'î rapporta le *Musnad* d'après 'Abd Allah, d'après son père. Il apporta également des ajouts transmis par d'autres que 'Abd Allah et son père. Le nombre total de hadiths, avec les répétitions, atteint environ 40 000, et 30 000 si on retire les hadiths redondants.

Les avis des savants à propos des hadiths du Musnad

Les savants ont trois avis à propos des hadiths du *Musnad* :

- tous les hadiths du *Musnad* constituent des preuves ;

1 Hanbal Ibn Ishâq n'est pas le fils de l'imam Ahmad, mais plutôt son cousin. *Ndt.*

2 Les recueils thématiques, *al-ajzâ'*, regroupent des hadiths par sujet ou bien relatent les hadiths transmis par un seul Compagnon. *Ndt.* (Tiré de *mu'jam mustalahât al-hadîth wa 'ulûmih*, de Muhammad al-Khayr Âbâdî).

ابْنُ كَثِيرٍ: لَا يُوَازِي «مُسْنَدَ أَحْمَدَ» كِتَابٌ مُسْنَدٌ فِي كَثْرَتِهِ وَحُسْنِ سِيَاقَاتِهِ.

وَقَالَ حَنْبَلٌ: جَمَعَنَا أَبِي أَنَا، وَصَالِحًا، وَعَبْدَ اللهِ، فَقَرَأَ عَلَيْنَا الْمُسْنَدَ وَمَا سَمِعَهُ غَيْرُنَا، وَقَالَ: هَذَا الْكِتَابُ جَمَعْتُهُ مِنْ أَكْثَرِ مِنْ سَبْعِمِائَةِ أَلْفِ حَدِيثٍ وَخَمْسِينَ أَلْفًا، فَمَا اخْتَلَفَ فِيهِ الْمُسْلِمُونَ مِنْ حَدِيثِ رَسُولِ اللهِ ﷺ فَارْجِعُوا إِلَيْهِ، فَإِنْ وَجَدْتُمُوهُ وَإِلَّا فَلَيْسَ بِحُجَّةٍ. اهـ.

لَكِنْ قَالَ الذَّهَبِيُّ: هَذَا الْقَوْلُ مِنْهُ عَلَى غَالِبِ الْأَمْرِ وَإِلَّا فَلَنَا أَحَادِيثُ قَوِيَّةٌ فِي «الصَّحِيحَيْنِ» وَ«السُّنَنِ» وَالْأَجْزَاءِ مَا هِيَ فِي الْمُسْنَدِ. اهـ.

وَقَدْ زَادَ فِيهِ ابْنُهُ عَبْدُ اللهِ زِيَادَاتٍ لَيْسَتْ مِنْ رِوَايَةِ أَبِيهِ، وَتُعْرَفُ بِزَوَائِدِ عَبْدِ اللهِ. وَزَادَ فِيهِ أَيْضًا أَبُو بَكْرٍ الْقَطِيعِيُّ الَّذِي رَوَاهُ عَنْ عَبْدِ اللهِ عَنْ أَبِيهِ زِيَادَاتٍ عَنْ غَيْرِ عَبْدِ اللهِ وَأَبِيهِ. وَيَبْلُغُ عَدَدُ أَحَادِيثِ الْمُسْنَدِ بِالْمُكَرَّرِ نَحْوَ (40000) أَرْبَعِينَ أَلْفَ حَدِيثٍ، وَبِحَذْفِ الْمُكَرَّرِ (30000) ثَلَاثِينَ أَلْفَ حَدِيثٍ.

آرَاءُ الْعُلَمَاءِ فِي أَحَادِيثِ الْمُسْنَدِ

لِلْعُلَمَاءِ فِي أَحَادِيثِ الْمُسْنَدِ ثَلَاثَةُ آرَاءٍ:

- الْأَوَّلُ أَنَّ جَمِيعَ مَا فِيهِ مِنَ الْأَحَادِيثِ حُجَّةٌ.

– le *Musnad* comprend des hadiths authentiques, faibles et forgés. Ibn al-Jawzî mentionna dans son ouvrage *al-mawdû'ât* (les hadiths forgés) 29 hadiths du *Musnad*. Al-'Irâqî y ajouta 9 hadiths et les rassembla dans un recueil ;

– le *Musnad* comprend des hadiths authentiques et des hadiths faibles qui sont proches d'être fiables. Mais il ne contient pas de hadith forgé. C'est la position du cheikh de l'islam Ibn Taymiyya, d'al-Dhahabî, d'Ibn Hajar et d'al-Suyûtî.

Ibn Taymiyya ﷺ dit à ce propos : « Les conditions posées par Ahmad dans le *Musnad* sont plus sévères que celles d'Abû Dâwud dans son *Sunan*. Abû Dâwud rapporta de transmetteurs délaissés par Ahmad qui posa comme condition de ne pas rapporter de transmetteurs connus pour leurs mensonges, même s'il contient des hadiths faibles. Son fils 'Abd Allah et Abû Bakr al-Qatî'î y apportèrent ensuite des ajouts qui furent joints au recueil, mais beaucoup de ces ajouts sont des hadiths forgés, raison pour laquelle nombre d'ignorants crurent que c'est Ahmad qui les rapporta dans son *Musnad*. » [1]

Sur base de ces propos du cheikh de l'islam, il apparaît possible de concilier les trois avis. La position selon laquelle le *Musnad* contient des hadiths authentiques et faibles ne s'oppose pas à l'avis pour lequel tous ses hadiths constituent des preuves. En effet, le hadith faible est une preuve quand il est renforcé et devient donc fiable par autre. L'avis selon lequel le *Musnad* comprend des hadiths forgés doit être interprété à la lumière des ajouts introduits par son fils 'Abd Allah et Abû Bakr al-Qatî'î.

1 *Minhâj al-sunna al-nabawiyya*, t.7 p.97.

- الثَّانِي أَنَّ فِيهِ الصَّحِيحَ وَالضَّعِيفَ وَالمَوْضُوعَ، وَقَدْ ذَكَرَ ابْنُ الجَوْزِيِّ فِي «المَوْضُوعَاتِ» تِسْعَةً وَعِشْرِينَ حَدِيثًا مِنْهُ، وَزَادَ العِرَاقِيُّ عَلَيْهَا تِسْعَةَ أَحَادِيثَ، وَجَمَعَهَا فِي جُزْءٍ.
- الثَّالِثُ أَنَّ فِيهِ الصَّحِيحَ وَالضَّعِيفَ الَّذِي يَقْرُبُ مِنَ الحَسَنِ، وَلَيْسَ فِيهِ مَوْضُوعٌ، وَقَدْ ذَهَبَ إِلَى هَذَا القَوْلِ شَيْخُ الإِسْلَامِ ابْنُ تَيْمِيَّةَ وَالذَّهَبِي وَالحَافِظُ ابْنُ حَجَرٍ وَالسُّيُوطِي.

وَقَالَ شَيْخُ الإِسْلَامِ: شَرْطُ أَحْمَدَ فِي «المُسْنَدِ» أَقْوَى مِنْ شَرْطِ أَبِي دَاوُدَ فِي «سُنَنِهِ»، وَقَدْ رَوَى أَبُو دَاوُدَ عَنْ رِجَالٍ أَعْرَضَ عَنْهُمْ فِي «المُسْنَدِ»، وَقَدْ شَرَطَ أَحْمَدُ فِي «المُسْنَدِ» أَنْ لَا يَرْوِيَ عَنِ المَعْرُوفِينَ بِالكَذِبِ عِنْدَهُ، وَإِنْ كَانَ فِي ذَلِكَ مَا هُوَ ضَعِيفٌ، ثُمَّ زَادَ عَلَيْهِ ابْنُهُ عَبْدُ اللهِ وَأَبُو بَكْرٍ القَطِيعِي زِيَادَاتٍ، ضُمَّتْ إِلَيْهِ، وَفِيهَا كَثِيرٌ مِنَ الأَحَادِيثِ المَوْضُوعَةِ فَظَنَّ مَنْ لَا عِلْمَ عِنْدَهُ أَنَّ ذَلِكَ مِنْ رِوَايَةِ أَحْمَدَ فِي مُسْنَدِهِ . اهـ[1].

وَبِمَا ذَكَرَهُ شَيْخُ الإِسْلَامِ ﵀ يَتَبَيَّنُ أَنَّهُ يُمْكِنُ التَّوْفِيقُ بَيْنَ الآرَاءِ الثَّلَاثَةِ، فَمَنْ قَالَ: إِنَّ فِيهِ الصَّحِيحَ وَالضَّعِيفَ، لَا يُنَافِي القَوْلَ بِأَنَّ جَمِيعَ مَا فِيهِ حُجَّةٌ؛ لِأَنَّ الضَّعِيفَ إِذَا صَارَ حَسَنًا لِغَيْرِهِ يَكُونُ حُجَّةً، وَمَنْ قَالَ: إِنَّ فِيهِ المَوْضُوعَ حُمِلَ عَلَى مَا فِي زِيَادَاتِ عَبْدِ اللهِ وَأَبِي بَكْرٍ القَطِيعِي.

....

1 انْظُرْ: «مِنْهَاجَ السُّنَّةِ النَّبَوِيَّةِ» (7/97).

L'érudit Ibn Hajar ﷺ a par ailleurs rédigé un ouvrage : *al-qawl al-musaddad fîl-dhabb 'an al-Musnad.* Il y réunit les hadiths déclarés forgés par al-'Irâqî et 15 hadiths déclarés comme tels par Ibn al-Jawzî. Ensuite, il les analysa un par un pour rejeter leur jugement. Par la suite, al-Suyûtî poursuivit son analyse pour les 14 hadiths restants déclarés forgés par Ibn al-Jawzî. Il rédigea un ouvrage intitulé : *al-dhayl al-mumahhad.*

Les savants ont accordé à ce recueil beaucoup d'attention. Certains l'ont résumé, d'autres l'ont commenté et classé. Citons l'excellent ouvrage *al-fath al-rabbânî li tartîb Musnad al-imâm Ahmad Ibn Hanbal al-Shaybânî*, d'Ahmad Ibn 'Abd al-Rahmân al-Bannâ, plus connu comme al-Sâ'âtî. Il classa le recueil en sept parties : d'abord le monothéisme et les fondements de la religion, etc. pour terminer avec la Résurrection et l'au-delà. Il compléta son classement judicieux par chapitres avec un commentaire qu'il intitula : *bulûgh al-amânî min asrâr al-fath al-rabbanî.* Cet ouvrage porte bien son nom et est très bénéfique sur le plan du hadith et du *fiqh*, louange à Allah Maître de l'univers !

Ahmad Ibn Hanbal

L'imam Abû 'Abd Allah Ahmad Ibn Muhammad Ibn Hanbal al-Shaybânî al-Marwazî al-Baghdâdî. Il naquit en 164 H. à Merv[1], mais arriva à Baghdad alors qu'il était encore un nourrisson. Certains de ses biographes affirment qu'il naquit à

1 Ville historique et étape de la Route de la Soie. Elle fut fondée par Alexandre le Grand et correspond à l'actuelle Mary au Turkménistan. *Ndt.*

وَقَدْ صَنَّفَ الْحَافِظُ ابْنُ حَجَرٍ كِتَابًا سَمَّاهُ: «الْقَوْلَ الْمُسَدَّدَ فِي الذَّبِّ عَنِ الْمُسْنَدِ» ذَكَرَ فِيهِ الْأَحَادِيثَ الَّتِي حَكَمَ الْعِرَاقِي عَلَيْهَا بِالْوَضْعِ، وَأَضَافَ إِلَيْهَا خَمْسَةَ عَشَرَ حَدِيثًا، مِمَّا ذَكَرَهُ ابْنُ الْجَوْزِيِّ ثُمَّ أَجَابَ عَنْهَا حَدِيثًا حَدِيثًا، وَعَقَّبَ السُّيُوطِيُّ عَلَيْهِ بِمَا فَاتَهُ مِمَّا ذَكَرَهُ ابْنُ الْجَوْزِيِّ، وَهِيَ أَرْبَعَةَ عَشَرَ حَدِيثًا فِي جُزْءٍ سَمَّاهُ: «الذَّيْلَ الْمُمَهِّدَ».

هَذَا وَقَدْ تَنَاوَلَ الْعُلَمَاءُ هَذَا الْمُسْنَدَ بِالتَّصْنِيفِ عَلَيْهِ مَا بَيْنَ مُخْتَصِرٍ لَهُ، وَشَارِحٍ، وَمُفَسِّرٍ، وَمُرَتِّبٍ، وَمِنْ أَحْسَنِهَا: «الْفَتْحُ الرَّبَّانِي لِتَرْتِيبِ مُسْنَدِ الْإِمَامِ أَحْمَدَ بْنِ حَنْبَلٍ الشَّيْبَانِي» الَّذِي أَلَّفَهُ أَحْمَدُ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمَنِ الْبَنَّا، الشَّهِيرُ بِالسَّاعَاتِي، جَعَلَهُ سَبْعَةَ أَقْسَامٍ أَوَّلُهَا: قِسْمُ التَّوْحِيدِ وَأُصُولِ الدِّينِ وَآخِرُهَا: قِسْمُ الْقِيَامَةِ وَأَحْوَالِ الْآخِرَةِ، وَرَتَّبَهُ عَلَى الْأَبْوَابِ تَرْتِيبًا حَسَنًا، وَأَتَمَّهُ بِوَضْعِ شَرْحٍ عَلَيْهِ سَمَّاهُ «بُلُوغَ الْأَمَانِي مِنْ أَسْرَارِ الْفَتْحِ الرَّبَّانِي». وَهُوَ اسْمٌ مُطَابِقٌ لِمُسَمَّاهُ فَإِنَّهُ مُفِيدٌ جِدًّا مِنَ النَّاحِيَتَيْنِ الْحَدِيثِيَّةِ وَالْفِقْهِيَّةِ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ.

أَحْمَدُ بْنُ حَنْبَلٍ

هُوَ الْإِمَامُ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ أَحْمَدُ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ حَنْبَلٍ الشَّيْبَانِي الْمَرْوَزِي ثُمَّ الْبَغْدَادِي. وُلِدَ سَنَةَ 164هـ فِي مَرْوَ ثُمَّ حُمِلَ إِلَى بَغْدَادَ وَهُوَ رَضِيعٌ، وَقِيلَ: وُلِدَ فِي بَغْدَادَ، نَشَأَ يَتِيمًا وَطَافَ بِالْبِلَادِ وَالْآفَاقِ؛ لِطَلَبِ الْحَدِيثِ فَسَمِعَ مِنْ مَشَايِخِ

Baghdad. Il grandit orphelin, puis fit de grands voyages en quête du hadith. Il étudia auprès d'illustres savants de l'époque au Hedjaz, en Irak, au Shâm et au Yémen. Il s'approfondit dans les sciences de la Sunna et du *fiqh* au point que les traditionnistes le considèrent comme leur imam et leur *faqîh* (juriste).

Les savants de son temps et ceux après lui l'ont loué. Al-Shâfi'î dit : « J'ai quitté l'Irak et je n'y ai vu personne de meilleur, de plus savant, de plus scrupuleux et de plus pieux qu'Ahmad Ibn Hanbal ».

Ishâq Ibn Râhawayh dit : « Ahmad est une preuve entre Allah et Ses serviteurs sur terre. »

Ibn al-Madînî dit : « Allah soutint cette religion par Abû Bakr ﷺ lors des guerres d'apostasie et par Ahmad Ibn Hanbal ﷺ lors de l'épreuve ».[1]

Al-Dhahabî dit : « Il atteignit le plus haut degré dans le *fiqh*, le hadith, la sincérité, la crainte référentielle. Les savants sont unanimes pour le déclarer digne de confiance, imam et faisant autorité. »

Il mourut à Baghdad en 241 H. à 77 ans. Il légua à la communauté un savoir abondant et une méthodologie droite. Qu'Allah lui fasse miséricorde et le récompense pleinement !

Les bienséances du savant et de l'étudiant

Le savoir ne devient bénéfique que lorsqu'il est mis en pratique. Le savoir se retournera le Jour Dernier contre celui qui n'a pas mis en pratique la connaissance qu'il avait acquise

1 En référence au pouvoir abbasside, à l'époque d'Ahmad, qui tenta d'imposer de force la doctrine mutazilite. *Ndt.*

العَصْرِ فِي الحِجَازِ وَالعِرَاقِ وَالشَّامِ وَاليَمَنِ، وَعُنِيَ عِنَايَةً عَظِيمَةً بِالسُّنَّةِ وَالفِقْهِ حَتَّى عَدَّهُ أَهْلُ الحَدِيثِ إِمَامَهُمْ وَفَقِيهَهُمْ.

وَقَدْ أَثْنَى عَلَيْهِ العُلَمَاءُ فِي عَصْرِهِ وَبَعْدَهُ، فَقَالَ الشَّافِعِيُّ: خَرَجْتُ مِنَ العِرَاقِ، فَمَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَفْضَلَ، وَلَا أَعْلَمَ، وَلَا أَوْرَعَ، وَلَا أَتْقَى مِنْ أَحْمَدَ بْنِ حَنْبَلٍ...

وَقَالَ إِسْحَاقُ بْنُ رَاهَوَيْهِ: أَحْمَدُ حُجَّةٌ بَيْنَ اللهِ وَبَيْنَ عَبِيدِهِ فِي أَرْضِهِ.

وَقَالَ ابْنُ المَدِينِيِّ: إِنَّ اللهَ أَيَّدَ هَذَا الدِّينَ بِأَبِي بَكْرٍ الصِّدِّيقِ ﷺ يَوْمَ الرِّدَّةِ، وَبِأَحْمَدَ بْنِ حَنْبَلٍ ﷺ يَوْمَ المِحْنَةِ.

وَقَالَ الذَّهَبِيُّ: انْتَهَتْ إِلَيْهِ الإِمَامَةُ فِي الفِقْهِ، وَالحَدِيثِ، وَالإِخْلَاصِ، وَالوَرَعِ وَأَجْمَعُوا عَلَى أَنَّهُ ثِقَةٌ حُجَّةٌ إِمَامٌ. اهـ.

تُوُفِّيَ فِي بَغْدَادَ سَنَةَ 241هـ عَنْ سَبْعَةٍ وَسَبْعِينَ عَامًا. وَقَدْ خَلَّفَ لِلْأُمَّةِ عِلْمًا كَثِيرًا، وَمَنْهَجًا قَوِيمًا رَحِمَهُ اللهُ وَجَزَاهُ عَنِ المُسْلِمِينَ خَيْرًا.

آدَابُ العَالِمِ وَالمُتَعَلِّمِ

فَائِدَةُ العِلْمِ وَثَمَرَتُهُ: العَمَلُ بِمَا عَلِمَ، فَمَنْ لَمْ يَعْمَلْ بِمَا عَلِمَ كَانَ عِلْمُهُ وَبَالًا عَلَيْهِ، وَحُجَّةً عَلَيْهِ يَوْمَ القِيَامَةِ، كَمَا قَالَ

et sera un argument contre lui. Le Prophète ﷺ a dit : « Le Coran est un argument pour ou contre toi. »[1]

Le savant et l'étudiant doivent observer des bienséances, certaines leur sont communes et d'autres sont spécifiques à l'un d'entre eux.

Les bienséances communes au savant et à l'étudiant

La sincérité : il faut chercher à se rapprocher d'Allah à travers l'acquisition ou la transmission du savoir, en préservant et en diffusant la Législation d'Allah, ainsi qu'en faisant reculer l'ignorance dans la communauté. En revanche, celui qui poursuit un objectif lié à ce monde expose son âme au châtiment. Dans un hadith, le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui apprend un savoir, par lequel on cherche la Face d'Allah, dans l'unique but d'obtenir un objectif lié à ce monde, ne sentira pas l'odeur du Paradis le Jour de la Résurrection. »[2]

Il est rapporté qu'il ﷺ a dit : « Celui qui apprend la science dans le but de rivaliser avec les savants, de débattre avec les faibles d'esprit ou pour attirer l'attention des gens, Allah le fera entrer en Enfer ».[3] Rapporté par al-Tirmidhî.

....

1 Muslim n°534 (éd. al-Hadîth).

2 Abû Dâwud n°3664 ; Ibn Mâjah n°252 ; Ahmad n°8438 ; Ibn Hibbân qui l'authentifie, t.1 p.279. [Authentifié par al-Albânî].

3 Al-Tirmidhî n°2654 ; Ibn Mâjah n°259 ; déclaré fiable par al-Albânî ﷀ, car il est renforcé par toutes ses voies.

النَّبِيُّ ﷺ: «وَالقُرْآنُ حُجَّةٌ لَكَ أَوْ عَلَيْكَ»[1].

وَلِكُلٍّ مِنَ العَالِمِ وَالمُتَعَلِّمِ آدَابٌ يَنْبَغِي مُرَاعَاتُهَا، مِنْهَا مَا هُوَ مُشْتَرَكٌ بَيْنَهُمَا، وَمِنْهَا مَا هُوَ مُخْتَصٌّ بِأَحَدِهِمَا.

فَمِنَ الآدَابِ المُشْتَرَكَةِ

إِخْلَاصُ النِّيَّةِ لِلَّهِ بِأَنْ يَنْوِيَ بِتَعَلُّمِهِ وَتَعْلِيمِهِ التَّقَرُّبَ إِلَى اللَّهِ، بِحِفْظِ شَرِيعَتِهِ، وَنَشْرِهَا، وَرَفْعِ الجَهْلِ عَنْهُ وَعَنِ الأُمَّةِ، فَمَنْ نَوَى بِتَعَلُّمِهِ العِلْمَ الشَّرْعِيَّ شَيْئًا مِنَ الدُّنْيَا؛ فَقَدْ عَرَّضَ نَفْسَهُ لِلْعُقُوبَةِ، فَفِي الحَدِيثِ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «مَنْ تَعَلَّمَ عِلْمًا مِمَّا يُبْتَغَى بِهِ وَجْهُ اللَّهِ، لَا يَتَعَلَّمُهُ إِلَّا لِيُصِيبَ بِهِ عَرَضًا مِنَ الدُّنْيَا؛ لَمْ يَجِدْ عَرْفَ الجَنَّةِ يَوْمَ القِيَامَةِ»[2]: يَعْنِي رِيحَهَا. رَوَاهُ أَحْمَدُ وَأَبُو دَاوُدَ وَابْنُ مَاجَه.

وَرُوِيَ أَنَّهُ قَالَ: «مَنْ طَلَبَ العِلْمَ لِيُجَارِيَ بِهِ العُلَمَاءَ، أَوْ لِيُمَارِيَ بِهِ السُّفَهَاءَ، أَوْ يَصْرِفَ بِهِ وُجُوهَ النَّاسِ إِلَيْهِ أَدْخَلَهُ اللَّهُ النَّارَ»[3]. رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ.

1 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (223).

2 رَوَاهُ أَبُو دَاوُدَ (3664) وَابْنُ مَاجَهْ (252) وَأَحْمَدُ (1/338/ح8438). وَصَحَّحَهُ ابْنُ حِبَّانَ (1/279/78).

3 رَوَاهُ التِّرْمِذِيُّ (2654) وَابْنُ مَاجَهْ (259،260). وَحَسَّنَهُ الأَلْبَانِيُّ فِي مَجْمُوعِ طُرُقِهِ.

La mise en application du savoir. À celui qui applique ce qu'il a appris, Allah octroie le savoir qu'il ignore. Allah dit : ﴿ Quant à ceux qui se mirent sur la bonne voie, Il les guida encore plus et leur inspira leur piété ﴾ (*Muhammad* : 17).

Allah ﷻ peut retirer le savoir de celui qui n'applique pas ce qu'il a appris. Allah le Très-Haut dit : ﴿ Et puis, à cause de leur violation de l'engagement, Nous les avons maudits et endurci leurs cœurs. Ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été rappelé ﴾ (*al-Mâ'ida* : 13).

L'observance des vertus et des bons comportements : être digne et respectueux, se montrer affable, faire le bien, supporter les peines, et autres qualités louées en islam ainsi que dans les traditions et coutumes nobles.

L'éloignement des mauvais comportements : vulgarité, insulte, offense, rudesse, indécence dans la parole et l'apparence, et autres défauts blâmés en islam ainsi que dans les traditions et coutumes nobles.

Bienséances de l'enseignant

Veiller à diffuser le savoir par tous les moyens, à le transmettre aux étudiants avec gentillesse et affabilité. Être satisfait des bienfaits d'Allah qui lui a octroyé savoir et clairvoyance. Faciliter le savoir à celui qui vient l'hériter de lui. Il doit prendre garde à cacher le savoir alors que les gens en ont besoin ou que le réclame celui qui demande à être orienté.

العَمَلُ بِمَا عَلِمَ؛ فَمَنْ عَمِلَ بِمَا عَلِمَ، وَرَّثَهُ اللهُ عِلْمَ مَا لَمْ يَعلَمْ، قَالَ اللهُ تَعَالَى: ﴿وَالَّذِينَ اهْتَدَوْا زَادَهُمْ هُدًى وَآتَاهُمْ تَقْوَاهُمْ﴾ (محمد:17)

وَمَنْ تَرَكَ العَمَلَ بِمَا عَلِمَ: أَوْشَكَ أَنْ يَسْلُبَهُ اللهُ مَا عَلِمَ، قَالَ اللهُ تَعَالَى: ﴿فَبِمَا نَقْضِهِم مِّيثَاقَهُمْ لَعَنَّاهُمْ وَجَعَلْنَا قُلُوبَهُمْ قَاسِيَةً يُحَرِّفُونَ الْكَلِمَ عَن مَّوَاضِعِهِ وَنَسُوا حَظًّا مِّمَّا ذُكِّرُوا بِهِ﴾ (المائدة: الآية 13)

التَّخَلُّقُ بِالأَخْلَاقِ الفَاضِلَةِ مِنَ الوَقَارِ وَحُسْنِ السَّمْتِ وَلِينِ الجَانِبِ، وَبَذْلِ المَعْرُوفِ وَاحتِمَالِ الأَذَى، وَغَيْرِ ذَلِكَ مِنَ الأَخْلَاقِ الَّتِي يُحمَدُ عَلَيهَا شَرعًا، أَوْ عُرفًا سَلِيمًا.

اِجْتِنَابُ الأَخْلَاقِ السَّافِلَةِ مِنَ الفُحْشِ وَالسَّبِّ وَالأَذَى وَالغِلْظَةِ وَالخِفَّةِ المَذْمُومَةِ فِي المَنْطِقِ وَالهَيْئَةِ، وَغَيْرِ ذَلِكَ مِمَّا يُذَمُّ عَلَيهِ شَرعًا، أَوْ عُرفًا سَلِيمًا.

مِنَ الآدَابِ المُخْتَصَّةِ بِالمُعَلِّمِ

الحِرْصُ عَلَى نَشْرِ العِلْمِ بِجَمِيعِ الوَسَائِلِ، وَأَنْ يَبْذُلَهُ لِمَنْ طَلَبَهُ بِطَلَاقَةٍ وَانْشِرَاحِ صَدْرٍ، مُغْتَبِطًا بِنِعْمَةِ اللهِ عَلَيْهِ بِالعِلْمِ وَالنُّورِ، وَتَيْسِيرِ مَنْ يَرِثُ عِلْمَهُ عَنْهُ، وَلْيَحْذَرْ كُلَّ الحَذَرِ مِنْ كِتْمَانِ العِلْمِ فِي حَالٍ يَحْتَاجُ النَّاسُ فِيهَا إِلَى بَيَانِهِ، أَوْ يَسْأَلُهُ عَنْهُ مُسْتَرْشِدٌ.

Dans un hadith, le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui dissimule un savoir qu'il possède et sur lequel il est interrogé, se verra poser une bride de feu le Jour de la Résurrection. » [1]

Patienter face aux mauvais comportements des élèves pour accéder aux rangs des endurants, et ainsi leur inculquer la patience et l'endurance face aux préjudices des gens. Orienter, guider et corriger avec sagesse, afin que les élèves conservent leur respect pour lui et pour que ses efforts ne diminuent pas.

L'enseignant se doit d'être un exemple pour ses étudiants de ce que l'islam prescrit. Il est en effet le principal modèle. Il est le miroir où se reflètent la religion et les mœurs de l'enseignant.

Il doit faire parvenir le savoir de la façon la plus simple et explicite aux élèves, en écartant toute forme d'obstacle dans la transmission de la connaissance. Il accorde donc beaucoup de soin à expliquer ce qu'il transmet, en implantant l'amour de ce savoir dans le cœur des élèves, ainsi les aidera-t-il à écouter attentivement et à répondre favorablement à ses recommandations.

Bienséances de l'étudiant

Fournir des efforts pour acquérir le savoir, car ce dernier ne peut s'obtenir sans sacrifice physique. Il empruntera toutes les voies menant au savoir, le Prophète ﷺ a dit : « Celui qui emprunte une voie à la recherche d'un savoir, Allah lui facilitera grâce à cela une voie vers le Paradis. » [2]

1 Abû Dâwud n°3658 ; Ibn Mâjah n°261 ; al-Tirmidhî n°2649 ; Ahmad n°7561. [Déclaré fiable-authentique par al-Albânî].
2 Muslim n°6853 (éd. al-Hadîth).

فَفِي الحَدِيثِ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «مَنْ سُئِلَ عَنْ عِلْمٍ عَلِمَهُ، ثُمَّ كَتَمَهُ، أُلْجِمَ يَوْمَ القِيَامَةِ بِلِجَامٍ مِنْ نَارٍ»[1]. رَوَاهُ أَحْمَدُ وَأَبُو دَاوُدَ وَالتِّرْمِذِيُّ.

الصَّبْرُ عَلَى أَذَى المُتَعَلِّمِينَ وَسُوءِ مُعَامَلَتِهِمْ لَهُ؛ لِيَنَالَ بِذَلِكَ أَجْرَ الصَّابِرِينَ، وَيُعَوِّدَهُمْ عَلَى الصَّبْرِ وَاحْتِمَالِ الأَذَى مِنَ النَّاسِ، لَكِنْ مَعَ مُلَاحَظَتِهِمْ بِالتَّوْجِيهِ وَالإِرْشَادِ وَالتَّنْبِيهِ بِحِكْمَةٍ عَلَى مَا أَسَاؤُوا بِهِ؛ لِئَلَّا تَضِيعَ هَيْبَتُهُ مِنْ نُفُوسِهِمْ، فَيَضِيعَ مَجْهُودُهُ فِي تَعْلِيمِهِمْ.

أَنْ يُمَثِّلَ أَمَامَ الطَّلَبَةِ بِمَا يَنْبَغِي أَنْ يَكُونَ عَلَيْهِ مِنْ دِينٍ وَخُلُقٍ، فَإِنَّ المُعَلِّمَ أَكْبَرُ قُدْوَةٍ لِتِلْمِيذِهِ، وَهُوَ المِرْآةُ الَّتِي يَنْعَكِسُ عَلَيْهَا دِينُ المُعَلِّمِ وَأَخْلَاقُهُ.

أَنْ يَسْلُكَ أَقْرَبَ الطُّرُقِ فِي إِيصَالِ العِلْمِ إِلَى تَلَامِيذِهِ، وَمَنْعِ مَا يَحُولُ دُونَ ذَلِكَ، فَيَعْتَنِي بِبَيَانِ العِبَارَةِ وَإِيضَاحِ الدَّلَالَةِ، وَغَرْسِ المَحَبَّةِ فِي قُلُوبِهِمْ؛ لِيَتَمَكَّنَ مِنْ قِيَادَتِهِمْ، وَإِصْغَائِهِمْ لِكَلَامِهِ، وَاسْتِجَابَتِهِمْ لِتَوْجِيهِهِ.

وَمِنَ الآدَابِ المُخْتَصَّةِ بِالمُتَعَلِّمِ

بَذْلُ الجُهْدِ فِي إِدْرَاكِ العِلْمِ، فَإِنَّ العِلْمَ لَا يُنَالُ بِرَاحَةِ الجِسْمِ، فَيَسْلُكُ جَمِيعَ الطُّرُقِ المُوصِلَةِ إِلَى العِلْمِ. وَفِي الحَدِيثِ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَالَ: «مَنْ سَلَكَ طَرِيقًا يَلْتَمِسُ فِيهِ عِلْمًا؛ سَهَّلَ اللهُ لَهُ بِهِ طَرِيقًا إِلَى الجَنَّةِ»[2]. رَوَاهُ مُسْلِمٌ.

1 رَوَاهُ أَبُو دَاوُدَ (3658) وَابْنُ مَاجَهْ (261) وَالتِّرْمِذِيُّ (2649) وَأَحْمَدُ (2/263/7561).

2 رَوَاهُ مُسْلِمٌ (2699).

L'étudiant doit avancer par étapes, commencer par le plus important, le plus fondamental. Il faut commencer par ce dont il a besoin dans sa vie et sa religion. C'est en cela que consiste la sagesse : ﴾ Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné. Mais les doués d'intelligence seulement s'en souviennent ﴿ (*al-Baqara* : 269).

La modestie dans l'apprentissage : l'étudiant ne doit jamais dédaigner d'apprendre un savoir chez qui que ce soit. La modestie dans la science procure un rang élevé. L'humilité dans la science procure de la puissance. Il y a toujours plus savant que soi et une personne moins savante peut posséder sur une question un savoir plus profond qu'autrui qui est plus savant.

Respecter l'enseignant et lui accorder la considération qu'il mérite : l'enseignant qui prodigue des bons conseils est comme le père. Il nourrit l'âme et le cœur avec la science et la foi. Il mérite donc cette considération et ce respect, sans tomber dans l'exagération ni dans le laxisme. Quand l'étudiant pose une question, il le fait à la manière de celui qui veut être guidé et orienté, non pas comme celui qui lance un défi ou avec orgueil. Si son enseignant fait preuve de rudesse ou de rigidité, il doit être endurant. En effet, le comportement de son enseignant a peut être des causes extérieures et il ne supporte pas de son élève ce qu'il pourrait endurer lorsqu'il est calme et serein.

L'élève accorde beaucoup de soin à la révision, à la mémorisation : l'être humain est sujet à l'oubli. Il se doit donc de bien conserver ce qu'il apprend, sinon il l'oubliera.

« Le savoir est un gibier et l'écriture est sa corde
Attache tes gibiers à l'aide de cordes solides.
C'est une folie que de chasser une gazelle
Et de la laisser lâchée entre les créatures ».

البَدءُ بالأَهمِّ فالأَهمِّ فيما يحتاجُ إليهِ مِنَ العلمِ في أُمورِ دينِهِ ودُنياه، فإنَّ ذلكَ مِنَ الحِكمةِ: ﴿وَمَن يُؤْتَ ٱلْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا ۗ وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّآ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ﴾ [البقرة: 269.

التَّواضُعُ في طَلَبِ العِلمِ بحيثُ لا يستكبرُ عَن تحصيلِ الفائدةِ مِن أيِّ شَخصٍ كانَ، فإنَّ التَّواضُعَ للعلمِ رِفعةٌ، والذُّلَّ في طَلَبِهِ عِزٌّ، وكَم مِن شَخصٍ أقلُّ مِنكَ في العِلمِ مِن حيثُ الجُملَةُ، وعِندَهُ عِلمٌ في مسألةٍ ليسَ عِندَكَ مِنها عِلمٌ.

توقيرُ المُعَلِّمِ واحترامُهُ بما يليقُ بِهِ، فإنَّ المُعلِّمَ النّاصِحَ بمنزِلَةِ الأَبِ، يُغذِّي النَّفسَ والقَلبَ بالعِلمِ والإيمانِ، فمِن حقِّهِ أن يُوقِّرَهُ المُتعلِّمُ، ويحترِمَهُ بما يليقُ مِن غيرِ غُلوٍّ ولا تَقصيرٍ، ويسألَهُ سُؤالَ المُستَلهِمِ المُستَرشِدِ لا سُؤالَ المُتحدِّي أَوِ المُستَكبِرِ، وليتحمَّلْ مِن مُعلِّمِهِ ما قد يحصُلُ مِن جفاءٍ وغِلظةٍ وانتهارٍ. لأنَّهُ رُبَّما يكونُ مُتأثِّرًا بأسبابٍ خارجيَّةٍ، فلا يتحمَّلُ مِنَ المُتعلِّمِ ما يتحمَّلُهُ مِنهُ في حالِ الصَّفاءِ، والسُّكونِ.

الحِرصُ على المُذاكرةِ والضَّبطِ وحِفظِ ما تعلَّمَهُ في صَدرِهِ أَو كِتابِهِ؛ فإنَّ الإنسانَ عُرضَةٌ للنِّسيانِ، فإذا لم يحرِص على ذلكَ نَسِيَ ما تعلَّمَهُ وضاعَ مِنهُ وقد قيلَ:

العِلمُ صَيدٌ والكِتابةُ قَيدُهُ ... قَيِّدْ صُيودَكَ بالحِبالِ الواثِقَة

فَمِنَ الحَماقةِ أن تَصيدَ غَزالةً ... وتترُكَها بينَ الخَلائِقِ طالِقَة

Mais il se doit de conserver ses livres, de peur qu'ils ne se perdent ou ne soient détruits. Ils constituent son trésor et il s'y référera quand il a besoin d'un renseignement qu'ils contiennent.

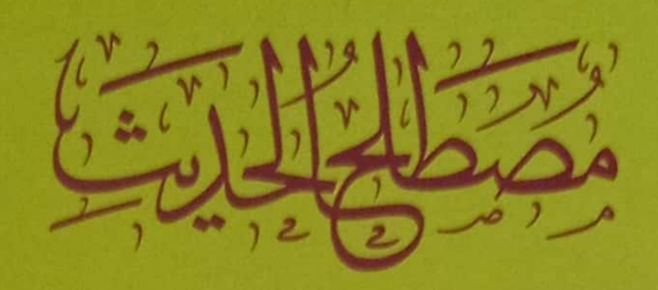
Louange à Allah par Qui les bonnes œuvres s'accomplissent. Que la prière et le salut soient sur notre Prophète Muhammad, sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent de la meilleure façon jusqu'au Jour de la Rétribution !



وَلْيَعْتَنِ بِحِفْظِ كُتُبِهِ مِنَ الضَّيَاعِ وَصِيَانَتِهَا مِنَ الآفَاتِ، فَإِنَّهَا ذُخْرُهُ فِي حَيَاتِهِ، وَمَرْجِعُهُ عِنْدَ حَاجَتِهِ.

وَالحَمْدُ للهِ الَّذِي بِنِعْمَتِهِ تَتِمُّ الصَّالِحَاتُ، وَصَلَّى اللهُ وَسَلَّمَ عَلَى نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ وَالتَّابِعِينَ لَهُمْ بِإِحْسَانٍ إِلَى يَوْمِ الدِّينِ.







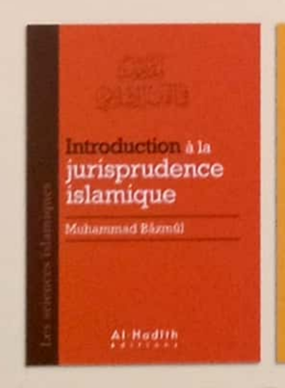
Ce livre de la collection « les sciences islamiques » aborde la terminologie du hadith. Il s'agit d'un sujet important car il permet au musulman, désireux de s'approfondir dans les recherches et l'étude des Textes, de comprendre les catégories du hadith auxquelles les savants font souvent référence.

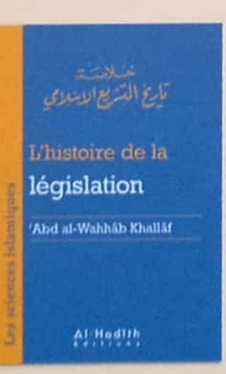
L'auteur de cet ouvrage est le grand savant le cheikh al-'Uthaymîn, il expose ici la terminologie du hadith de façon claire et méthodique. Ainsi, ce livre convient parfaitement pour les enseignants et les étudiants. Mais il est également totalement adapté aux lecteurs qui voudraient mieux connaître cette thématique importante, à une époque où les recueils de hadith sont de plus en plus traduits et accessibles au public francophone.

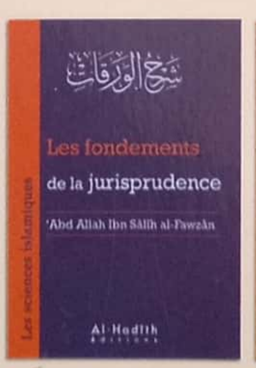


COLLECTION

Les sciences islamiques









Prix: 8,00 €

